Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public

La Patrie

3¢

64e ANNEE | Temps probable: Orageux. | MONTREAL, MERCREDI 29 JUILLET 1942 | Le soleil se lève à 4.40 (h.s.) et se couche à 7.32 (h.s.) | No 130

LES NAZIS CHASSÉS DE LEURS FORTERESSES

(LIRE EN PAGE 2)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Troupes d'élite nazies envoyées de Russie vers les pays occupés

(LIRE EN PAGE 9)

Cubain éminent à l'hôtel de ville

Le Dr C. Cuervo Rubio, vice-président du Cuba, a rendu visite au maire Adhémar Raynault, à l'hôtel-de-ville où il a signé le Livre d'or. On le voit assis au centre en train de signer le livre. A sa droite, son secrétaire et interprète, M. Ramiro Collazo. A l'extrême gauche, M. Francisco Jurarero et à l'arrière du Dr Rubio, M. Paul Joubert, gérant du Montreal Tourist and Covention Bureau. *(Photo la "Patrie").*

Tour frappée par la foudre

Une des plus vieilles tours de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, datant de plus de 60 ans, fut menacée de destruction, hier après-midi, au cours de la tempête qui balaya la région. Elle fut frappée par la foudre. Les pompiers réussirent toutefois à la sauver. Seule la pointe de la tour fut détruite. *(Photo la "Patrie").*

Les Nazis chassés de leurs forteresses de Léninegrad

(B.U.P.) — La marée hitlérienne continue de déferler sur le Caucase, mais à l'extrémité septentrionale du front de 2,000 milles, une furieuse attaque des Soviets dans le voisinage de Léninegrad chasse les nazis de leurs forteresses. Les Russes se sont emparés de nouvelles positions.

VERS KOUSHCHEVKA

(P.C). — Les colonnes motorisées d'Hitler s'enfoncent de plus en plus dans le Caucase, traversant une région que les Russes décrivent comme "aussi plate qu'une table de billard.... idéale pour les opérations de tanks".

Les dépêches soviétiques mandent que les Allemands avancent sur Koushchevka, 45 milles au sud de Rostov, sur une route parallèle à la voie ferrée et à la pipeline qui relient Rostov à Bakou, mais elles ajoutent que les envahisseurs essuient des pertes sanglantes.

"Nos troupes opposent une résistance acharnée à l'ennemi qui attaque", dit le commandement rouge. "Hier, dans un secteur, elles ont détruit dix tanks allemand et tué 1,000 hommes et officiers".

Une seule force d'infanterie russe a anéanti 10,000 nazis en dix jours de combat à Voronéje, sur le cours supérieur du Don. A cet endroit, les Soviets semblent faire mieux que tenir leurs positions.

Radio-Rome prétend que Stalingrad, gros centre industriel sur la Volga, subit le feu des gros canons allemands, mais les nazis eux-mêmes ont déclaré, hier, qu'ils étaient encore à 45 ou 50 milles à l'ouest de cette ville.

L'aviation allemande a lancé des feuillets sur Léninegrad aujourd'hui pour avertir la population que les nazis prendraient bientôt la ville d'assaut. Le but de cette menace est d'immobiliser dans cette ville les troupes qui pourraient être envoyées sur d'autres théâtres de la guerre.

En marchant sur Koushchevka, l'ennemi veut probablement atteindre trois objectifs: s'emparer du pétrole du Caucase, neutraliser les bases de la flotte rouge sur le littoral de la mer Noire et lancer des forces à l'est vers la mer Caspienne et Stalingrad, déjà menacé par des troupes marchant vers l'est sur la ceinture du Don.

Les troupes nazies ont encore franchi le cours inférieur du Don à Tsimlyansk, entre Rostov et Stalingrad.

"L'Etoile Rouge" écrit que la résistance soviétique s'est raffermie depuis l'abandon de Rostov, mais elle demande aux commandants et aux soldats de montrer plus de fermeté en face de l'ennemi.

"Pravda" est d'avis qu'on devrait apprendre à tout Russe, homme et femme, comment se servir d'un fusil, et "qu'il est du devoir de chaque citoyen d'être prêt à tout moment à se joindre à l'armée rouge."

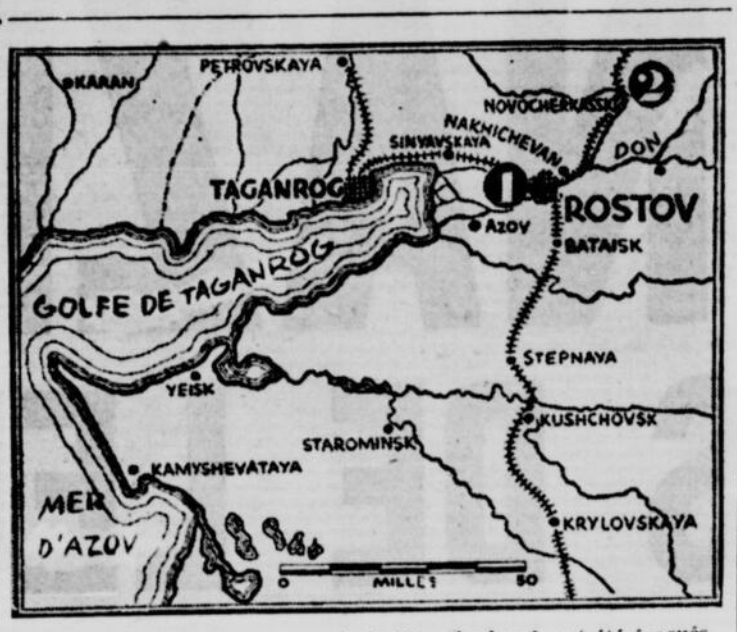
Un communiqué admet que les Russes ont battu en retraite dans le secteur de Bataisk, quinze milles au sud de Rostov.

L'armée rouge a pénétré dans les banlieues de deux villes occupées par les nazis sur le front de Bryansk, au sud-ouest de Moscou. 2,000 Allemands ont trouvé la mort dans 48 heures de combat sur le front de Kalinine, au nord-ouest de la capitale.

Huit autres navires de l'Axe, dont trois transports d'un déplacement total de 19,000 tonnes, ont été coulés dans le golfe de Finlande.

Des experts britanniques, devant la perspective que la Russie pourrait bien perdre ses riches gisements de pétrole du sud du Caucase, estiment qu'elle a plus de cent millions de barils de pétrole en entrepôt ou en voie de production à l'est de la Volga, ce qui permettrait d'approvisionner la machine de guerre soviétique pendant des mois.

Des dépêches de Berlin révèlent que des lance-flammes, manipulées par des troupes spéciales, ont été employées dans l'occupation de Rostov. Rostov n'est plus qu'un amas de ruines et les civils russes sont menacés de la famine. Des colonnes nazies franchissent le Don sur des pontons jetés sur la rivière afin de remplacer un pont détruit par les bombardiers plongeurs Stuka.



(1) Rostov, porte du Caucase, et (2) Novocherkassk ont été évacués par les Russes devant l'avance des nazis qui ont aussi investi Bataisk et marchent sur Kushchovsk.

Ils avaient volé des colis destinés à nos soldats outre-mer

"Vous avez avoué votre culpabilité à l'accusation d'avoir volé des colis de guerre destinés aux nôtres qui combattent pour vous outre-mer. On me dit que cela se pratique couramment dans le port de Montréal. Personnellement, je n'ai aucune sympathie pour vous car étant des marins de la marine marchande vous deviez mieux savoir, vous qui allez les voir de l'autre côté et connaissez leurs besoins mieux que nous.

"Il y a des personnes qui s'évertuent ici à payer, préparer et fournir pour ces colis attendus si impatiemment par nos fils, nos frères qui ont été envoyés là-bas. De plus les autorités militaires m'ont informé de sévir dans votre cas, parce qu'il s'agit d'une pratique par trop fréquente dans le port de Montréal.

"Vous MacDonald, vous avez déjà été condamné l'année dernière au temps passé en prison pour une offense semblable. Je n'aurai aucune pitié pour vous et je vous condamne séance tenante à deux ans de pénitencier. Quant à vos deux compagnons, vu qu'ils n'ont pas de dossier, je ne les condamnerai qu'à douze mois de prison. J'espère que ceci servira d'exemple à ceux de vos camarades qui auront encore l'intention de commettre le crime infâme dont vous vous êtes rendus coupables."

Telle est la semonce que donnait, ce matin, M. le juge Philippe Marchand, aux trois marins arrêtés pour avoir volé des colis destinés à nos soldats outre-mer dans le port de Montréal. Tous trois, Louis MacDonald, 29 ans, John McCall, 27 ans, et William Poter, 23 ans, marins d'outre-mer de la marine marchande, sans adresses connues, avaient avoué leur culpabilité à l'accusation précitée. Ils furent arrêtés par la police du hâvre après avoir volé trois colis à destination des nôtres outre-mer.

Les terroristes, maîtres de Tokio

NEW YORK, 29 — (P.C.) — Une dépêche d'Otto D. Tolischus, ancien correspondant du "New York Times" à Tokio, qui est maintenant en Afrique portugaise, raconte que le Japon a été plongé dans la guerre après une quasi-révolte des extrémistes militaires. Ceux-ci menacèrent d'exterminer les membres du troisième cabinet Konoye et d'emmurer le Mikado à Kyoto comme le chef spirituel de la nation, comme l'étaient les empereurs avant la restauration.

Nouveau raid massif de la R. A. F. contre Hambourg

LONDRES, 29. (P.C.) — Pour la deuxième fois en trois nuits, Hambourg, le plus grand port de l'Allemagne et sa ville la mieux défendue, a été bombardé, hier soir, par une escadrille de 600 bombardiers anglais et canadiens.

Au même moment, le maréchal de l'Air, sir Arthur T. Harris, avertisait le peuple allemand, par le truchement de la radio: "Nous allons dévaster le Reich d'un bout à l'autre".

La R.A.F. a perdu trente-deux bombardiers dans l'incursion d'hier soir.

Des Hurricanes patrouillant le littoral occupé par les Allemands ont aussi avarié un navire ennemi de 300 à 400 tonnes et un bateau-torpilleur et en ont probablement endommagé trois autres. Ils endommagèrent des aérodromes, des voies ferrées et des communications dans le nord de la France, en Belgique et en Hollande. Trois avions de combat ne sont pas revenus à leur base et deux avions ennemis furent détruits.

Un Messerschmitt qui attaqua deux chalutiers britanniques dans la Manche aujourd'hui, a été descendu. Il y eut trois victimes à bord des chalutiers, mais pas de dommages sérieux.

Dans son discours, Harris a déclaré aux Allemands que les raids exécutés sur leurs villes jusqu'ici ne sont rien à côté de ce qui les attend. "Vous n'avez aucune chance" dit-il. "Nous vous visiterons toutes les nuits et tous les jours, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. Il vous appartient de finir la guerre et les bombardements. Vous pouvez renverser les nazis et faire la paix".

"Rappelez-vous bien ceci: vos armées ont beau avancer, elles ne parviendront jamais jusqu'à l'Angleterre... Quelles que soient vos victoires, vous aurez à régler la guerre aérienne avec nous et l'Amérique. Vous ne pourrez jamais gagner cela. Mais nous le faisons déjà. Nous bombardons l'Allemagne ville par ville afin de vous empêcher de continuer la guerre. C'est là notre objectif. Nous le poursuivrons sans répit".

Sir Arthur T. HARRIS

Un seul avion solitaire a bombardé un point de la côte d'East Anglia, ce matin, faisant quelques victimes et quelques dommages. Hier soir, un petit nombre de raiders firent aussi des victimes et des dommages dans l'est du Royaume-Uni.

L'Angleterre a un nouveau canon secret qui s'est révélé très efficace lors du raid nazi sur Birmingham. Huit raiders sur 70 furent descendus.

Un avion, piloté par le sergent Bill Gasco, de Montréal réussit à abattre un avion nazi au large de la Hallande. Le sergent Earl Flanagan aussi de Montréal accompagnait Gasco.

Raid sur la base de l'Axe à Crète

LE CAIRE, 29. (P.A.) — Les gros bombardiers alliés ont attaqué le port d'approvisionnements de l'Axe dans la baie de Soude, à Crète, au crépuscule, hier, pendant que les opérations terrestres sur le front d'El Alamein se limitaient à des activités de patrouille, dans le secteur septentrional.

Un avion torpilleur toucha et endommagea un gros navire de l'Axe dans la mer Ionienne, et des avions attaquèrent des chalands dans le voisinage de Sidi Barrini, au large du littoral égyptien.

Des dépêches de Turquie ont rapporté que l'Axe transportait constamment des troupes et des approvisionnements à Crète pour les envoyer ensuite sur le front égyptien, ce qui explique les raids de la R.A.F. sur la baie de Soude.

A Londres, Oliver Lyttelton, ministre de la production, a déclaré qu'un comité étudie la possibilité d'envoyer des tanks refroidis par l'air pour faire la guerre dans le désert. Plusieurs tanks américains sont déjà arrivés en Egypte.

On croit que Max Cooler, assistant-attaché militaire américain au Caire, a été fait prisonnier à Tobrouk.

De Gaulle nomme des commissaires

LONDRES, 29. (P.C.) — Le professeur André Philip, chef de la résistance secrète en France, arrivé ici il y a quelques jours du continent, a été nommé commissaire national pour l'intérieur et le travail par le général de Gaulle. M. Jacques Soustelle a été nommé commissaire de l'information et M. André Diethelm, commissaire pour les finances et les pensions. M. Paul Antier, fut nommé conseiller aux commissariats de l'intérieur et du travail.

50 ans de mariage célébrés à Jasper

JASPER, 29—M. et Mme Richard Paul, de Minneapolis, Minn., qui séjournent tous les étés depuis dix-sept ans à Jasper Park Lodge, ont célébré, hier, dans cette colonie de vacances du Canadien National dans les Rocheuses Canadiennes, leur 50ème anniversaire de mariage.

A cette occasion le chef cuisinier de Jasper s'était surpassé dans la création d'un magnifique gâteau et les hôtes de Jasper ont présenté de magnifiques cadeaux aux heureux jubilaires.

M. Paul, un avocat de Minneapolis et Mme Paul ont reçu de nombreux télégrammes de bons souhaits de la part de leurs amis et entre autres, de M. R. C. Vaughan, président du Canadien National.

Une autre grève

ST-MARC-DES-CARRIERES, 29 (D.N.C.) — Les ouvriers de la "Standard Lime" de St-Marc-des-Carrières viennent de déclarer la grève et ils réclament de meilleures conditions de travail. La grève a pris naissance chez les ouvriers employés aux hauts-fourneaux et n'a pas tardé de se propager à toute l'usine.

Le docteur J.-M. BADEAUX

* * *

De la bisbille à la Commission scolaire de Ville St-Laurent

Le docteur J.-M. Badeaux vient d'être élu président de la Commission scolaire de Ville Saint-Laurent, en remplacement de M. Joseph Gougeon, qui a démissionné, dit-on, parce que l'un de ses candidats, M. A.-E. Bertrand, a été défait lors de la récente élection des commissaires d'écoles.

Après l'élection des deux nouveaux commissaires, MM. Frédéric Houde et Benjamin Valiquette, M. Gougeon remit sa démission, et les commissaires ont choisi le docteur Badeaux pour lui succéder à la tête de cet organisme.

Lors de la prochaine réunion, les commissaires devront maintenant choisir un autre citoyen pour remplacer M. Gougeon, qui a démissionné en même temps comme membre de la Commission.

Pour un Cour mondiale

LONDRES, 29. (P.C.) — Anthony Eden, secrétaire britannique aux affaires étrangères, s'est prononcé aujourd'hui aux Communes en faveur de la création d'un tribunal international après la guerre.

Rentrée dans les collèges retardée au premier octobre

Les élèves feront les récoltes

(Par Joseph LAVERGNE)

Le gouvernement provincial, avons-nous appris au cours de l'avant-midi, donnera instruction à l'effet que les collèges ne puissent recevoir les jeunes gens de 16 ans et plus avant le 1er octobre prochain.

On sait que l'hon. Gardiner ministre fédéral de l'Agriculture, et l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province et ministre de l'Agriculture, ces jours derniers, ont déclaré que la main d'oeuvre agricole se fera de plus en plus rare.

L'hon. M. Godbout n'a pas craint d'affirmer qu'il entretenait des craintes fort sérieuses pour les prochaines récoltes de légumes, de fruits, de tabac, de grains, etc....

Ce serait là le motif pour lequel le gouvernement retarderait la rentrée des classes pour ces jeunes, qui pourraient ainsi travailler sur les terres, et être d'un précieux concours pour les agriculteurs, la province, le pays et l'effort de guerre.

Tout comme il en existe actuellement dans diverses parties de la province, Québec va établir de nouveaux camps pour recevoir ces jeunes gens. Nous tenons l'information que ces collégien recevront $15 par semaine pour leur travail et qu'en définitive, ils pourront sûrement toucher au moins $50 par mois.

Mussolini a 59 ans

LONDRES, 29 — (B.U.P.) — Mussolini célèbre aujourd'hui son 59ème anniversaire de naissance, mais cet événement n'est pas fêté en Italie, car le Duce n'aime pas que le peuple sache son âge. Il a reçu un message de félicitations d'Hitler lui disant: "Tout le peuple allemand célèbre ce jour."

Un écrit de Québec

M. J.-O. Asselin et G.-C. Marler, respectivement président et vice-président du comité exécutif de la ville de Montréal, sont partis pour Quebec, où ils doivent rencontrer quelques membres du cabinet provincial, dans le but de régler définitivement la question des $2,000,000 par année que la ville escompte recevoir de la province, pour sa part d'impôt sur le revenu.

On sait que les provinces et les

(Suite à la page 26)

Nouvel exploit

Le jeune sergent mitrailleur BRUNO ANGERS, du C.A.R.C., fils de Me Auguste Angers, qui avait été rapporté disparu à la suite du colossal raid britannique sur Cologne, fut interné en Allemagne à la suite de son exploit.. Il réussit à s'évader. Il est aujourd'hui sain et sauf à Gibraltar.

Le père de la victime

M. Laurent Chabot, de Saint-Elézar, tient dans ses mains ce qui reste du chapeau de paille de son fils, tué par la foudre, hier après-midi. *(Photo la "Patrie").*

* * *

La foudre tue un jeune homme, frappe une tour de St-Jean-de-Dieu

Un violent orage, de courte durée, balaya la région de Montréal, vers 5 heures, hier après-midi. A Saint-Elzéar, la foudre tua un jeune homme de 17 ans, en présence de son père et de sa soeur. A 5 h. 20, la foudre tomba sur le toit d'une tour de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, à Longue-Pointe. Un court incendie s'ensuivit. Heureusement, après une demi-heure de travail, les pompiers réussissaient à maîtriser les flammes. Dans certains districts de l'est de l'île, on enregistre quelques dégâts aux récoltes.

Fernand Chabot, 17 ans, fils de M. et Mme Lauridas Chabot, du rang Saint-François, à St-Elzéar, a été foudroyé vers 5 heures, hier après-midi. Le jeune homme travaillait aux foins avec son père et sa soeur, Mlle Réjane Chabot. Soudain, une pluie torrentielle se mit à tomber. Les éclairs sillonnaient le ciel. Le tonnerre grondait. Tout le monde tremblait. M. Chabot dit à son fils de laisser tomber sa fourche et de réciter son acte de contrition. Au moment même où le jeune homme portait la main au front pour faire le signe de croix, il fut foudroyé. On manda d'urgence un médecin des environs, mais la mort avait fait son oeuvre.

A St-Jean-de-Dieu, la foudre tomba sur le toit d'une tour de l'institution. Cette tour, vieille de 61 ans, est haute de 165 pieds. Elle est sise à peu près au centre de l'immense institution. Les pompiers de Montréal se rendirent promptement sur les lieux aider les pompiers de l'institution. Ils étaient commandés par l'assistant-directeur A. Filion, le chef de district Bourdon et le chef mécanicien Forget. Les pompiers durent employer un boyau de 150 pieds pour pouvoir atteindre le foyer de l'incendie et trois ou quatre échelles de 85 pieds. Une demi-heure après l'arrivée des pompiers sur les lieux, on sonnait le retour, les flammes étaient maitrisées.

BLESSURES MORTELLES

M. Laurent Sanche, 24 ans, 2276, rue DeLorimier, employé de l'hôpital Victoria, est mort à cette institution, des suites de blessures reçues dans un accident. Il était tombé d'un camion en marche qui traversait alors la rue Université. Le jeune homme fut projeté avec violence sur la chaussée et se fracturа le crâne. Les médecins tentèrent vainement de lui sauver la vie.

FERNAND CHABOT, 17 ans, tué par la foudre, hier après-midi, alors qu'il travaillait aux foins avec son père et sa soeur, à Saint-Elzéar.

Vice-présidente

Mme E. R. ADAIR, qui vient d'être élue vice-présidente du Conseil de coordination de services de guerre de Montréal.
(Photo Garcia)

«Est-ce bien une fille ou un garçon?» demande le juge

(Par Joseph LA VERGNE)

L'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour Supérieure, siégeant, ce matin, en Cour de Pratique, au Palais de Justice, à Montréal, a entendu une requête assez typique.

Il s'agit d'une jeune fille, qui ne veut pas passer pour un jeune homme, bien que légalement elle soit désignée comme "fils" depuis la date de sa naissance, le 18 mai, 1915.

La requête a été présentée par un notaire de Montréal au tribunal au nom de Mlle Stanislawa Mierzwinski, 2163, rue Montgomery, Montréal. Cette dernière assistait à la présentation de la requête.

Elle allègue qu'elle a été baptisée, le 18 mai, 1915, en l'église Ste-Clotilde, par l'abbé Georges-H. Piche. Dans le certificat de naissance, à la suite de son nom, est inscrit le mot "FILS". Elle soutient évidemment qu'il s'agit là d'une erreur et demande au tribunal de changer le mot "FILS" en celui de "FILLE".

LE JUGE, s'adressant au notaire: "Cette affaire-là me semble bien curieuse".

LE NOTAIRE: "Il ne s'agit que d'une erreur à corriger, erreur faite par celui qui a rédigé l'acte civile de naissance".

LE JUGE: "Etes-vous bien certain qu'il s'agit d'une fille et non d'un garçon?"

LE NOTAIRE: "J'en ai la conviction. Je la connais depuis au moins 20 ans".

Toujours est-il que le juge Duranleau a pris la requête en délibéré.

Ottawa fait enquête sur le problème du logement

Les autorités municipales ont assisté à un nouveau pas, ce matin, vers le règlement de la crise du logement, à Montréal.

Au cours de l'avant-midi, MM. Aimé Parent, membre de l'exécutif; Honoré Parent, C.R., directeur des services municipaux et administrateur délégué de la Commission, et Pierre Boucher, assistant directeutr du service d'urbanisme, ont reçu la visite de MM. G.-K. Fisken, régisseur adjoint de la construction, pour tout le Canada, et Henri-S. Labelle, architecte, régisseur local de l'industrie du bâtiment.

Ces deux messieurs ont été chargés par les autorités fédérales de faire une étude approfondie de la question du logement, à Montréal, et de découvrir les endroits où le besoin de logements se fait sentir le plus sérieusement.

Après leur conférence, à l'hotel de ville, les deux officiers fédéraux ont parcouru la ville et c'est à la suite de leur tournée qu'ils feront part aux autorités fédérales de leurs constatations.

Promus capitaines

Plusieurs officiers canadiens-français en service outre-mer viennent de recevoir des promotions, nous annonce-t-on aux quartiers-généraux du district militaire no 4.

Sont promus capitaines les lieutenants J.-R.-A. Beullac, R. Gravel, A.-E. Morin et J.-R. Préfontaine, tous des Fusiliers Mont-Royal.

Sont promus capitaines intérimaires les lieutenants E.-S. Kavanagh, 580, rue McEachran; A.-H. MacKenzie, 4113, Côte-des-Neiges, et S.-J. Nobbs.

Le «bill» de conscription, une violation du compromis de MM. Lapointe-Cardin-Power»

(L'HON. ARTHUR SAUVÉ)

"Avec cette loi, le gouvernement agit, comme s'il ne tenait pas compte de sa propre mise en garde, lors du plébiscite". (L'hon. Elie Beauregard). — Les Hon. sénateurs Jules-Edouard Prévost et Léon-Mercier Gouin approuvent le "bill" de conscription, tandis que les sénateurs Eugène Paquette et A.-J. Léger, deux conservateurs, le condamnent.

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — L'attitude des Canadiens français est basée sur une constante opposition à l'impérialisme militaire depuis qu'il fut combattu par des chefs de langue anglaise et de langue française, en Angleterre et au Canada. C'est là le thème que le sénateur Arthur Sauvé a développé, hier, tandis que la Chambre Haute continuait le débat sur le bill de la conscription.

Le premier orateur de la séance fut le sénateur C.-B. Howard, libéral de Québec. Il rendit d'abord hommage à la tenacité de la Grande-Bretagne dans cette guerre et aux contributions des Dominions et des Etats-Unis au conflit actuel. "Mais, continua-t-il, sans vantardise, aucun pays du monde, en un temps aussi court, n'a fait plus que le Canada".

Le sénateur Howard, à titre de Canadien de langue anglaise de la province de Québec a rendu un bel hommage à la loyauté, à l'industrie, au respect de la loi des Canadiens français. Il demanda une meilleure entente entre les provinces anglo-canadiennes et les Canadiens de langue française.

"L'unité canadienne, continue-t-il, est beaucoup plus importante que la survivance d'un parti politique. Pratiquons la patience, l'entente, et non la domination. Car la domination et l'arrogance sont les piliers du fascisme".

LE VOLONTARIAT

Le sénateur Howard a soutenu que ce serait nuire à la contribution de l'agriculture et des mines à notre effort de guerre si l'on appliquait le service obligatoire aux hommes engagés dans ces deux industries. Le volontariat va bien dans le Québec ainsi que dans les autres provinces. Le sénateur Howard a fait savoir qu'il appuierait le bill.

Renouvelant son appel en faveur de l'unité nationale, le sénateur Howard a suggéré au gouvernement de s'entendre avec les propriétaires de journaux de langue française et de langue anglaise, pour que les uns ne critiquent pas la race des autres, et vice-versa.

CONSCRIPTION

Le major-général A.-D. McRae, conservateur de la Colombie-Britannique, a réclamé la mise en vigueur immédiate de la conscription. En ce moment, dit-il, il y a des jeunes gens qui n'accomplissent pas d'utile travail de guerre et qui feraient de bons soldats.

"A moins qu'une autorité ne les appelle sous les armes pour service militaire outre-mer", a dit le sénateur McRae, "je ne sais pas comment nous allons nous y prendre pour les faire sortir de leurs présentes places". Le sénateur McRae se prononça en faveur du service national sélectif et pour les hommes et pour les femmes. Il ne comprend pas également comment on réussira à lever le nombre d'hommes que l'on a promis de lever, à moins de recourir à la conscription. La plupart des jeunes gens qui voulaient s'enrôler volontairement dans l'armée l'ont fait déjà. Il prétendit que les renforts du corps expéditionnaire rendu en Angleterre étaient insuffisants. Si nos soldats outre-mer entrent dans la bataille, ils ne formeront bientôt que trois divisions au lieu de quatre.

HUIT MOIS

Il faut un minimum de huit mois pour former un soldat, a dit le général McRae. En conséquence, les recrues appelées aujourdhui, ne seront pas prêtes, avant huit mois, à affronter l'ennemi.

Même si l'on décide de mettre maintenant en vigueur la conscription, il faudra quelque temps pour l'appliquer, en dépit du fait que la guerre se trouve dans une phase grave.

C'est pour ces raisons que le gouvernement devrait agir immédiatement, mettre en vigueur la conscription, ne pas perdre de temps à établir le service national sélectif qui fixera à chaque Canadien la place où il peut le mieux servir son pays, a dit le général McRae. La Chambre des Communes a approuvé le bill dans la proportion de 75 p.c. Ce faisant, elle a donné carte blanche au gouvernement pour mettre en vigueur la conscription. "Si nous devons faire face aux cas d'urgence, termina le sénateur Mscrae, le gouvernement doit agir maintenant. Il ne doit pas perdre un instant".

LE SENATEUR SAUVE

Voici un résumé du discours de l'hon. Sauvé, représentant la division sénatoriale Rigaud:

Il importe de représenter exactement l'attitude générale des Canadiens français à propos de la participation du Canada aux guerres d'outre-mer et contre la conscription militaire.

Il ne faut point conclure au général par la parole d'un individu ou d'un groupe. Notre attitude est basée sur une constante opposition à l'impérialisme militaire depuis qu'il fut combattu par des chefs de langue anglaise et de langue française, en Angleterre et au Canada: cette attitude est érigée sur une thèse purement canadienne.

C'est là le thème que le sénateur a développé avec force argumentation.

Le Canadien français reste fixé à sa doctrine canadienne et à l'enseignement reçu de ses chefs politiques. Comme en 1774 et en 1812 il veut le Canada aux Canadiens.

"CANADA FIRST"

"Canada avant tout", "Canada first", furent les devises politiques de nos hommes d'Etat canadiens des deux races dominantes et des deux partis politiques. En Angleterre et dans toutes les possessions britanniques, l'impérialisme militaire et même l'impérialisme commercial rencontrèrent une forte opposition. Henri Bourassa, alors tout jeune député de talent transcendant, se dressa avec force d'éloquence contre leur introduction dans nos parlements et certaines de ses prédictions paraissent en vole de réalisation, les événements servant sa thèse.

Le sénateur déclare n'avoir jamais été un disciple sans réserve du chef nationaliste, mais il a toujours voulu être juste envers lui. Le sénateur dit qu'appartenant à l'école libérale-conservatrice du juste milieu, il n'a jamais été un extrémiste mais plutôt un partisan du progrès dans l'ordre, et de la Confédération pour un grand Canada. Il persiste cependant, à la lumière de l'histoire, à croire que l'évolution des peuples se déclanche généralement par l'extrémiste qui amène la raison du modéré au juste milieu contre le réactionnaire traditionaliste. C'est l'histoire de la civilisation.

LA CONFEDERATION

En 1919, après avoir été contre la conscription et la politique militaire du parti Tory, il s'oppose comme chef du parti conservateur provincial à la motion du député libéral de Lotbinière, incitant sa province à se retirer de la Confédération. La Confédération est une oeuvre humaine, et si elle ne peut pas toujours donner justice, c'est parce que l'on viole sa constitution et son esprit. N'en est-il pas ainsi du christianisme qui, lui, est bien la grande charte de la vérité et de la justice, l'unique moyen de salut. Cependant que des chrétiens violent ses lois, ses commandements pour faire le mal?

Le sénateur soutient que l'école libéral-conservatrice, fondée par Lafontaine-Baldwin, Macdonald-Cartier, et ou Laurier trouva sa force contre son passé, cette école, devrait être encore à la gouverne du pays. A son appui, il énumère plusieurs considérants émanant de faits historiques.

La plupart des Canadiens français de générations mûries par l'étude sérieuse et à la lumière de l'expérience, appartiennent à cette école de pur canadianisme respectueux des deux races qui ont bâti le pays.

EDUCATION NATIONALE

L'opposition à l'impérialisme militaire et à la conscription qui en découle est le résultat d'enseignement différent et de la double éducation politique façonnée par des chefs politiques. On a donné ainsi de part et d'autre le plus mauvais sens à l'impérialisme et à la conscription. Il y a récolte là où l'on a semé. Le bon grain souffle toujours des mauvaises herbes qui poussent dans un sol de qualité, mais mal cultivé. L'exploitation de certains préjugés, par intérêt électoral ou religieux, a faussé l'éducation nationale du pays. compliqué nos problèmes, aggravé nos difficultés, créé des divisions très regrettables, causé ce mal de tête dont souffre la Confédération.

AVANT TOUT CANADIEN

Jules Simon dit: "L'éducation est une opération par laquelle un esprit forme un esprit et un coeur forme un coeur". On a donné à l'Ontario et aux provinces anglaises une éducation autre que celle du Québec. Le Canadien français comprend et respecte l'attachement de l'Anglo-canadien pour sa Mère-Patrie, car lui-même, malgré l'abandon cruel de la France, il sent des gouttes de sang français jalonner son coeur quand son ancienne mère-patrie s'élève ou s'abaisse. A plus forte raison l'Anglo-canadien pour sa mère-patrie qui domine le monde. Mais le Canadien français est résolument avant tout canadien.

COMPROMIS KING-LAPOINTE

Le sénateur Sauvé est opposé à la mesure du gouvernement parce qu'elle manque de franchise et de courage; parce qu'elle viole le compromis Lapointe-Cardin-Power d'une part, et King-Ralston-Howe-Ilsley d'autre part; ce compromis étant le résultat des élections provinciales de Québec ou pour battre un gouvernement autonomiste, MM. Lapointe, Cardin, Power, s'engagèrent à démissionner et conséquemment à laisser faire la conscription, si Duplessis était maintenu au pouvoir.

LES GREVES

S'il y a annonce de grèves, c'est parce que les ouvriers réclament des conditions qui les protègent contre les dangers et aussi des salaires plus proportionnés à leurs risques et à leur budget domestique affecté par l'augmentation du coût de la vie et des impôts. Le gouvernement ne devrait pas attendre les grèves pour faire rendre justice. Les saboteurs ne sont pas, toujours ceux que l'on dit. On baillonne la liberté du Parlement sous prétexte de ne pas renseigner l'ennemi et en même temps à la radio on annonce de nouvelles industries de guerre, on en désigne les lieux, on mentionne les buts, la capacité de production.

On semble dire à l'ennemi: "Venez voir ça". L'enseignement, les ordres, les restrictions, sont autant de contradictions, de mélanges et de désordres. On vise le noir et tue le blanc. On laisse augmenter le coût de la vie pendant qu'on surtaxe le consommateur, l'ouvrier de l'usine.

LE CULTIVATEUR

Le cultivateur veut garder ses fils à la terre afin de maintenir ou d'augmenter sa production. C'est pour avoir justice qu'il réclame des tribunaux de comté afin de faire juger les besoins régionaux par des hommes connaissant bien ces besoins et désireux de rendre justice à nos producteurs. Pourquoi ne pas les lui avoir accordés?

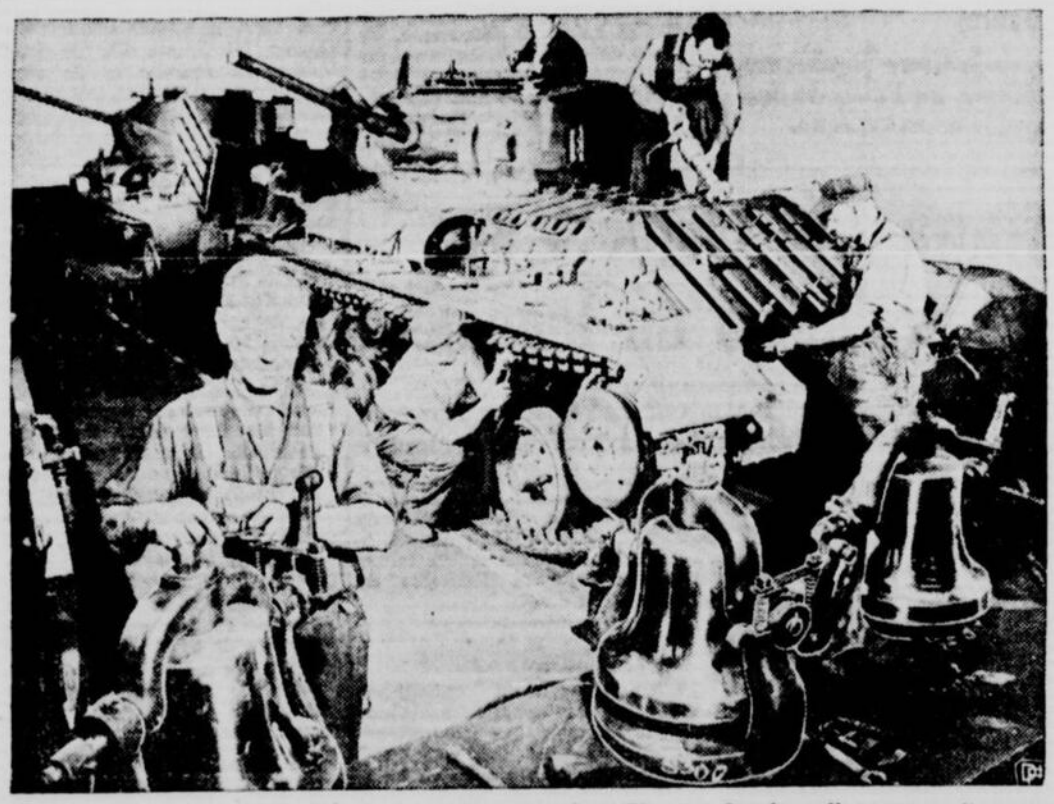
Les héros de la dernière guerre n'étaient pas des conscrits mais des volontaires comme ceux du glorieux 22ème. On dit que le pays se doit de remplacer ceux des siens qui tombent sous les coups de l'ennemi. C'est un sentiment qui m'impressionne beaucoup, dit-il, mais ce n'est pas un argument péremptoire, puisque les soldats des alliés demandent des armes et non des Canadiens. Le sénateur a même des raisons très personnelles pour vouloir protéger nos soldats d'outre-mer et de prier pour le succès de leur courage. Nous ne voulons pas les abandonner, mais les aider le mieux possible dans ce dont ils ont le plus besoin et ce qui nous a toujours été démontré par les déclarations officielles du gouvernement canadien et des gouvernements alliés. Il n'est pas démontré que les alliés sont à bout d'hommes après avoir donné une part proportionnée à leur population.

CONTRE LE BILL

En conclusion, le sénateur ajoute: "Même si j'étais en

(Suite à la page 8)

Un tank de 18 tonnes pour les Alliés



Ces cloches ne seront tout de même pas ajustées aux tanks... C'est que les chars d'assaut canadiens sont fabriqués dans cette usine qui était naguère affectée à la fabrication des locomotives. On y produit maintenant une quantité massive de tanks du nom de la "Valentine". C'est un tank d'infanterie de grande efficacité, qui est déjà à l'action sur le front russe, depuis quelques mois. La "Valentine", qui pèse 18 tonnes, est activée par un moteur Diesel. C'est une machine de guerre formidable, capable de passer sans difficulté à travers un immeuble de brique. Sa tourelle rotative peut être opérée à la main ou par contrôle électrique.

La fête de la Bastille

L'anniversaire de la prise de la Bastille a été célébré à Londres par les membres des Forces françaises libres. A gauche un commando et à droite, le général De Gaulle.

Montréal à couteaux tirés avec un de ses locataires

Le décret des autorités fédérales, de transformer en chauffage au charbon, tous les systèmes de chauffage à l'huile, dans l'intérêt de l'effort de guerre du pays, vient de mettre aux prises la ville de Montréal avec l'une de ses locataires.

Il s'agit de Mme Lebreton, locataire de l'immeuble où se trouve actuellement la salle à manger Petit Vatel, 349 est, Champ-de-Mars, qui a refusé de se rendre au désir de la ville de quitter les lieux pour faire de la place pour le charbon nécessaire au chauffage de l'hôtel de ville et de l'annexe.

Au comité exécutif, on a expliqué, ce matin, que la ville avait besoin de cet espace, voisin des fournaises, pour emmagasiner le charbon pour l'hiver. D'autre part, il appert que l'occupante refuse de quitter les lieux. Un chef de l'administration a déclaré que la ville avait offert à Mme Lebreton, un autre local, un peu plus à l'est, dans la même rue, mais qu'elle aurait refusé.

On étudie actuellement ce cas pour savoir si la ville devrait demander à Ottawa d'intervenir dans cette affaire ou simplement prendre des poursuites judiciaires pour obliger la récalcitrante à entendre raison.

M. John-M. Evans décède à 36 ans

A l'âge prématuré de 36 ans est mort à l'hôpital Royal Victoria, John-M. Evans, assistant gérant du développement à Shawinigan Water and Power Company.

JOHN M. EVANS
(Photo Notman)

M. Evans, président du sous-comité exécutif du contrôle de l'exportation pour le gouvernement fédéral, est décédé à la suite d'une brève maladie.

Natif d'Angleterre, M. Evans faisait partie du personnel de Shawinigan Water and Power depuis 1929, après sa graduation avec distinction de l'université McGill avec le diplôme de bachelier en génie civil. Il avait précédemment travaillé durant ses vacances pour Canadian Marconi Co. et Canadian International Paper Co.

Lui survivent: son épouse, née Violet Johnson, d'Outremont, qu'il épousa en octobre, 1934; deux fillettes, Lynn et Jacqueline; ses parents: M. et Mme William Evans; deux frères, William et Louis Evans et deux soeurs, Mme Gladys De Wolfe et Mme Marjorie Severin.

Nouvelles chapelles

TROIS-RIVIERES, 29.—Sous le vocable des SS. Martyrs canadiens, deux chapelles seront bénites pendant la visite pastorale de Mgr A.-O. Comtois. Ce sont celles de Saumaur et de Manavan, et elles porteront le nom de St-Jean de Bréboeuf et de St-Gabriel Lallemant.

Chronique ouvrière

La semaine de 48 heures aux États-Unis

Le Bureau international du travail annonce, que le Mexique a ratifié la convention internationale des statistiques des salaires et des heures de travail.

Cette convention a été adoptée par la Conférence internationale du travail, à Genève, en 1938. Les Etats qui la ratifient s'engagent à adopter un système uniforme pour l'établissement des statistiques des salaires et des heures de travail. Le Mexique est le dixième pays qui ratifie cette convention internationale.

WASHINGTON, 29. — (P.A.) — Le gouvernement des Etats-Unis a décidé que de façon générale les millions d'ouvriers dans les industries de guerre ne devraient pas travailler plus de 8 heures par jour ni plus de 48 heures par semaine. Tous les ouvriers devront avoir des vacances. L'Office d'information de guerre déclare que cette mesure a été prise afin de protéger la santé des ouvriers, de favoriser l'excellence du travail et mettre fin à la "piraterie du travail" à laquelle s'adonnent certaines usines qui éloignent les ouvriers d'autres situations en leur offrant des heures de travail supplémentaires à des salaires élevés.

DETROIT, 29. — (P.A.) —Un porte-parole de la Ford Motor Company a déclaré que 6,000 ouvriers d'une fonderie et plusieurs centaines d'ouvriers d'une usine où l'on produit des moteurs d'avions ont fait pendant quelque temps la grève sur le tas pour protester contre le renvoi de plusieurs ouvriers.

Une assemblée conjointe des membres des divers locaux du Syndicat des travailleurs en chaussures sera tenue, ce soir, à 8 h. 15 à 1231 rue de Montigny-est. Les officiers comptent que tous les membres voudront être présents afin de travailler avec ensemble pour le bien général et particulier du mouvement des cordonniers catholiques.

Le Syndicat des poseur d'armatures d'acier en béton tiendra une intéressante assemblée, ce soir, à 1231 rue de Montigny-est. Il importe que tous les membres soient présents car les questions et rapports soumis à la meilleure attention des membres ont une grande importance. M. H. Vinet, agent d'affaires, invite les membres à s'intéresser de plus en plus à leur organisme professionnel afin que ce dernier soit en mesure d'assurer une protection la plus complète possible aux intérêts de chacun.

LA FETE DU TRAVAIL. Le comité chargé par le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal de l'organisation de la fête du travail, le premier lundi de septembre, continue son travail avec entrain et tout laisse prévoir un grand succès. La manifestation religieuse qui aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, le dimanche précédant la fête, sera un évènement de toute première grandeur et ne manquera pas de réunir une foule immense d'ouvriers et d'ouvrières.

20,680 naissances

Le ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social publie les chiffres suivants:

Durant les trois premiers mois de l'année nous comptons 20,680 naissances, 4,213 mariages et 8,157 décès. La même période de l'an dernier avait fourni les chiffres suivants: 21,087 naissances, 3,743 mariages et 9,826 décès. Il y a donc diminution des naissances et des décès, celle-ci étant manifestement plus favorable, mais accroissement des mariages, lequel peut aussi être considéré comme favorable.

La mortalité générale se trouve à inclure ici la mortalité infantile qu'il faut considérer seule. A date, nous comptons 1,573 décès d'enfants au-dessous de un an quand la même période de 1941 en fournissait 1,988.

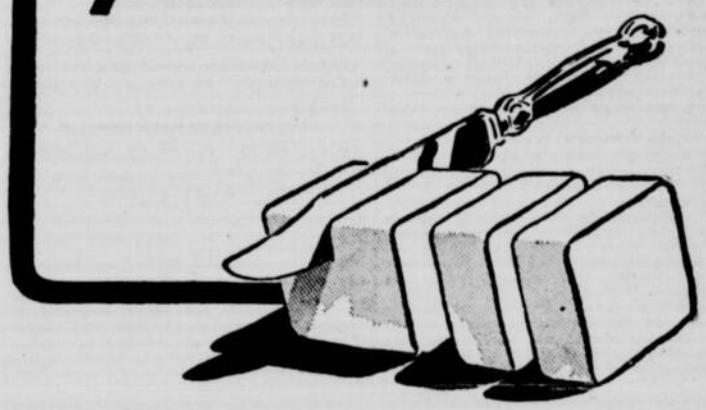
L'année 1942 débute donc beaucoup plus favorablement que ne l'avait fait 1941.

Pas de débat sur le communisme

OTTAWA, 29. (P.C.) — Il est possible que n'ait pas lieu, à la Chambre des Communes, le débat sur la levée de l'interdit contre le parti communiste du Canada.

En effet, le rapport du Comité parlementaire des règlements de la Défense du Canada peut être laissé sur la table. Le gouvernement possède les pouvoirs nécessaires pour prendre une décision sans l'autorisation de la Chambre.

Si vous n'aviez qu'un quart de livre de BEURRE par semaine!



LA plupart des ménagères canadiennes se trouveraient bien en peine. Pour forger sa formidable armée, Hitler substitua les canons au beurre. Pour vaincre les hordes allemandes, il nous faut aussi beaucoup de canons, de chars d'assaut, de navires et d'avions.

Au Canada, on ne retranche pas le beurre: on nous demande seulement de ménager nos vêtements et d'épargner tous les produits de consommation. Nous le faisons volontairement, sans contrainte. Nous économisons ainsi l'argent que nous prêtons au Pays en achetant des Timbres et des Certificats d'Épargne de guerre, afin d'armer nos soldats pour la victoire.

Les Canadiennes ont mille occasions d'économiser: en évitant tout gaspillage d'aliments, en raccommodant les vêtements et en s'abstenant de tout achat inutile. Prenons la résolution d'acheter chaque semaine un . . . deux . . . cinq Timbres d'Épargne de guerre, ou plus. Nous le pouvons. Nous le devons.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de trust et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de $5, $10 et $25.

ÉPARGNER C'EST SERVIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

WS-189F

Les Communes, par un vote de 130 à 34 font confiance à M. King

L'HON. CARDIN VOTE AVEC LE GOUVERNEMENT

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Les Communes ont rejeté, hier soir, par un vote de 130 à 34, la motion de censure dirigée contre le département de la Défense Nationale, à la suite des faits révélés à l'enquête royale sur l'expédition de Hong-Kong. Tous les partis oppositionnistes se sont unis pour appuyer la motion présentée, lundi, par M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, à l'ouverture du débat sur le rapport de la Commission royale. Leurs forces réunies ne purent liguer que 34 voix contre le bloc ministériel.

*

Seuls deux députés de la province de Québec ont voté contre le gouvernement, M. J.-Sasseville Roy, député de Gaspé, et M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata. Tous deux avaient pris part au débat.

Le premier ministre a suivi avec un plaisir évident le vote que les députés libéraux de la province de Québec, même ceux qui font partie du groupe des "onze", ont donné, hier soir, avec le gouvernement. Le débat d'hier fut excessivement terne et n'a apporté que des redites sur les exposés de la veille. Cependant, un incident violent a mis aux prises M. H.-A. Bruce, député de Toronto-Parkdale et le ministre de la Justice.

LE DEPUTE CHANTAIT

Le député chantait, selon sa coutume, les louanges du colonel Drew et réclamait encore la production de sa fameuse lettre. Puis, il alla jusqu'à colporter une accusation de M. Drew disant que le ministre de la Justice avait "prostitué" la gendarmerie royale pour recueillir à Vancouver, parmi les débardeurs, des témoignages favorables au gouvernement pour l'enquête sur Hong-Kong.

M. SAINT-LAURENT

M. Saint-Laurent a protesté avec énergie, disant que ces recherches à Vancouver, avaient été faites à la demande des membres de la Commission royale et qu'il l'ignorait entièrement.

Cependant, le ministre a déclaré que la procédure a été parfaitement normale et qu'il aurait donné les mêmes instructions s'il en avait été chargé.

Le ministre de la Marine, Angus MacDonald, a appuyé les déclarations faites la veille par M. Ralston au sujet de l'expédition de Hong-Kong, en terminant le débat.

Dans la matinée, M. Sasseville Roy, député de Gaspé, avait dit que cette expédition à Hong-Kong avait été décidée par le gouvernement beaucoup plus pour complaire à une demande de Londres que pour autre chose.

DETAIL DU VOTE

Le vote fut de 130 à 34 pour rejeter la motion de censure du député conservateur de Vancouver. Tous les partis de l'Opposition, C.C.F., Créditiste et Conservateur ont voté pour la motion et contre le gouvernement.

Seuls deux députés de la province de Québec ont voté contre le gouvernement. Ce sont M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, et M. J.-Sasseville Roy, député de Gaspé.

Lorsque M. Cardin s'est levé pour voter avec le gouvernement, il fut salué par une vague d'applaudissements. Tous les députés de la province de Québec qui étaient en Chambre, et ils étaient très nombreux, ont voté avec le gouvernement.

Même les députés du groupe dit "Les Onze" comme M. Crête, ont voté avec le gouvernement. Du moins ceux qui étaient présents.

KING OVATIONNE

M. King suivait avec un plaisir évident le vote des députés de la province de Québec et les applaudissait fréquemment.

Un peu plus tard, M. King s'est levé pour continuer les affaires de routine. Il fut salué par une longue ovation.

"Il ne vous en faut pas beaucoup pour être content", lança le leader conservateur.

Nouvelle ovation des libéraux. Quand le calme fut rétabli, M. King, avec un sourire de triomphe, a répondu que "cela prouve que le gouvernement a la confiance des Communes".

M. J.-F. POULIOT

Le député de Témiscouata, M. J.-F. Pouliot, continue, à trois heures, le discours qu'il avait commencé dans la matinée, en continuant le débat sur l'expédition de Hong-Kong.

M. Pouliot dit que les raisons exposées par le rapport Duff puor expliquer l'acceptation du gouvernement canadien d'envoyer des troupes à Hong-Kong sont les suivantes: c'est le tour du Canada d'aller à l'action; cette expédition aurait un effet moral, etc. A l'aide d'une foule de découpures de journaux, il s'efforce de démontrer que ces objectifs n'ont pas été atteints. "Hong-Kong était un merveilleux comptoir commercial, dit-il, mais c'était une place indéfendable".

M. Pouliot rappelle que la garnison n'a pas eu d'appui aérien et dit que c'est l'une des raisons pour lesquelles cette expédition doit être condamnée.

Le député proteste ensuite parce que le Parlement n'a pas été consulté avant l'envoi de ce troupes. Il rappelle qu'en 1933, le premier ministre avait fait des déclarations précises, disant que le Parlement devrait être consulté avant d'envoyer des troupes en dehors du Canada.

HEPBURN MINISTRE

Le député de Témiscouata dit ensuite que les trois ministres de la Défense "devraient disparaître de la circulation".

Il dit qu'ils ne sont pas infaillibles. Ils ne sont pas non plus indispensables. "Je suggère au premier ministre de faire comme M. Roosevelt avec le général MacArthur. Ils ont mis leurs divergences de côté, se sont serré la main et travaillent ensemble".

M. Pouliot dit que le meilleur moyen d'assurer la coordination entre les trois services, c'est de les placer sous la même direction.

Le député de Témiscouata suggéra alors de remplacer les trois ministres actuels par M. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario.

"L'homme que je suggère, dit-il, est un bon libéral qui a accompli un travail remarquable dans sa province. C'est un homme qui ferait plus pour l'effort de guerre qu'aucun autre ministre fédéral jusqu'ici.

"Car si on donne jamais la direction des trois départements de la défense à M. Hepburn, on peut être certain que notre effort de guerre serait meilleur."

M. Pouliot dit qu'il était "absurde" d'avoir trois ministres de la Défense et que le Canada n'avait qu'un seul ministre à la dernière guerre.

LES MEMES GENS

M. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, prétendit que le premier ministre Mackenzie King s'était dit prêt à déposer à la Chambre des Communes la lettre du lieutenant-colonel George Drew, chef conservateur ontarien, critiquant le rapport de la Commission d'enquête sur l'affaire de Hong-Kong, "jusqu'à ce qu'un avocat à la solde du gouvernement (M. Georges-C. Campbell, de Montréal) lui eut conseillé de garder cette lettre secrète."

"Toute l'affaire serait la plus grande bouffonnerie au monde au lieu d'être une tragédie s'il ne s'agissait de la vie de milliers de soldats canadiens," rétorqua le député de Toronto-Parkdale.

'Ce sont les mêmes gens qui clamaient à tous vents que le Canada ne faisait pas sa part dans la guerre, qui crient aujourd'hui qu'on aurait dû contremander l'envoi d'un corps expéditionnaire à Hong-Kong", déclara M. G.-G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard. Il ajouta que longtemps avant les accusations portées par le colonel Drew, dans "un discours électoral", M. Ralston, ministre de la Défense nationale, avait ordonné la réorganisation du service quartier-maitre général, "réorganisation qui fut décidée dès le 4 janvier".

L'ENQUETE

"Le rapport de l'enquête a prouvé," dit le député de Vancouver-Burrard, "que sir Lyman était allé au fond de toute l'affaire. Tandis que les témoignages donné à l'enquête royale ont démontré hors de tout doute que le ministère de la Défense nationale ne devait pas tomber sous le coup d'une condamnation pour l'expédition de Hong-Kong. Au contraire, le haut-commandement de l'armée a obtenu un succès rare dans des préparatifs forcéments hâtifs pour l'envoi du contingent canadien en Extrême-Orient."

"D'ailleurs," continua-t-il, "si le premier ministre Mackenzie King avait refusé l'envoi de troupes à Hong-Kong, on l'aurait accusé ensuite d'avoir été la cause de l'attaque japonaise sur Hong-Kong."

REPLIQUE DE M. S.-LAURENT

M. Louis S.-Laurent, ministre de la justice, participa d'une façon tout à fait imprévue au débat sur l'affaire de Hong-Kong. L'hon. Herbert Bruce, député conervateur de Toronto-Parkdale, avait déclaré au cours de ses accusations "que l'on avait prostitué la gendarmerie royale en lui faisant jouer un rôle inique." Il avait ajouté que le ministre de la Justice était responsable de ce qui était survenu en ce sens au cours des témoignages donnés à l'enquête royale sur l'affaire de Hong-Kong.

"Je n'avais nullement l'intention de prendre part à la discussion," dit M. S.-Laurent. "Mais le député de Toronto-Parkdale m'y oblige. Il y a quelque jours on a attiré, en effet, mon attention sur une manchette très sensationnelle au-dessus d'une dépêche publiée dans le Vancouver News Herald. Mais je n'ai été nullement surpris de retrouver les mots de cette manchette sur les lèvres du député de Parkdale."

Et M. St-Laurent continua: "Cette dépêche se lisait ainsi: "Drew accuse le ministre de la justice d'avoir prostitué le travail de la Gendarmerie royale à Vancouver."

SIX ERREURS

"Et cette dépêche affirmait que dans une lettre de 32 pages, adressée au premier ministre Mackenzie King, le lieutenant-colonel George A. Drew accusait le juge-en-chef, Sir Lyman Duff, d'avoir commis six erreurs capitales dans son rapport de l'enquête royale sur Hong-Kong. La dépêche affirmait, en outre, que le colonel Drew avait accusé le ministre de la Justice d'avoir prostitué la Gendarmerie royale en ordonnant à la police fédérale de trouver à Vancouver des témoignages favorables au gouvernement dans l'enquête sur l'affaire de Hong-Kong".

M. St-Laurent disposa de ces accusations en disant que, à l'enquête royale sur l'affaire de Hong-Kong, l'avocat-conseil de Sir Lyman Duff, M R. L. Kellock, de Toronto, avait demandé au sous-ministre de la Défense nationale, M. F. P. Varcoe, de lui obtenir par l'intermédiaire de la Gendarmerie royale des renseignements de débardeurs de Vancouver et cela afin de tirer au clair certains témoignages contradictoires soumis à Sir Lyman Duff.

"Mais je ne connaissais rien de tout cet incident jusqu'à sa publication dans le journal de Vancouver", précisa le ministre de la Justice. "La chose se produisit donc à mon insu. Mais si M. Varcoe m'avait informé de la demande de M. Kellock, j'aurais ordonné moi-même les mesures qui ont déjà été prises dans cette affaire. Et je prends la pleine responsabilité de tout ce que mon département a fait à ce sujet."

L'hon. Angus MacDonald, ministre de la marine de guerre, dit un peu plus tard au cours de la discussion que le colonel Drew possédait "un flair funeste" pour causer des enquêtes royales. "Si ce n'eut été de lui", dit M. MacDonald, "il n'y aurait pas eu d'enquête sur l'affaire de Hong-Kong."

Le ministre de la marine de guerre dit ensuite que les Etats-Unis tout aussi bien que le Canada avaient appréhendé, tout l'été dernier, une guerre imminente avec le Japon. "Mais il n'en allait pas de même en Angleterre", dit M. MacDonald, "où l'on ne croyait pas à l'éventualité d'une guerre prochaine; en tenant compte de toutes les circonstances, le Canada n'avait rien d'autre chose à faire que d'organiser l'expédition militaire de Hong-Kong tel que demandé. Tel fut l'avis à l'époque du Conseil de guerre du cabinet canadien."

Conseil des services de guerre

On vient d'organiser le Conseil de coordination des services de guerre pour le district de Montréal. Lors de la réunion d'hier soir, on a adopté la constitution coordonnant les services de plus de 70 associations et clubs. A la même réunion on a élu les membres du conseil d'administration. Parmi les principaux on remarque, à gauche, M. J. Hollis Brace, président et Mme Pierre-F. Casgrain, vice-présidente.

* * *

Conseil de coordination des services de guerre

Représentant plus de 70 organisations, à travers l'île, qui épaulent les services auxiliaires des armées et des marines marchandes alliées, le Conseil de coordination des services de guerre à Montréal, a été constitué et a reçu la reconnaissance officielle lors d'une réunion tenue hier soir à l'hôtel Windsor.

*

M. J.-H. Brace, vice-président de la Cie de Téléphone Bell, est le premier président du Conseil. On lui a adjoint un exécutif qui se compose de: Mmes E.-R. Adair et Pierre Casgrain, vice-présidentes; C.-A. Morrison, dont les services sont prêtés par la Canadian General Electric, secrétaire et L.-N. Buzzell, trésorier.

Sont membres d'office du Conseil et représentent les troupes actives: le major Languedoc et le capitaine Southward, armée et marine, et le chef d'escadrille Doyle, pour l'aviation. Le capt. Fry représente la marine marchande.

LA CONSTITUTION ADOPTEE

Selon la constitution adoptée hier soir, les objets du Conseil de Coordination des services de guerre à Montréal, sont:

a) D'encourager et de favoriser l'oeuvre des services auxiliaires en faveur des troupes et des membres des marines marchandes alliées.

b) De définir et de déterminer la nature, l'action et l'étendue de ces services auxiliaires.

c) D'organiser et de surveiller l'action de ces services auxiliaires (par toutes les organisations-soeurs).

d) De rendre, ou de fournir les moyens de rendre, tels services que les admistrateurs du Conseil de Coordination pourra leur demander de fournir de temps à autre.

e) De mettre en oeuvre les désirs exprimés par le ministère des services nationaux de guerre quant aux objets précités.

f) De fournir les fonds nécessaires à la réalisation de ces objets.

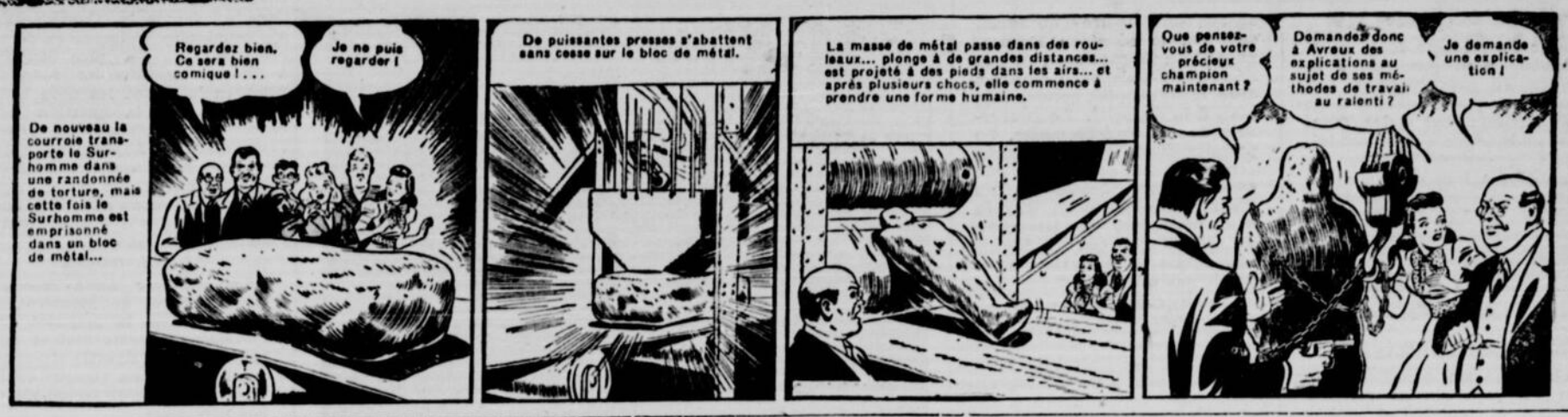
En plus des dignitaires et des membres d'office, l'administration du Conseil comprend les personnes suivantes:

Mme J.-O. Asselin, Mlle E. Meredith Hodgson, Mme J.-J. Perrault, Mme Lazarus Phillips, Mme E.-D. Savage, Mme A.-T. Strikeman, Mme R. Wilkes, J.-O. Asselin, R. Beaudet, Jack Clifford, P.-E. Durnford, Harvey Golden, J.-G. LeDroit, John-W. Long, C.R., Cal. Moisan, Dr Frank Pedley, B.-W. Roberts, G.-D. Robinson, Maurice Trudeau et J.-H. Webb.

LE SURHOMME

M. Cambon demande des explications à Avreux.

Explications



L'Axe a perdu 7,184,760 tonnes de vaisseaux

LONDRES, 29. (P.C.) — L'Amirauté mande que 7,184,760 tonnes de navires allemands et italiens ont été coulés, capturés ou endommagés depuis l'ouverture des hostilités. Ces chiffres ne comprennent pas les pertes causées par les mines maritimes et celles causées par les Russes, qui auraient coulé 750,000 tonnes de navires ennemis.

*

CONVOIS AUX ANTILLES

A bord d'un navire de guerre américain dans la mer des Antilles, 29. (P.A.) — Le lieutenant commodore John-F. Walsh, autrefois instructeur d'ordonnance à l'Académie navale et vétéran du service étranger, fut le premier à diriger l'escorte d'un convoi de navires américains dans la mer des Antilles depuis l'intervention des sous-marins nazis dans cette région des Caraïbes.

Selon le commodore, d'autres vaisseaux seront coulés, mais chaque submersible, dorénavant, devra se battre pour venir à bout de son objectif. Pour un premier voyage d'escorte, aucune torpille ne fut tirée.

Le fermier anglais besogne jour et nuit

LONDRES, 29 — (U.P.)—Le ministre de l'agriculture vient d'inviter les agriculteurs anglais à augmenter la production agricole pour parer aux pertes maritimes

R. S. Hudson a déclaré à la Chambre des Communes que les fermiers seraient invités à travailler jour et nuit, au cours du mois d'août, pour porter la récolte à son maximum. Il a ajouté que la Grande-Bretagne produit maintenant les deux-tiers de sa consommation alimentaire.

Les célibataires de dix-neuf ans seraient mobilisés

OTTAWA, 29 — (P.C.) — Des observateurs laissent entendre ici, que le gouvernement fédéral, désireux de disposer du nombre voulu d'hommes en vue de l'entrainement militaire obligatoire, appellerait les jeunes gens de 19 ans, avant de mobiliser les hommes mariés.

Il se peut que bientôt on ne puisse plus appeler d'hommes âgés de 20 à 40 ans. Si on décidait d'appeler les hommes de 19 ans, on disposerait de réserves suffisantes pour les prochains mois.

On se rappelle que le gouvernement a récemment décidé de mobiliser les jeunes gens de 20 ans. Environ 100,000 hommes ont cet âge. Plusieurs de ces 100,000 hommes ne pourront toutefois subir leur entrainement militaire parce que physiquement inaptes. Plusieurs d'entre eux par ailleurs ont obtenu des sursis en raison de leur travail.

On mobilisera 25,000 hommes au cours du mois d'août.

Inspecteurs scolaires

QUEBEC, 29.— Le cabinet provincial, présidé par l'hon. Adélard Godbout, vient d'approuver plusieurs changements effectués par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, dans les districts d'inspection scolaire de la province. Il a nommé quelques nouveaux inspecteurs d'écoles.

Voici quelles sont ces nominations:

M. Paul Racicot, de Cowansville, est nommé inspecteur du nouveau district urbain No 10, à Montréal. Il est remplacé, comme inspecteur du district rural 36, à Cowansville, par M. Gustave Huneault, principal de l'école Saint-Jean Vianney, à Montréal.

M. Gérard Filteau, de Shawinigan-Falls, devient inspecteur du nouveau district urbain No 17, lequel comprend Shawinigan-Falls, Grand'Mère et les centres industriels des environs.

M. Didier Savard, instituteur à Québec, est nommé inspecteur d'écoles pour le nouveau district rural No 24, comprenant la partie est de l'Abitibi et la partie nord du comité de Laviolette.

M. Arthur Labrie, instituteur à Hull, assumera les fonctions d'inspecteur du nouveau district rural No 2, dans l'Abitibi.

M. Jean-Paul Bourque, instituteur de Chicoutimi, devient inspecteur du nouveau district rural 71, dans la Gaspésie.

L'inspecteur Joseph Asselin, du comté d'Abitibi, passe au poste d'inspecteur du district rural 25, dans le comté de Portneuf.

M. Charles Lever, de Ste-Anne des Monts, devient inspecteur du district rural 65, en remplacement de M. Chs.-Eugène Bélanger, nommé professeur à l'école normale de Mont-Joli.

Enfin, M. Albert Lussier, instituteur à l'Epiphanie, accède au poste d'inspecteur du district rural 69 en remplacement de M. Charles Lever, à Sainte-Anne des Monts.

Les nouveaux inspecteurs entreront en fonction avec la rentrée des classes, en septembre prochain.

Ceux qui servent la patrie

Le sergent-observateur JAMES PHILLIPS, à gauche, 519, Ave. Clark, Westmount, fut l'un des premiers gradués à compléter son entrainement aérien aux écoles du Corps d'Aviation Royal Canadien situées dans la Province de Québec. Ci-haut, le sergent-observateur Phillips reçoit les félicitations du capitaine de groupe RALPH-C. HAWTREY de Toronto. Le capitaine de groupe Hawtrey est marié et le père de deux enfants. Il entra dans le Corps d'Aviation Royal Canadien en 1929 à titre d'officier-pilote et reçut ses ailes à Camp Borden. Il passa un an (1937-38) à l'Ecole de Génie Aéronautique de la R.A.F. en Angleterre, puis il étudia les sciences avancées de l'aéronautique au Collège Impérial de Science et Technologie de l'Université de Londres, Angleterre.

Pommes de terre vendues trop cher

Emile Gagnon, du marché Villeneuve, 4706 avenue Henri-Julien, coupable d'avoir augmenté le prix des pommes de terre nouvelles, vendues dans son établissement, a été condamné à une amende de $100, aux frais ou à défaut à une peine de prison de 30 jours par le juge Philippe Marchand. Me Hugh O'Donnell, C.R., représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Fascicule sur les plantes nuisibles

Le service de santé de la ville de Montréal offre au public une nouvelle publication intitulée: "L'Eradication des plantes nuisibles a l'homme, sous forme d'opuscule traitant des "plantes provoquant des lésions physiques chez l'homme, à son insu".

La rédaction de cet excellent travail a été confiée à M. René Meilleur du Jardin Bontanique.

* * *

On y trouvera une description des plantes nuisibles que l'on rencontre le plus fréquemment à Montréal, et les moyens de les détruire pour prévenir ; 1o. les rhumes des foins d'automne (août-septembre) qui sont dus dans 85 pour cent des cas, à l'herbe à poux; 2o. les infections par simple contact, causées par l'herbe à puce et le panais, plantes qui sont dangereuses pendant la plus grande partie de l'année.

Le pont de Mistassini détruit par le feu

A cause de leur longueur et parce qu'ils sont couverts, ces ponts ont une vague forme de vaisseau. Dans le pays on les désigne sous le nom d'"arche de Noé". Partout dans le Nord de notre province ils jettent une note pittoresque dans le paysage. Celui-ci, photographié le 12 juillet, a été détruit par un incendie le dimanche, 26 juillet. Il enjambe la Mistassini entre Dolbeau et La Trappe de N.-D. de Mistassini. Entre le 8 et le 16 juillet il a donné passage aux milliers de personnes qui sont allées fêter avec les RR. PP. Trappistes les Noces d'Or de leur monastère. *(Photo E. Stucker).*

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE
565

A — Quelles étaient les principales qualités que les visiteurs admiraient chez les femmes de la Nouvelle-France ?

B — Combien de temps dura la guerre iroquoise contre les Français et leurs alliés indiens ?

C — De quelle façon le gouvernement s'y prit-il pour défrayer le coût des prisons, en 1805 ?

Voir réponses page 9.

Le «bill» de conscription

(Suite de la page 4)

faveur du principe de la conscription, je m'opposerais à la mesure du gouvernement, non seulement parce qu'elle n'est pas suffisamment claire, franche, mais parce que la conduite de la concription pour le pays depuis 1940 n'est pas une garantie de sage administration, de justice, de non partisannerie politique et d'esprit purement national. Parce que, aussi, ce mode de procéder est pire que celui de 1917, selon les aveux de Cardin, Raymond, etc.

AUCUNE FORMATION

Notre jeunesse canadienne-française n'a reçu aucune formation militaire, ni morale, ni physique suffisante. Elle n'a pas été préparée pour le sacrifice de sa vie en cas de guerre. Au contraire ses parents, le père et le mère, ont appris à ignorer l'entrainement militaire, à mépriser, à abhorrer le militarisme, la vie du régiment. Comment les hommes qui sont responsables de cet état d'âme peuvent-ils oser maintenant reprocher l'opposition à la conscription? Ces hommes qui ont créé la mentalité contre l'impérialisme et la conscription doivent porter la responsabilité de leur enseignement. Nous continuons à être contre une participation sans limite, gouffre de dépenses; contre la conscription qu'on nous a montrée si hideuse et rendue si méprisable. Le sénateur rappelle les paroles de Lord Bennett, à la Chambre des Lords la semaine dernière: "Les Canadiens sont plus fiers de l'Empire britannique que les Britanniques du Royaume-Uni." Quoique ne partageant pas toutes ses opinions, il faut constater encore que l'ex-premier ministre du Canada s'en tient à sa politique de "Donnant donnant", proclamée à la conférence d'Ottawa en 1932. Avec sa franchise parfois brutale mais toujours lumineuse, M. Bennett adresse un reproche en même temps qu'il donne un avis fort significatif.

Nous professons, nous, qu'il ne faut pas être plus catholiques que le Pape ni plus anglais que l'Angleterre.

L'HON. BEAUREGARD

Le sénateur Elie Beauregard, libéral de Montréal, s'en est pris aux conscriptionnistes pour outre mer. Personne n'est opposé à la conscription pour la défense du Canada, qui a toujours existé au pays et qui en était la loi sous le régime français. Il n'y a point également d'opposition à l'application de la conscription aux avant-postes du Canada pour toutes fins utiles. Mais, pour ce qui est de la conscription pour outre-mer, la population du Canada n'est pas infinie par le nombre, et aucun membre du Commonwealth britannique n'a fait de reproche au Canada, parce que celui-ci n'a pas encore approuvé la conscription pour outre-mer. Aucun membre du Commonwealth britannique, la Grande-Bretagne mise à part, n'a eu recours à cette mesure, pas même les impérialistes de l'Ulster.

AUX ETATS-UNIS

"Aux Etats-Unis, on connait bien l'effort de guerre du Canada, a dit le sénateur Beauregard. On sait que, toute proportion gardée, cent mille hommes sous les armes au Canada représentent une armée de 1,300,000 hommes aux Etats-Unis, et que 600,000 hommes sous les armes au Canada est l'équivalent proportionnel d'une armée de 7,800,000 hommes aux Etats-Unis."

NOUVEAU MOTTO

Le présent bill est une concession au sentiment contre la logique. "Voilà pourquoi il sera adopté sans l'ombre d'un doute, continua le sénateur Beauregard. La conscription n'est pas nécessaire, mais nous pouvons aussi bien l'adopter, comme cela plait à la majorité. Le gouvernement a changé de motto. Le premier était "point de conscription". Le second est "la conscription si nécessaire". Les mots "si nécessaire", d'après moi, n'ajoutent pas beaucoup au présent cas. Qui n'a jamais avoué que la conscription ne serait pas nécessaire?

PRINCIPE MAUVAIS

Le sénateur Beauregard a dit que ses regrets sont stériles. "Mais comment un bon libéral de la race minoritaire peut-il ne pas regretter que le parti libéral serve à faire une loi qui peut amener la désunion, mettant en danger par là non seulement l'effort de guerre, mais la vie elle-même du pays?" a déclaré le sénateur Beauregard.

"Le principe de ce bill est mauvais, parce que le moins que nous puissions dire, est que le bill est inutile. Il ne procure rien que nous ne puissions pas obtenir avec le volontariat et la conscription pour la défense au Canada et aux avant-postes continentaux. Il est mauvais, parce qu'il est susceptible de créer des frictions et des haines de races. Il est mauvais, parce que l'expérience du passé montre qu'il est coûteux et inefficace".

LE PLEBISCITE

Au cours de la campagne du plébiscite, on a dit aux votants que, s'ils donnaient une réponaffirmative, ils ne votaient pas sur le plébiscite en tant que le plébiscite conduisait à la conscription. En soumettant ce bill immédiatement après le plébiscite, le gouvernement a agi "comme s'il ne tenait pas compte de sa propre mise en garde", a dit le sénateur Beauregard.

M. PREVOST

Le sénateur J.-W. de B. Farris, libéral de la Colombie-Britannique, a protesté contre ceux qui prétendent que le premier ministre faisait de la politique et pratiquait l'opportunisme au détriment des intérêt du pays.

Le sénateur Jules-Edouard Provost, libéral du Québec, a été l'orateur suivant.

"De 1914 à 1918, j'ai été avec nos chefs civils et religieux, en faveur de la participation du Canada à la guerre, mais je fus opposé à la conscription militaire pour outre-mer parce que inutile, nuisible, non justifiable, ni exigée par les besoins de la Défense nationale, a dit le sénateur Provost. Dans la présente guerre, depuis 1939, je suis avec nos chefs civils et religieux, pour la participation du Canada au conflit où ses plus graves intérêts sont en jeu, mais je suis encore opposé à la conscription pour outre-mer tant qu'elle ne sera pas démontrée nécessaire pour sauver le Canada de la défaite".

ANTICONSCRIPTIONNISTE

Le sénateur Provost a dit que la loi qui était à l'étude n'est pas une loi qui décrète et applique la conscription. Il s'agit de donner au gouvernement responsable au Parlement, la liberté d'agir et de gouverner en tenant compte de tous les facteurs d'intérêt national.

"J'ai été et je suis anticonscriptionniste, continua le sénateur Provost. Je le serai aussi longtemps qu'on ne me convaincra pas que cette mesure de coercition est nécessaire pour que le Canada échappe à la défaite, à la perte de ses libertés les plus précieuses et de son existence même comme nation libre et chrétienne.

LE PAYS D'ACCORD

"Or, actuellement, l'enrôlement volontaire est plus que suffisant, de l'aveu même du ministre de la Défense nationale. Le premier ministre a maintes fois et tout dernièrement encore, affirmé, à la Chambre des Communes, que la conscription n'est pas nécessaire et qu'elle ne sera probablement jamais nécessaire. Peut-elle le devenir?"

Le sénateur Provost a dit, que depuis 1939 et 1940, les conditions du combat universel ont changé. "Les dangers qui nous menacent ont augmenté; le Canada, avec la défaite des nations unies, deviendrait demain la proie des Allemands et des Japonais. Dans de si terribles conjectures, si M. Mackenzie King demande que son gouvernement et le Parlement soient libérés de certains engagements pris en 1940 et avant, ce n'est pas, assurément, parce qu'il a oublié la défense de son pays d'abord et toujours".

"Je n'ai pas encore rencontré un seul Canadien ayant du coeur qui s'oppose à la conscription pour la défense du Canada sur le sol canadien, a déclaré le sénateur Provost. J'espère ne jamais rencontrer un seul Canadien bien renseigné qui s'opposerait à la conscription pour outre-mer, si elle devenait vraiment nécessaire pour gagner notre guerre".

Le sénateur Provost n'admit point que la loi à l'étude comportait un nouveau principe, le principe de la conscription. Le principe de la levée en masse des soldats pour servir au Canada et en dehors du Canada pour la défense du Canada, se trouve dans l'acte de la milice du Canada. L'article 3 de la loi de mobilisation de 1940 ne fait que suspendre l'application de ce principe. En faisant disparaitre cette suspension, l'amendement qui est soumis aujourd'hui n'émet pas un principe nouveau.

Par le présent projet de loi, le gouvernement ne demande que ce qu'il a demandé par le plébiscite.

CONFIANCE EN KING

"J'ai confiance au gouvernement, s'écria le sénateur Provost, et j'ai voté affirmativement au plébiscite. Je ne vois aucune bonne raison de lui retirer ma confiance et de lui refuser aujourd'hui ce que je lui ai accordé hier. Le premier ministre du Canada demande les pleins pouvoirs pour gouverner dans l'intérêt de la nation, comme Churchill en Angleterre et Roosevelt aux Etats-Unis, l'ont demandé et obtenu. L'action du gouvernement, action qui peut découler de la présente loi devra être signée par le Parlement. La signature des membres de la Chambre des Communes et du Sénat, c'est leur vote. Je me réserve le droit de donner ma signature ou de la refuser selon l'usage que le gouvernement fera de la liberté d'action qu'il désire et que je consens à lui donner".

M. EUGENE PAQUET

Le sénateur Eugène Paquet, conservateur du Québec, s'opposa au bill, parce que, selon lui, le bill détruira l'unité nationale et qu'il n'est pas prouvé que la conscription est, à présent, nécessaire, pour la conservation du Canada.

"Je crois que le bill que nous discutons", a dit le sénateur Paquet, "est une mesure législative regrettable, parce que son adoption pourrait détruire l'unité nationale pourtant si nécessaire à la poursuite de notre tâche en vue de la victoire. J'ai confiance à l'efficacité du volontariat. Je suis convaincu qu'il peut répondre à nos besoins, à condition que le recrutement soit bien dirigé et qu'il reçoit l'appui de tous les gens de bonne volonté.

Volontairement nous sommes entrés dans la guerre et volontairement nous voulons continuer de faire notre part.

CANADA DIVISE

Le sénateur Paquet a dit que les Canadiens français ne refusaient point de faire leur part dans le présent conflit et que malgré les insinuations de quelques conscriptionnistes, ils sont aussi désireux de gagner cette guerre que n'importe quelle autre province.

"Le Canada", continua-t-il, "est plus divisé sur la question de la conscription qu'il ne l'a jamais été et nous croyons que la conscription entrainerait la désunion avec toutes ses conséquences. De plus, ni l'efficacité ni la nécessité de la conscription n'ont été démontrées. Rien dans l'histoire politique du Canada, depuis la Confédération, n'a causé plus d'aigreur et de ressentiment, ou n'a plus contribué à diviser les diverses races du pays, en le jetant les unes contre les autres, que la question de la conscription. Allons-nous répéter l'expérience? Aujourd'hui, nous avons l'unité. Travaillons donc à la conserver au lieu de semer le germe de désunion au sein d'un effort de guerre qui me semble tout à l'honneur du Canada".

L'HON. GOUIN

Le sénateur Léon-Mercier Gouin, libéral de Montréal, a remarqué que la majorité des Canadiens français croient que le bill présent signifie virtuellement la mise en vigueur de la conscription qu'ils jugent n'être pas nécessaire.

La démocratie canadienne subit l'épreuve la plus grave de son histoire. Quant à lui, le sénateur Gouin considère que le bill est nécessaire et la conséquence logique du plébiscite. La majorité des électeurs canadiens ont approuvé de relever de ses engagements le gouvernement. Ce bill ne fait qu'accorder au gouvernement la liberté d'action demandée.

Le sénateur Gouin a confiance que l'on n'abusera point des pouvoirs discrétionnaires accordés par ce bill au gouvernement. Il espère sincèrement que l'on n'exercera jamais ces pouvoirs.

La présente guerre est une guerre-éclair. Il est possible que tôt ou tard, le service militaire obligatoire outre-mer soit nécessaire pour assurer la protection du pays, a dit le sénateur Gouin.

Il demanda une meilleure coopération entre les deux divers éléments du pays et à la majorité de langue anglaise de mieux comprendre la minorité canadienne-française. Pour faire face à la tâche surhumaine de demain, il est nécessaire de manifester un véritable patriotisme canadien et un véritable esprit de justice.

CONTRE LE BILL

Le sénateur A.-J. Léger, (conservateur du Nouveau-Brunswick) a dit que les partisans du bill ne lui avaient pas prouvé que le volontariat avait failli et que la conscription aiderait mieux aux nations unies. Ce que les nations unies demandent, ce sont des machines et des outils. Il n'est pas prêt à déléguer à n'importe quel gouvernement, si juste et si non-partisan qu'il professe être, l'autorité de metre en vigueur la conscription par décret. Ceux qui ont voté "oui" lors du plébiscite n'ont pas voté pour la conscription. On n'a jamais demandé, au plébiscite, si les Canadiens voulaient la conscription pour outre-mer et on ne leur a jamais dit qu'une réponse affirmative signifiait la conscription.

On a dit aux électeurs que le Parlement serait suprême. C'était là une promesse morale que le Parlement voterait sur la conscription. Les faits démontrent que les Acadiens, dans sa province, ont fait honneur au volontariat.

"Je ne suis pas en faveur de rendre possible la conscription par arrêté-en-conseil," a dit le sénateur Léger.

Le sénateur Gustave Lacasse, libéral d'Ontario, a ajourné le débat. La discussion du bill 80 continuera, aujourd'hui.

La propagande nazie à Paris

Cette photographie annonçant une exposition allemande sous la rubrique: "La Vie nouvelle", à la porte du Grand Palais, à Paris, fait voir jusqu'à quel point les nazis tiennent à leur propagande. C'est la première fois qu'un photographe anglais a réussi à prendre une photo de si près, en terre française, depuis la chute de la France.

Victime de l'onde

LAUZON, 29. — Hormisdas Bernard, 35 ans, s'est noyé dans le St-Laurent au cours d'une partie de bain. La victime était née à St-Charles, dans le comté de Bellechasse.

Feu M. J.-A. Hanrahan

QUEBEC, 29. — J.-A. Hanrahan, gérant-général de la Gulf Pulp and Paper Company, est décédé dans sa 62e année. Une épouse et un frère lui survivent.

L'armée a besoin d'hommes.- Enrôlons-nous

PHILOMÈNE

Philomène se fait des craintes inutiles.

Crainte

Troupes d'élite nazies envoyées de Russie vers les pays occupés

BERLIN, 29. (Emission allemande captée par la P.A.) 29. — DNB, agence de nouvelles et de propagande nazie, annonce que des unités SS (garde d'élite allemande), en route du front russe pour les pays occupés, défileront aujourd'hui dans les rues de Paris.

"Elles sont équipées de nouveaux* véhicules et de nouvelles armes", dit l'agence.

D'autres dépêches parlent du parachèvement de la ligne de fortifications dans le nord de la France en face de la Manche. Ces fortifications, commencées après la chute de la France, sont maintenant occupées par les troupes allemandes.

La dépêche de DNB fait évidemment partie d'une campagne des propagandistes nazis pour démontrer que l'Allemagne est en mesure de résister à toute invasion de la France ou des pays bas.

Hier, DNB rapportait que le maréchal von Rundstedt avait fait l'inspection des travaux de fortification sur le littoral de la France et la radio allemande ajoutait que 200,000 ouvriers "avaient employé 500,000 tonnes de ciment par mois à ériger des fortifications."

Dans l'intervalle, en Russie, on s'intéresse toujours à la question d'un deuxième front et on se demande toujours quand les nations unies se décideront à l'ouvrir.

On est sous l'impression qu'une date a été fixée pour l'établissement de ce front, lors des conversations de Molotov avec Roosevelt et Churchill et, dit un personnage autorisé, si Churchill et Roosevelt ne tiennent pas parole, "nos chefs auront un mot à dire".

Une chose est certaine: si jamais les chefs soviétiques élèvent la voix pour demander pourquoi il n'y a pas de deuxième front, les Américains et les Anglais ne gagneront certainement pas un concours de popularité en Russie, écrit Eddy Gilmore, correspondant de la Presse Associée à Moscou.

De Witt Mackenzie, analyste de la Presse Associée, fait observer que si Hitler réussit à écraser l'armée soviétique et à s'emparer du Caucase et du Moyen-Orient, il acquerra des ressources et des avantages stratégiques qui le rendraient presque invincible en Europe.

Par ailleurs, les armées nazies avancent toujours en Russie et au train qu'elles vont elles atteindront bientôt la gigantesque chaîne de montagnes du Caucase où les routes sont étroites et où les Russes peuvent leur opposer une résistance plus effectif.

La puissance d'Hitler se détériorera sans cesse pendant que les nations unies prennent de plus en plus de force. Les Anglais comptent aussi que la situation alimentaire sera très mauvaise en Allemagne cet hiver, ce qui pourra contribuer à l'efffondrement de l'Axe.

125 écoliers au jardin botanique

Un groupe de 125 écoliers visitera le jardin botanique, vendredi prochain, les jeunes gens seront les hôtes de la ville de Montréal. Ces mêmes écoliers ont visité l'hôtel de ville, il y a quelque temps.

«Pas de preuve»

Le juge C.-E. Guérin ne s'est pas montré satisfait de la preuve offerte par la Couronne à l'enquête préliminaire de Roland Vermette, 5843, rue Saint-André, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Francis-P. Dempsey, blessé mortellement par le camion conduit par l'accusé dans la nuit du 13 au 19 juillet dernier. Il maintint qu'aucun juge de la Cour du Banc du Roi ne permettrait qu'une telle cause soit entendue devant un jury.

Cependant, le procureur de la Couronne, Me Omer Legrand, c.r., insista en disant qu'il pouvait fournir des preuves additionnelles et le juge consentit à ajourner l'enquête au 7 août prochain.

La victime, suivant le témoignagne du docteur Rosario Fontaine, medecin légiste qui fit l'autopsie du cadavre de la victime, aurait absorbé sept onces d'alcool ou son equivalent, soit quinze onces de whisky réduit. D'après son analyse du sang, la victime était sous l'influence de la boisson mais pas suffisamment pour empêcher de marcher. Dempsey se fit fracturer les deux jambes et se fit infliger de graves blessures internes et à la tête.

Le sergent-détective J.-E. Harel déclara qu'il patrouillait boulevard Saint-Laurent lorsque le camion conduit par Vermette le dépassa à une allure de 45 milles à l'heure; il le suivit durant quelques blocs et le vit faire un tour en "U" après avoir frappé Dempsey.

Suivant les témoignages de Mlles Ange-Aimée Beaulieu et Jeannine Léonard, témoins de l'accident, la victime semblait sous l'influence de la boisson, hésita avant de traverser la rue puis s'élança en courant et fut frappé par le camion.

Me Omer Legrand demanda alors l'examen volontaire mais Me Louis Diner, c.r., avocat de l'accusé, objecta qu'il n'y avait pas de preuve d'homicide, son client conduisant son camion du bon côté, ayant lui-même relevé la victime et étant parfaitement sobre. Le juge allait lui donner raison lorsque Me Legrand insista pour reprendre l'enquête afin de fournir des preuves additionnelles. "Je consens à ajourner l'enquête au 7 août", a dit le juge, "mais jusqu'ici vous n'avez pas de cause".

M. J.-H. SPENCE

* * *

Nomination pour M. J.-H. Spence

M. W. S. Harrisson, contrôleur adjoint du Canadien National, annonce la nomination de M. John Henry Spence comme auditeur des réclamations pour surcharges, en remplacement de M. H. F. Parker qui prend sa retraite après 41 ans de services continus.

M. Spence est natif de Montréal. Il débuta dans les chemins de fer en 1902 en qualité de garçon de bureau de l'auditeur du service des marchandises. L'anée suivante il fut promu commis junior et en janvier 1906 premier commis. Dix ans plus tard il permutait dans le service de l'auditeur des revenus au même titre, et en juin 1918, il était promu auditeur-voyageur. En octobre 1919, il devenait commis en chef des réclamations pour surcharges. Le 1er mars 1923 il fut promu adjoint de l'auditeur des réclamations pour surcharges et en septembre 1932 il devenait comptable en chef de ce service. En août 1938 on le nomma auditeur spécial du service des dépenses, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination.

M. Henry Furton Parker est natif de la Nouvelle-Ecosse. Il débuta dans les chemins de fer à Winnipeg en qualité de commis du service des marchandises du Canadian Northern. Un an plus tard il permutait comme commis du service des tarifs dont il devenait le commis en chef en décembre 1910. En mars 1916 il devenait ajusteur des réclamations du service des marchandises. En novembre 1918 il permuta à Toronto comme auditeur du service des réclamations pour surcharges. Quatre ans après il a été nommé à Montréal à un poste similaire.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7

565

A — Les visiteurs qui voyaient le Canada pour la première fois ne tarissaient pas d'éloges sur les Canadiennes. On les trouvait naturellement belles, bien élevées et vertueuses. "Elles ont, disait Peter Kalm, un laisser-aller qui charme par son innocence même, et prévient en leur faveur. Elles s'habillent beaucoup le dimanche, mais les autres jours, elles s'occupent assez peu de leur toilette, sauf leur coiffure, qu'elles soignent extrêmement, ayant toujours les cheveux frisés et poudrés, ornés d'aiguilles brillantes et d'aigrettes. Chaque jour de la semaine, le dimanche excepté, elles portent un mantelet petit et élégant, sur un court jupon, qui va à peine à la moitié de la jambe, et dans ce détail de leur ajustement, elles paraissent imiter les indiennes. Les talons de leurs souliers sont élevés et très étroits; je m'étonne qu'ainsi chaussées elles puissent marcher à l'aise. (...) Elles sont dures au travail et à la peine, surtout parmi le bas peuple..."

B — Cette terrible guerre iroquoise dura quarante ans, sans presque de répit. Commencée vers 1640, elle se poursuivit en effet sans relâche jusqu'au début du dix-huitième siècle. Ce furent les avants-postes qui subirent naturellement les plus dures épreuves. Tandis que Québec restait relativement calme, Trois-Rivières et Montréal furent constamment assaillis, et certaines pages de leur histoire sont de véritables martyrologes.

C — Lorsque le gouvernement décida d'établir des prisons modernes, à la session de 1805, les autorités songèrent à créer des revenus qui seraient appliqués au paiement de leur administration. Les députés anglais désiraient un impôt foncier, mais les Canadiens, dont la seule richesse consistait dans de pauvres terres à moitié payées, préféraient une taxe sur les imporations. Ce point de vue fut approuvé, et ce fut la première victoire parlementaire des Canadiens dans la sauvegarde des droits populaires.

Conscription de la richesse

TORONTO, 29—(P.C.)—Les délégués au congrès de la C.C.F., qui se tient présentement à Toronto, approuveraient la conscription des hommes, mais à la condition que l'on adopte la conscription de la richesse.

Les délégués ont siégé à huis clos. On a toutefois appris qu'ils ont refusé de se joindre à ceux qui favorisent l'établissement d'un gouvernement d'union.

Pendant le débat sur l'article qui a trait à la conscription, M. G. Gagnon, de Montréal, secrétaire du parti C.C.F. dans la province de Québec, a déclaré que "le Canada français veut gagner la guerre autant que n'importe qui, mais non pas en recourant seulement à la conscription des hommes. Nous voulons l'égalié de sacrifice", a-t-il ajouté.

M. J. Coldwell, chef de la C.C.F. aux Communes, a dit que les représentants du parti C.C.F. aux Communes considèrent le srevice sélectif comme "partie d'un programme d'ensemble. Tant qu'on aura pas recours à un tel programme, a-t-il pjrécisé, nous ne nous sentirons pas libres de voter en faveur du service sélectif".

Le conseil national dit que la politique de guerre devrait comporter la mobilisation générale en vue d'un effort de guerre total, y compris l'étatisation ou le contrôle par le gouvernement des industries de guerre, l'expansion du rationnement, des mesures protectrices en faveur de l'agriculture et des pêcheries, la justice sociale, l'étatisation des institutinos financières, système d'assurance pour chaque citoyen contre le chômage, la maladie, l'incapacité ou la vieillesse, et une politique militaire conforme aux idées démocratiques.

L'élégance féminine et les restrictions

OTTAWA, Julliet, 29. — (C.P.) — **L'élégance féminine aura à subir quelques restrictions inévitables durant la guerre que nous traversons. La commission du commerce et des prix en temps de guerre déclare que le poli à ongles sera présenté dans 6 teintes seulement au lieu de 23. Il en sera ainsi du rouge à lèvres dont les couleurs seront réduites à 4 au lieu de 16. La poudre et les fards seront offerts dans 4 teintes seulement. Les parfums les eaux de toilettes,. les poudres de talc et les sels de bain seront aussi limités à 4 odeurs. Les lotions pour la figure et les mains, les cheveux, les huiles et les toniques seront aussi réduits à trois catégories.**

Et ce n'est pas tout, l'on interdit aussi aux manufacturiers de distribuer des échantillons de cosmétiques ou de présenter de nouveaux produits sur le marché sans permission. Il y a cependant un point de vue consolant à ces nouvelles lois, c'est que les femmes n'auront plus le souci de rechercher trop de variété dans ces cosmétiques. Ainsi, l'on fait observer que 10 manufacturiers de poudre faciale pourraient vendre un total de 40 teintes différentes, si chacun était soumis à une restriction de 4 teintes.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 29 JUILLET 1942

Le débat Hong-Kong est clos.

* * *

Que de petite politique autour d'une aventure si malheureuse!

* * *

Les troupes canadiennes envoyées si loin étaient imparfaitement préparées. Nous le savions.

* * *

Ottawa a obéi aux instructions de Londres qui, en somme, porte le gros des responsabilités de l'expédition. L'enquête nous a appris ce que nous soupçonnions.

* * *

Quant au tapage soulevé par le colonel Drew sur cette triste aventure, il vaut mieux qu'on ait jugé bon de l'apaiser en faisant silence sur la fameuse lettre que cet ancien militaire, maintenant chef d'opposition à la Législature d'Ontario, avait adressée au premier ministre King. Un point, c'est tout.

* * *

Un journal tory d'Ottawa traite de **folie suprême** la simple suggestion, plus ou moins voilée, d'élections générales au Canada. Va sans dire que s'il réussissait à imposer quelques créatures de son choix à un Cabinet soi-disant unioniste, il serait satisfait. Une multitude d'électeurs le seraient moins.

* * *

Nous n'avons certes pas besoin d'élections générales, d'autant moins que celles du 26 mars 1940 nous ont éclairés suffisamment sur la volonté populaire en ce temps de guerre. On sait que la grande majorité s'est alors prononcée nettement contre la formation d'un gouvernement unioniste, se rappelant les souvenirs cuisants laissés par l'espèce d'UNIONISME qui imposa et appliqua si maladroitement la conscription au pays en 1917.

La politique municipale

Les finances de Montréal

Si les conseillers municipaux se donnent la peine de lire et d'étudier le *règlement pourvoyant à la réorganisation financière de la Cité de Montréal*, qu'ils seront appelés prochainement à discuter et à approuver, ils constateront que c'est là un document fort bien conçu, qui expose un régime où Montréal trouvera, en même temps que sa réhabilitation aux yeux de ses créanciers, les éléments d'une saine administration.

Il y a plus d'un an et demi que les administrateurs municipaux, de concert avec la Commission municipale et avec un comité des détenteurs des obligations de la Ville de Montréal, travaillent à l'élaboration de ce projet, qui comporte la conversion de la dette de la Ville par l'émission de deux séries de nouvelles obligations comportant un taux d'intérêt moyen de 4 pour cent. Les créanciers de la Ville ont accepté cette conversion, ce qui est déjà un grand pas de fait vers la réhabilitation financière, et si le projet de refinancement se réalise, Montréal n'économisera pas moins de $42 millions sur le service de sa dette.

La Métropole du Canada est aujourd'hui en tutelle et la situation où elle se trouve n'est pas sans choquer les partisans de l'autonomie municipale. Il faut souhaiter que Montréal retrouve cette autonomie, dont ses administrateurs n'ont pas toujours su faire bon usage dans le passé, et que la plus grande ville du Canada, ville canadienne-française, puisse ainsi rétablir sa réputation.

La période de la tutelle n'aura pas été sans profit, cependant, si elle se clôt par l'adoption du projet de refinancement qui sera soumis prochainement au conseil municipal.

Au lieu de garder rancoeur à la Commission municipale, qui a assumé la tâche ingrate de rétablir leurs finances, les contribuables devront lui savoir gré du travail qu'elle a accompli dans ce sens, des réformes qu'elle a faites et du nouvel esprit qu'elle a apporté à l'hôtel de ville.

La Commission municipale, qui se confond depuis des années avec la personnalité de M. Eugène Potvin et, dans le cas de Montréal, avec celle de son administrateur délégué, M. Honoré Parent, a pu faire accepter le projet de refinancement par les créanciers obligataires de la Ville parce qu'elle jouit d'une réputation sans pareille dans le monde financier. Nombre de municipalités de la province lui doivent d'avoir retrouvé l'ordre et la stabilité. Elle a puissamment contribué à maintenir le crédit municipal dans la province de Québec. La complexité et l'envergure du problème montréalais lui faisaient une tâche difficile, dont elle s'est tirée avec honneur.

Dans un avenir plus ou moins rapproché, la Ville de Montréal est appelée à retrouver son autonomie, du moins dans la mesure où l'autorité provinciale la reconnaît. Ce sera un grand jour pour ceux qui, invoquant les principes démocratiques, se sont scandalisés dans le passé de ne pas voir l'administration de la ville laissée entièrement au conseil municipal, c'est-à-dire au peuple.

Le peuple, qui paye les impôts et qui a vu s'appesantir sur lui le fardeau des taxes municipales, depuis quelques années, doit maintenant avoir appris à ses dépens que la pratique de la démocratie peut finir par lui coûter gros. Il écoutera sans doute avec moins de naïveté, à l'avenir, les appels des démagogues. Le contribuable montréalais aura payé pour savoir que la politique municipale est une chose sérieuse, que l'argent que dépense la Ville sort de ses goussets, que l'endettement appauvrit toujours, que l'hôtel de ville n'est pas un coûteux bureau de placement dont les faveurs sont laissées à la discrétion de conseillers municipaux harcelés de demandes.

On a souvent entendu dire que la Ville de Montréal est la *vache à lait* de la province. Cela est vrai dans le sens que le gouvernement provincial tire de l'agglomération montréalaise le plus gros de ses revenus. Comment voudrait-on qu'il en fût autrement?

Faut-il préciser que la Province n'impose cependant pas de contributions particulières aux Montréalais comme tels: ce qu'ils versent au trésor provincial leur est demandé à titre de citoyens de la province de Québec.

Si le contribuable montréalais veut se pénétrer de cette vérité, il écoutera avec moins de crédulité les appels démagogiques qui ont contribué dans le passé à créer entre la Ville de Montréal et la Province un antagonisme illogique qui a servi les intérêts électoraux des finauds de la *démocratie* municipale.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

L'inflation

Et Monsieur Slaght

Personne n'aime les impôts, non plus que la guerre; et tout le monde chérit les *magiciens* qui promettent la délivrance, l'exonération douce. Aussi, le député de Parry-Sound partage-t-il la popularité financière de Monsieur Hepburn, ci-devant «inflationiste», lorsqu'il propose au Parlement national une «panacée». Pourquoi la Banque du Canada — interroge ce Monsieur Slaght — n'actionnerait-elle pas ses presses, jusqu'à concurrence de $1,200,000,000 ?

Vous comprenez. Le Ministère King ferait émettre des billets de banque, au lieu de nous demander un $ milliard, par voie d'impôt. Mais qui donc refuserait l'accolade à Monsieur Slaght, bienfaiteur national, dans... l'intention ? Une question se pose d'elle-même à notre esprit. Pourquoi tous les gouvernements ne recourraient-ils point à un truc aussi facile, et tellement commode ? C'est qu'il s'agit d'un remède faux, c'est qu'il s'agit de charlatanisme pur, — sauf respect.

On propose à notre douleur un soporifique qui va l'empirer. L'inflation fiduciaire, ou l'émission de papier-monnaie sans gage correspondant, est un mal *en soi*, et dans un tout circuit de *conséquences* fâcheuses. Elle équivaut à une hérésie, capable d'égarer toute une nation. Elle empoisonne l'économie financière d'un pays, le conduisant à l'anarchie des salaires, des loyers, des prix. Elle dévalorise la monnaie, chasse les capitaux et mène aux pires spéculations.

On devait enrichir le pauvre : on le trompe par le mirage de l'inflation. De même que le marché obéit à la loi de l'*offre et de la demande*, ainsi la monnaie est dominée par le commandement du *gage*. Pour être sain, le billet de banque doit correspondre à une richesse naturelle, à un bien disponible appelé nantissement : tel une réserve d'or amassée dans les voûtes de la Trésorerie. Toute émission de papier, faite en marge du gage déposé, ressemble à un liquide qui *baptise* un produit pur : elle équivaut à un mouillage de stock.

L'inflation est une maladie de crise. Elle menace tout Etat qui souffre de déséquilibre soit dans ses finances, soit dans son industrie. Que cet Etat vive d'emprunts, non de ses revenus; qu'il exagère la circulation de sa monnaie fiduciaire (billets): alors, il court au même péril, — la dévalorisation, effet de l'inflation. La guerre est bien la couche chaude de l'inflation. Pourquoi ?

La guerre envoie au front des citoyens qui ne produisent plus : ils mangent, ils touchent des salaires et ils attrapent l'ennemi, mais ils sont incapables de créer de la richesse. De plus, la guerre dégarnit l'usine civile au profit de l'usine militaire. On travaille plus que jamais, on gagne plus que jamais, on peut acheter plus que jamais : alors que le produit achetable se raréfie et se désire davantage : d'où sa tendance à monter de prix, selon la susdite loi de l'*offre et de la demande*, d'où le plafonnement des prix.

Que faire, en toute orthodoxie ? Réduire cette capacité d'achat générale, exagérée par le désordre de la production militaire qui s'accomplit aux dépens de la production civile. Comment restreindre ce vaste potentiel d'acquisition ? Par privation *volontaire* — elle relève de l'individu lui-même — ou *forcée* : impôt direct ou indirect, appauvrissement du citoyen. Par contingentement, par rationnement. N'empêche que toute cette construction artificielle présente des lézardes, des fissures. On persiste à trop acquérir, et donc à faire monter les prix : ce qui motive les plafonnements multiples, décrétés par l'Etat.

L'Etat ressemble ici au dentiste qui, par l'extraction, nous fait mal pour nous faire du bien. Il nous sèvre, tels de grands enfants. Il nous traque, de droite et de gauche. Il nous tracasse, pour le bien commun, pour la patrie à sauver dans tous les sens, à l'intérieur et à l'extérieur. Ainsi, il favorise l'usine de guerre; ainsi, il comprime la capacité d'achat civile; ainsi, il barre la route à la hausse astronomique des prix; ainsi, il conjure la crise d'inflation, à coup de taxes.

Pour la première fois, le budget fédéral exige une somme d'impôts supérieure à la somme des emprunts nationaux : voilà un précédent douloureux. Sans doute, le Ministère King a-t-il accru, depuis septembre, le volume de nos billets, en portant la valeur de $230 millions à $340 millions, puis de $340 à $470 millions, sans verser pour cela dans l'inflation, vu l'enrichissement actuel du pays et du gage national. Qu'il augmente maintenant de $1,280,000,000 — comme l'y invite M. Slaght — cette circulation de monnaie fiduciaire : alores il boursouflerait de 250 p.c. notre devise canadienne.

Après un tel geste d'inflation, toucher $3,000, ce serait avoir (comparativement à notre actuel gage d'or) $840. Pour commander sa valeur d'hier, l'ancien salaire ($3,000) devrait être porté à $10,700. Il y aurait toute une série de gens qu'une pareille opération appauvrirait à demeure. Mieux vaut payer les intérêts de nos emprunts à 3 p.c. que de les doubler, les tripler ou les quadrupler indirectement. A l'heure présente, nous savons où nous allons, dans le chemin des vieilles lois.

LEON GRAY.

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent : vents modérés ; temps nuageux aujourd'hui ; orages demain.

Région du nord-ouest de Québec : vents modérés ; beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Région des Grands Lacs: nuageux et orages demain.

Région de la Baie Georgienne: vents modérés; partiellement nuageux.

La basilique du Mont-Royal

L'Oratoire S. Joseph

D'où viens-tu, ami? — Je viens d'une demeure vénérable entre toutes, j'ai rendu visite au Père virginal de Jésus.

Dis-moi où se trouve cette demeure vénérable? — Cette Maison de paix, elle se trouve sur une montagne. Pour s'y rendre, il faut gravir les flancs du Mont-Royal. Qu'il fait bon s'éloigner de la turbulente cité et monter jusqu'à cet asile béni!

Qu'as-tu vu et qu'as-tu entendu? — J'ai vu une foule immense de pèlerins. Des grands et des petits, des riches et des pauvres, des gens de toutes conditions accouraient auprès de saint Joseph. J'ai entendu des prières ferventes, des appels confiants. J'ai entendu aussi des hymnes de louange et de reconnaissance : "J'étais malade et vous m'avez guéri ! J'étais pécheur et vous m'avez converti!" Que le Patriarche est puissant et secourable ! Qu'as-tu demandé ? — J'ai supplié de tout mon coeur le Chef de la Sainte Famille de Nazareth de bénir tous les miens. J'ai demandé pour tous, les biens du corps, surtout ceux de l'âme. J'ai demandé aussi la paix pour mon pays, pour tous les alliés, mais une paix juste et sainte. J'ai prié pour l'enfance et la jeunesse de mon pays, afin que le Ciel les protège contre tant de courants funestes.

Qu'as-tu ressenti? — J'ai senti une paix souveraine envahir mon âme. Chaque fois que je visite ce puissant Patron dans son Oratoire de prédilection, je me sens le coeur plus léger et consolé. Le charme de ce sanctuaire attire le pèlerin d'une façon irrésistible. Dans ce lieu, l'air est sain; on y respire la pureté, l'esprit de foi ; on se croit loin de cette terre où tout est pétri d'égoïsme et de sensualisme. Quand on s'approche ainsi du Ciel, on comprend la beauté et la fécondité du sacrifice et du détachement.

Que penses-tu du frère André ? — C'est avec un respect rempli de confiance que j'admire et que je vénère ce grand Serviteur de saint Joseph. J'ai prié avec ferveur près de son tombeau. J'ai médité sur ses restes glorieux. Une puissante leçon se dégage de sa vie modeste et toute simple.

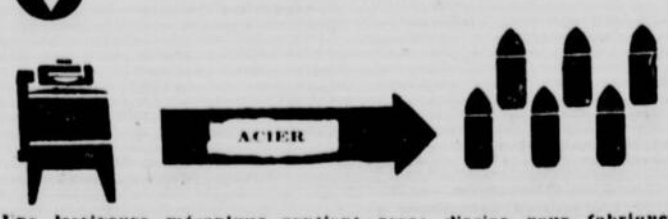
Dieu choisit les humbles pour accomplir ses desseins. Le frère André a attiré des foules innombrables de pèlerins de tout le continent pour glorifier saint Joseph. Une basilique célèbre dans l'univers entier atteste la ferveur populaire envers le Père de Jésus. La Foi du peuple a été

(Suite à la page 11)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Récupérons pour la victoire.



Une lessiveuse mécanique contient assez d'acier pour fabriquer six obus de 3 pouces.

RÉCUPÉRONS POUR LA VICTOIRE

TARZAN

Maline assiste à la comparution de Tarzan.

Ennemi

Les gagnantes du concours de panneaux-réclames

Les gagnantes du concours de panneaux-réclames organisé par la Montreal Park & Playgrounds Association ont été les hôtes du Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la Santé, assis au centre, qui leur a distribué leurs prix. A l'arrière on remarque MM. Stanley Rough, surintendant général de l'Association, et le capitaine W. Bowie, secrétaire. Tout autour les petites gagnantes. *(Photo la "Patrie").*

Les Japonais chassés de leurs avant-postes en Nouvelle-Guinée

QUARTIERS-GENERAUX ALLIES EN AUSTRALIE, 29. (P.A.) — Les patrouilles alliées ont chassé de fortes unités japonaises d'avant-postes qu'elles avaient occupés dans le voisinage de Kokoda, en Nouvelle-Guinée, soixante milles seulement de la base alliée de Port-Moresby.

De leur nouvelle base de Gona sur le littoral nord-est de la péninsule de Papouasie, les patrouilles japonaises avaient pénétré cinquante-cinq milles à l'intérieur en moins d'une semaine et ont rencontré les patrouilles alliées dans le voisinage de Kokoda.

Les troupes du général Douglas MacArthur refoulèrent les envahisseurs hier pendant que les bombardiers alliés dans trois attaques différentes pilonnaient les installateions et les magasins d'approvisionnements ennemis à Gona.

Kokoda est une petite ville possédant un aérodrome, une plantation de caoutchouc et quelques édifices. Elle est située au pied de la chaîne des montagnes Owen Stanley qui ont une altitude de plus de 8,000 pieds. Port-Moresby est au sud-ouest, de l'autre côté de la chaîne montagneuse.

Il est encore trop tôt pour savoir si l'opération japonaise était simplement une manoeuvre de patrouille ou les préliminaires d'une attaque sur Port-Moresby. Un avion nippon lança plusieurs bombes sur Port-Moresby, hier soir, mais il n'y eut pas de dommages.

Un avion ennemi a lancé une troisième attaque sur Townsville, sur le littoral nord-est de l'Australie, hier soir, mais les chasseurs alliés forcèrent le pilote à jeter ses bombes en mer et détruisirent presque le raider, qui se retira en flammes.

Des bombardiers alliés ont attaqué l'aérodrome japonais de Koepang, dans le Timor hollandais.

LES CHINOIS A L'ATTAQUE

TCHUNG-KING, 29. — (BUP) — Les Chinois accentuent leur contre-offensive le long de la voie ferrée Hanchéou-Nanchan où les Japonais battent en retraite.

On n'ajoute pas foi aux dépêches annonçant que le général japonais Yamashita, conquérant de Singapour, serait rendu au Mandchoukouo pour préparer l'invasion de la Sibérie. Yamashita et ses troupes sont plutôt entrainés à combattre dans la jungle et on croit que le Japon confierait la campagne de Sibérie à ses généraux de l'armée de Kouantéoun.

Dans l'intervalle, deux journalistes de l'"United Press", libérés par le gouvernement japonais, tiennent à avertir les nations unies que l'écrasement des Japonais ne sera pas chose facile et qu'il faudra plus que des demi-mesures pour y arriver.

D'après ces journalistes, Richard C. Wilson et R. T. Bellaire, les Japonais se sont préparés à la guerre pendant des années et possèdent des ressources formidables. Le moral du peuple est inébranlable et les Japonais, habitués à une vie de sacrifices et de privations, peuvent tenir le coup longtemps avant de céder.

SECRET BIEN GARDE

(P.A.) — Morris-J. Harris, qui était chef du bureau de la Presse Associée à Changhaï, vient d'arriver en Afrique orientale portugaise et révèle que si la guerre du Pacifique prit par surprise les nations unies, il n'en fut pas de même des deux millions de soldats et civils japonais qui se trouvaient alors en Chine. Ceux-ci étaient parfaitement au courant des intentions de leur gouvernement, mais ils observèrent un silence prudent, obéissant à la consigne comme un seul homme.

RIONS UN PEU

— Je regrette, monsieur, mais vous ne pouvez pas disposer de votre carte de rationnement dans votre testament.

Caucus des conservateurs

OTTAWA, 29. (D.N.C.)—M. J.-R. MacNicol, député de Davenport, le président du caucus conservateur, déclare que la réunion tenue aujourd'hui est un caucus régulier du parti et non une réunion particulière.

Le Très Honorable Arthur Meighen a été invité à y assister. Les Conservateurs, cependant, profiteront de cette occasion pour connaître, si possible, les intentions exactes de M. Meighen quant à la direction du parti, s'il a, ou non, l'intention d'en demeurer le chef national.

Il est possible que la situation générale du parti soit examinée aujourd'hui, mais aucune déclaration n'a été faite sur les questions à l'étude. Le caucus a commencé à 9 h. 45, ce matin et M. Meighen fut l'un des premiers rendus dans la salle, spécialement réservée aux conservateurs pour ce genre de réunions.

Narcomanes envoyés au pénitencier

Charles-M. Bennet, 43 ans, qui a dit être domicilié à 1493, rue des Conseillers, a été condamné, ce matin, à deux ans de pénitencier, à $200 d'amende et les frais ou à 8 jours de prison à défaut de paiement, par le juge René Théberge.

Bennett avait été déclaré coupable, ces jours derniers, d'avoir été trouvé en possession de narcotiques.

Le juge Théberge était disposé à condamner Bennett à 18 mois de prison, mais à la demande du prisonnier, il l'a condamné au pénitencier.

De son côté, le juge Maurice Tétreau a condamné Janet Lambert, 30 ans, sans domicile connu, à 18 mois de prison et à $500 d'amende et les frais ou à six mois additionnels pour avoir contrefait des prescriptions de médecin dans l'intention de se procurer des narcotiques.

LA BASILIQUE...

(Suite de la page 10)

récompensée; des miracles, des faveurs sans nombre sont des preuves éclatantes de la prédilection du glorieux Patron pour l'Oratoire.

Quels bienfaits peut-on attendre de l'Oratoire ? — Ces bienfaits sont incalculables. Notre peuple doit tant à l'Oratoire ! Dans ses maux actuels, qu'il se tourne avec confiance vers saint Joseph ! L'Oratoire du Mont-Royal, c'est vraiment le paratonnerre de la cité et du pays. Au point de vue social, alors que les saints principes sont battus en brèche, allons à saint Joseph pour demander la paix de nos familles, le salut de notre société, l'ordre et l'harmonie, l'union et la concorde, le respect de l'autorité, l'esprit de sacrifice et l'amour du travail. Allons à saint Joseph, afin qu'il nous donne des leçons de vie familiale, d'entente et de solidarité. Qu'il nous apprenne la Charité, la Pauvreté, la Pureté, tout ce qu'il nous faut pour être vraiment heureux ! Allons souvent à l'Oratoire du Mont-Royal, afin d'y faire une abondante provision de justice et de paix !

DE MAISONNEUVE

Montréal, juillet 1942.

LA COMMISSION D'INSPECTION DU ROYAUME-UNI ET DU CANADA

demande des femmes bilingues entre 18 et 45 ans pour inspection de munitions à St-Paul l'Ermite. Pour emploi, adressez-vous à

CHAMBRE 722 ÉDIFICE DOMINION SQUARE

Le Royaume des Femmes

Réponse à tout

Q. — Je vous serais infiniment reconnaissants si vous aviez la bonté de publier pour moi dans votre courrier de mercredi, une biographie de notre pape actuel, Sa Sainteté Pie XII. — QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.

R. — On pourrait écrire tout un livre sur Sa Sainteté Pie XII, je vous donnerai ici un bref résumé de sa vie, une toute petite biographie qui ne touche que les grandes phases de son existence.

Le pape Pie XII est né le 2 mars 1876, à Rome, d'une noble famille italienne dont les relations avec le Vatican avaient toujours été intimes. Son père fut le doyen des avocats consistoriaux séculiers et son frère, Francesco représenta le Vatican dans les pourparlers avec Mussolini, pour le règlement de la longue querelle, entre le gouvernement italien et le Saint-Siège.

Eugène Pacelli étudia la théologie à Rome et passa la plus grande partie de sa carrière au service diplomatique du Pape. Peu après son ordination comme prêtre, en février 1901, il fut nommé à un poste dans le secrétariat d'Etat par le Pape Léon XIII.

Sous Pie X, alors que le cardinal Merry Del Val était Secrétaire d'Etat, l'abbé Pacelli fut nommé sous-secrétaire, position qu'il conserva également sous Benoit XV. Pacelli occupa ce poste de 1912 à 1917. Il fut ensuite envoyé à l'étranger, c'est lui qui remplaça le nonce papal de Munich lorsque ce dernier mourut en 1917. En Allemagne, il fut un pacificateur. Diplomate avisé et polyglotte parfait, il travaillait pour la paix. Pendant la révolution allemande en 1919, un groupe de révoltés, pistolets en mains, envahirent le palais du nonce. Sans cligner de l'oeil, drapé de sa robe pourpre, il rencontra les révolutionnaires, et paisiblement leur indique qu'ils étaient sur un sol privilégié comme extra-territorial, et qu'on devait le considérer comme diplomate étranger.

En 1920, il était nommé nonce de la nouvelle République allemande. En 1921, il négocia le concordat avec la Bavière et finit par aller demeurer à Berlin vers cette même date.

Ce fut un des meilleurs diplomates que l'Eglise connut dans ces années d'après-guerre. En 1929, Mgr Pacelli obtenait un traité amical entre l'Eglise Catholique et la Prusse, ce château-fort du luthérianisme. Le chapeau-rouge fut la récompense de Mgr Pacelli.

Le cardinal Pacelli était un orateur de première force. Il n'avait que 54 ans lorsqu'il devint membre du Collège des Cardinaux, en fait ,il était le plus jeune. Il devint Secrétaire d'Etat Papal pour ensuite prendre le plus haut poste de l'Eglise sur la terre, à la mort du pape Pie XI.

Le 2 mars 1939, le cardinal Pacelli était élu Pape, moins de 24 heures après l'ouverture du conclave. Coïncidence curieuse, il était nommé pape le jour anniversaire de sa naissance.

Q. — Comment pourrais-je nettoyer des bijoux d'or? — LECTRICE PRATIQUE.

R. — Lavez-les tout d'abord à l'eau savonneuse, rincez ensuite par faitement, asséchez et frottez avec une peau de chamois. On conseille même d'assécher les bijoux dans la sciure de bois avant de les astiquer.

Q. — Je n'ai que 16 ans et je mesure 42 de poitrine et 30 seulement des hanches, c'est vous dire que js suis démesurément grosse et j'ai beaucoup de difficulté à m'habiller et je suis humiliée de cette taille anormale. — UN CONSEIL à la PETITE MARIETTE B.

R. — Vous souffrez peut-être d'un déréglement glandulaire et comme vous êtes jeune, un traitement médical approprié vous serait d'un grand bien. Voyez donc un médecin qui se spécialise dans le traitement des glandes endocrines, il pourrait certainement vous aider. Il peut y avoir plusieurs causes à votre état, le médecin est tout indiqué pour dépister cette cause et la guérir ensuite. Je ne puis vous donner de meilleur conseil. Pour vous habiller, ne cherchez pas dans la confection toute faite, faites-vous habiller sur mesure, une bonne couturière vous donnera des conseils pour estomper le plus possible votre taille, en choisissant les lignes amincissantes, et en vous faisant porter des garnitures sur les hanches pour établir l'équilibre de votre silhouette.

Hélène Trudeau

Votre chronique madame

En marge de la récupération

Tout le monde à la roue

(Service de l'Information)

—Ah bonjour, Cléophas! Qu'est-ce que tu veux, mon petit gars? Ta maman a-t-elle besoin de quelque chose?

—Non, Mme Voisclair... Mais je viens vous demander si vous n'auriez pas des bouteilles à me donner...

—Je dois en avoir, seulement, il faut que tu me dises pourquoi faire?

—Ah! Mme Voisclair... Je vous attrape!... Je croyais que vous le saviez!... C'est pour la récupération!...

—C'est très bien cela, mon Cléophas... Tiens, va dans la cave. Et excepté les pots à confitures que tu trouveras sur la deuxième tablette, à droite, tu peux tout prendre.

—Merci, Mme Voisclair.

... ...

—Figurez-vous, Mme Grondin que j'ai eu de la belle visite, ce matin?

—Oui? Qui donc ça?

—Un jeune homme du nom de Cléophas Grondin...

—Mon doux! qu'est-ce qu'il venait faire chez vous de si bonne heure?

—Me demander des bouteilles.

—Quel enfant! Je ne sais pas ce qu'il a depuis quelque temps, mais il agit comme un vrai "acheteux de guenilles". Il va falloir que je le punisse...

—Gardez-vous en bien, chère voisine. Si Cléophas prend la récupération au sérieux, il agit comme un bon petit Canadien...

—Oui!... Et vous trouvez ça fin, vous, qu'il se mette à aller ennuyer tous les voisins pour récolter des guenilles ou des vieilles bouteilles sales?...

—Mais oui, Mme Grondin, c'est fin...

—Mais me direz-vous pourquoi mon fils fait ce métier?

—Je viens de vous le dire. Pour prouver qu'il est un bon patriote.

—Je me demande ce que la Patrie vient faire là-dedans.

—Ecoutez, Mme Grondin. Vous n'ignorez pas que bientôt, les boites de métal, qui servent pour mettre les légumes et les fruits en conserve vont être très difficiles à trouver?

—Oui, je savais cela.

—Alors, certaines choses vont être mises en conserve dans des pots de verre.

—Des pots, je comprends, mais pas des bouteilles...

—Chère Madame Grondin, ce n'est pas sans raison qu'on a mis sur la liste des objets à récupérer les bouteilles à lait et à vin et enfin, tous les récipients de verre.

—Mais qu'est-ce qu'on va bien en faire?

—Le verre est à peu près comme le métal, chère voisine. Il se retravaille. Si je vous disais qu'on va trouver même le moyen d'utiliser des bouteilles cassées et les moindres morceaux de verre, qu'en diriez-vous?

—J'en dirais que nous vivons une bien drôle d'époque, où des petits garçons bien élevés s'en vont quêter des rebuts aux portes.

—Chère Mme Grondin, vous n'êtes pas sérieuse, en disant cela, vos yeux rient... Dans le fond, vous être bien fière de votre Cléophas. Il va s'occuper activement pendant ses vacances, et si tous les jeunes garçons faisaient comme lui, la campagne de récupération remporterait un franc succès.

—Oui, je ne vous dis pas, mais c'est curieux tout de même qu'il faille en venir là.

—Si nous étions les seuls, oui, ce serait curieux. Mais partout, à présent, on attache de l'importance aux objets dits de rebut.

—Vouslez-vous savoir, Mme Voisclair, ce que ça va faire tout cela? Ça va nous rendre plus avares que des fourmis...

—C'est précisément parce que nous avons trop longtemps été cigales que nous sommes obligées de faire le tour des greniers et des hangars.

—Vous êtes sûre que vraiment, ce n'est pas pour se faire des sous que Cléophas est venu vous demander tout cela!

—J'en suis certaine, Mme Grondin, et la preuve, c'est qu'il a versé, devant moi, sa récolte dans le camion de la récupération.

—Oui, eh bien! c'est un brave petit gars. Moi aussi je vais chercher dans la cave et dans le hangar... Après tout, autant que ce soit lui qui les ait qu'un autre, les bouteilles que je pourrai trouver...

LA NOUVEAUTÉ

Pour mettre en sécurité et à portée de la main vos cartes d'enregistrement, de rationnement, vos coupons et licences de toutes sortes, voici le portefeuille qu'il vous faut. Il présente au centre des divisions transparentes très pratiques. Dans le modèle ci-haut, ces divisions se déplacent à volonté.

La vie au camp des "C.W.A.C."

Le lieutenant Constance Dupré et Jacqueline Morin, qui font toutes deux partie du "C.W.A.C." présenteront à la radio, vendredi après-midi, à 5 h. 15, un sketch sur la vie au camp telle qu'elle existe pour les femmes dans l'armée.

Le lieutenant Constance Dupré est la fille de feu l'honorable Maurice Dupré qui fut solliciteur-général dans le cabinet Bennett.

Pour les gourmets

SANDWICHES A LA VIANDE

Jambon émincé, avec sauce-crème ou sauce à salade.

Viande (desserte) émincée, avec sauce-crème ou sauce à salade.

Boeuf desséché, sans apprêt ou grillé.

Boeuf, jambon, poulet, agneau, par tranches saupoudrées de sel ou légèrement enduites de sauce à salade.

Bacon grillé par tranches.

Foie de boeuf ou de porc cuit, puis passé au hache-viande et réduit en pâte avec beurre fondu et assaisonnement de sel, poivre et jus d'oignon.

Moitié de foie et moitié d'oeuf à la coque bien cuit.

Sandwiches fantaisistes préparés avec quelques-unes des remplissages suggérés dans la page de cuisine du jour.

SALADE AU POULET

2 tasses de poulet
1 tasse de céleri
1-2 tasse de pois verts
1-2 tasse de fèves en gousses
1 tranche d'oignon
3 oeufs cuits durs
1 tasse de mayonnaise

Couper en dés 2 tasses de poulet, ajouter le céléri les pois, les fèvec et l'oignon haché bien finement. Assaisonner de poivre et de sel. Mêler à ce mélange quelques cuillerées de mayonnaise. Déposer sur un lit de laitue, masquer de mayonnaise et décorer d'oeufs durs et de betteraves.

SALADE AUX FRUITS A LA GUIMAUVE

4 tranches d'ananas coupé en cubes
1 orange tranchée
1 banane coupée en rondelles
1 douz. de carrés de guimauve coupés

Bien mêler le tout et laisser reposer une demi-heure. Servir sur feuilles de laitue bien croquantes avec de la mayonnaise au jus de fruits.

La boîte aux nouvelles

AU SUJET DU THE ET DU CAFE

Dans les restaurants et les estaminets, on ne peut servir qu'une tasse de café à chaque personne. Cependant, cette restriction n'aura pas pour effet de diminuer l'addition.

Le contrôleur des métaux a prohibé l'usage du fer-blanc dans l'empaquetage du café.

Dans certains restaurants, le client était invité à boire une tasse de thé, dans le but de connaître l'avenir en faisant dire sa bonne aventure à l'aide des feuilles accumulées au fond de la tasse. Cette pratique n'est pas à recommander en temps de guerre, puisqu'elle nécessite l'usage de toute une tasse de thé, laquelle sans cela n'aurait peut-être pas été requise. Les diseurs de bonne aventure authentiques n'ont pas besoin de feuilles de thé pour prédire l'avenir, et ils sont tout à fait aussi habiles à faire des prédictions à l'aide de cartes à jouer, ou d'une sphère de cristal. Que les propriétaires de restaurants et les traiteurs en prennent note!

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pieds plats:

MONDANITÉS

Bal blanc

Parmi les personnes qui assisteront au bal blanc du club de tennis "Concordia", au chalet de la montagne, le samedi 1er août, l'on remarque: Mlle Jeannette Chapleau et M. Bernard Villeneuve, le Dr Paul Panneton, Me Georges Gauthier, M. Jacques Venne, M. Raymond Bolduc, de St-Gabriel de Brandon, M. Charlemagne Durivage, M. et Mme René Demers, M. René Fauteux, M. et Mme Henri Touchette, M. et Mme Albert Martin, M. et Mme Edmond Lépine, président de l'association des fonctionnaires municipaux, M. et Mme J.-H.-R. Bruneau, M. et Mme J. B. Noël, M. et Mme Adrien Olivier, M. et Mme Roland Bernier, M. Dollard Désormeaux, M. et Mme Albert Granger, M. et Mme Delphis Demers, M. et Mme Valmore Grat-

Mlle MICHELINE GIRARD, fille de M. et Mme Rodolphe Girard, et M. MARCEL MANSEAU, i.c., fils de M. Edouard Manseau, décédé, et de Mme E. Bouchard, dont le mariage sera célébré, dans l'intimité, le samedi 1er août, à huit heures et demie, en l'église Saint-Louis-de-France.

(Photos Famours Studio et Albert Dumas).

ton, M. et Mme Guy Saint-Pierre, M. Henri DeSerres, M. Arthur Gagnon, M. Henri Rochon, M. et Mme Arthur Porter, président de l'association de tennis de la Province de Québec, M. Paul Roy, M. et Mme Albert Pérusse, M. et Mme Jacques Tousignant, M. et Mme Marcel Latouche, M. et Mme Marcel Gravel, M. Paul Gravel, le lieutenant Yves Tremblay, du régiment de Farnham, M. et Mme René Parent, M. René Dansereau, M. et Mme Henri Dérome, Mlle Yvette Giroux et M. Camille Godin, Me Jean Nadon, M. Marcel Taranne, M. et Mme Adrien Rousseau, Mlle Aline Pelletier et Me Gérard Martel, Mlle L. Descoteau et M. Paul Valentine, Mlle Laurette Armand et M. Gaston Bertrand, M. et Mme A. Picotte, M. Jean Halde et Mme Halde, Mlles F. et G. Flynn, Mlles Yvette, Pauline et Madeleine Gauthier, M. George Murphy, M. Jean Robert Bonnier, M. Jacques Brisset-Demers, M. Claude David, M. Roma Gervais, Mlle Gaby Guitard, M. et Mme A. Pelletier, M. Emile Hamelin, M. Georges Guay, M. et Mme Gérard Lemieux, M. et Mme Aurèle Lemay, M. et Mme Roger Meunier, M. J.-Paul Juneau, M. Richard Lefebvre, M. Raymond Chête, M. Luc Johnson, M. André Julien, Mlles Rita et Thais Riddez, Mlle Gaby Poirier, Mlle Renée Larichelière, Mlle Gaby Cadotte, et Mlle Andrée Attendu.

En villégiature

Font actuellement un séjour au Laurentide Inn, à Sainte-Agathe-des-Monts, Mlles A. Gosselin, M. Gosselin, B. Mongeau, A. Favreau, Mlles I. Leroux, L. Dey, MM. Maurice Bon Homme, Pierre Chevalier, Mlles Berthe Limoges, Jeanne Mance Duquette, Jeannette Godin, Fernande Séguin, tous de Montréal, Mlle G. Boisseau, de Farnham, M. J. Gagné, de Québec, Mlle R. Levesque de Cornwall.

Se sont inscrits, ces jours derniers, à l'hôtel Tadoussac: M. P. A. Boutin et un groupe d'amis, de Québec, M. et Mme J. A. Lessard, M. et Mme J. P. Lanctot, de Montréal, M. S. Brassard, de Québec.

Lady Langelier, accompagnée de sa petite-fille, Mlle Karen Estrup, est partie pour Notre-Dame-du-Portage, où elle fera un séjour de quelques semaines.

Prochains mariages

On annonce le prochain mariage de Mlle Jeanne d'Arc Bélisle, fille de M. Ernest Bélisle, décédé, et de Mme Bélisle, de Sainte-Agathe-des-Monts, avec M. Pierre Dion, fils de M. Joseph Dion, et de Mme Dion, décédée, de Saint-Arsène de Rivière-du-Loup. La cérémonie aura lieu le 7 août, en l'église de Ste-Agathe-des-Monts. Le docteur Albert Lefrançois, de Montréal, accompagnera sa nièce.

On annonce les fiançailles de Mlle Simone Poirier, fille de M. Paul Poirier, et de Mme Poirier, décédée, avec M. E. W. Lortie, fils de M. et de Mme Charles T. Lortie, de Notre-Dame-de-Grâce. Le mariage sera célébré le samedi 15 août, à huit heures, en l'église Ste-Elizabeth-du-Portugal.

—Le mariage de Mlle Diana Drury, fille de M. et de Mme Victor-N. Drury, avec le docteur Walter-G. Euply, de Manchester, N.-H., aura lieu le samedi 1er août.

—On annonce pour le lundi 3 août, le mariage de Mlle Elwidge Cormier, fille de M. et de Mme J.-B. Cormier, décédés, avec M. Bernard Brunel, fils de M. et de Mme Louis Brunel. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, en l'église St-Pierre Claver.

—M. et Mme Roméo Darveau annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Raymond Beauchamp, fils de M. et de Mme Eugène-A. Beauchamp, décédés. La bénédiction nuptiale sera donnée, dans l'intimité, en l'église Sainte-Catherine, le lundi 17 août prochain à huit heures. Pas de faire-part.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Gaby Morissette, fille de M. Georges Morissette, décédé, et de Mme Morissette, de Québec, avec le pilote-instructeur Albert Guyot, fils de M. et de Mme Albert Guyot, de Montréal.

Demers-Roy

En la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec, avait lieu, ces jours derniers, le mariage de Mlle Amanda Roy, fille de M. et de Mme Delphis Roy, de Québec, avec M. Jean Demers, de Québec, fils de M. J.-B. Demers, décédé, et de Mme Demers. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Claridge. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage aux Mille-Iles et à Toronto. A leur retour, M. et Mme Demers demeureront à Québec.

Déplacements

Se sont inscrits lundi au Château Frontenac, à Québec: M. et Mme J. Lombardi, M. et Mme N. Sand, M. et Mme W. Whyte, M. et Mme C.-H. Haig, M. et Mme M. Eliasoph, M. et Mme A. Pineault, M. et Mme R. Girard, M. J. Gladney, M. et Mme G.-E. Lewtas, Mlle Germaine Gignac, L. Pichet, Mlle G. Lasalle, M. et Mme J.-H. Roy, M. et Mme P.-E. Charrette, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme A.-E. Hague, M. et Mme M. Lacasse, M. et Mme M.-H. Randall, Mme R.-S. Daly, Mlle A.-W. Aiken, Mme J. Aiken, Mme J.-E. Bélanger, Mlle H. Bélanger, Mlle S. Dagenais, Dr B.-A. Conroy, Mme L. Larivière, De Gaspé Beaubien, M. et Mme G. Cool, Mme A.-G. Denys, Mme El J. Ketcham, M. et Mme M. Krushen, M. et Mme M. Arnovitz, M. et Mme J. Ritchie, M. et Mme K. Kerland, M. le major et Mme W. Irwin, M. et Mme R. Lamy, tous de Montréal.

Sont descendus au Mont-Royal ces jours derniers: M. et Mme H. Patterson, M. et Mme C.-T. Thomas, d'Ottawa, M. et Mme R.-L. Titus, de Toronto.

Le consul général de Cuba et Mme de Leon, accompagnés de leur fils, M. Ponce de Leon, et de leur fille, Mlle Manuella de Leon, sont partis pour la Floride, d'où le consul général partira pour Cuba, où il doit passer un mois. Mme de Leon, avec son fils et sa fille, passera un mois en Floride et à Washington.

L'hon. Patricia Mountbatten, fille de lord Louis Mountbatten, et arrière-petite-fille de la reine Victoria, a terminé ses études à New-York, où elle suivait un cours commercial, et est partie récemment en avion pour l'Angleterre, où elle s'occupe maintenant de travaux de guerre.

Mme Fred-A. Lallemand, en villégiature à Fougeraie, chez son fils, M. Jean-C. Lallemand, depuis le début de l'été, passe quelques jours en ville.

Mlles Réjane, Madeleine et Gertrude Robert, de Notre-Dame-de-Grâce, sont revenues d'une villégiature de deux semaines dans les Laurentides.

Mlle Marie Steele est de retour à Montréal, après avoir passé quelque temps à Québec, chez Mlle Jane McGee.

Mlle Paule Massüe est rentrée en ville après avoir passé quelque temps à Berthierville, l'invitée de Mme Paul Laferrière, et à Boucherville, l'invitée de Mme Gaspard Massüe.

Mme René Tessier, de Berthierville, et son fils, Gilles, passent quelques jours à Saint-Gabriel de Brandon.

M. et Mme John McConnell passe une semaine à Portland-sur-le-Rideau, chez M. et Mme Wilson Southam.

M. et Mme Paul L'Anglais et leurs fillettes, Constance et Marguerite, font une villégiature de deux semaines à Saint-Sauveur-des-Monts.

M. et Mme R. Dagenais, M. et Mme P. Dagenais, M. et Mme L.-P. Dagenais, leur nièce, Mlle Hélène Dagenais, et leur neveu, M. Georges Dagenais, sont partis pour Val Barrette.

M. et Mme Léon Aubertin, ainsi que leur fils, Jacques, sont à Sainte-Scholastique pour une quinzaine chez M. et Mme Robert Marcil.

M. et Mme Henri Chevrier, de Hearst, Ont., ont passé quelques jours en ville, les invités de M. et de Mme Joseph-H. Chevrier. Ils sont ensuite partis pour Ripon, Chénéville, Duhamel et Bellerive.

M. et Mme Jean-Paul Lalonde et leurs enfants ainsi que Mlles Jeanne Ménard et Marie Marinier sont partis pour un voyage d'une quinzaine de jours à travers la Gaspésie.

QUEBEC

M. et Mme J.-Désiré Plante et leur jeune fille, Thérèse, sont rentrés en ville après un séjour de deux semaines au lac Stoke, dans les Cantons de l'Est, où ils étaient les invités de M. et Mme Edmond Bourassa.

M. et Mme Omer Lainé ont passé la fin de semaine au lac Sainte-Agnès, les invités de M. Antonio Gervais, C.R., et de Mme Gervais.

Mme Guy Baillargeon, de Québec, est partie pour Percé où elle passera quelque temps, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le juge et Mme Maurice Brasset.

Mlle Françoise Bélanger, de St-Michel de Bellechasse, est de retour dans sa famille, après avoir fait un séjour d'une quinzaine dans la région du Saguenay.

Mlle Yvette Rondeau est actuellement à St-Jean, I.-O., l'invitée de la famille A.-V. Dumont.

L'honorable juge et Mme Lucien Cannon sont de retour d'Ottawa, où ils ont passé quelques jours.

Mlles Suzanne Bégin, Alice Genest et Adéline Larochelle passent une quinzaine à Knowlton, les invités de Mme Jacques Jolin.

OTTAWA

Le sénateur et Mme G.-H. Barnard qui étaient à Ottawa, au Château Laurier, pour la durée de la session, sont retournés à Victoria, C.B.

Mme Hugues Lapointe passe l'été chez ses parents, M. et Mme R.-E. Valin.

Mlle Edith Isley, de Toronto, est de passage à Ottawa, chez ses parents, l'honorable et Mme J.-L. Isley.

Mmes J. Timmins et F.-G. Kennedy, d'Ottawa, sont en villégiature à l'Auberge de l'Etang, à Cap-Santé.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4137. — Elégante robe d'après-midi que vous porterez avec plaisir pendant la saison estivale. L'emplacement du corsage et le plissé de la jupe créent de la fantaisie, de l'originalité. L'encolure est en forme de V et les manches se portent indifféremment courtes, longues ou trois-quarts. Ce modèle très attrayant conviendra fort bien pour vos sorties et petites réceptions. Choisissez un tissu léger pour la confection de cette toilette.

LE PATRON No 4137 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 requiert 2 7-8 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

M. Arthur Maranda poursuit la ville de Sherbrooke

SHERBROOKE, 29. — (P.C.) — M. Arthur Maranda, ancien chef de police et directeur des incendies, a envoyé un bref à la ville de Sherbrooke demandant l'annulation d'une résolution par laquelle le conseil municipal nomme M. Percy Donahue directeur des deux services.

Nouvelle Creme desodorisante

qui enraye sans danger

la transpiration des aisselles

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

ARRID Guaranteed by Good Housekeeping

39c Achetez-en un pot aujourd'hui à tout magasin vendant les articles de toilette (en pots de 15c et de 59c également).

Equipage d'un sous-marin nazi enterré par les Américains

Des soldats américains transportent les 21 tombes des membres de l'équipage d'un sous-marin allemand, enterrés avec les honneurs militaires à Hampton, Virginie. Ces hommes sont les premiers ennemis morts sur les rives américaines depuis le début de la guerre. Un destroyer de l'Atlantique, en patrouille, coula le sous-marin. Les chapelains de l'armée et de la marine présidèrent aux cérémonies catholique et protestante et une escouade de marin tira la dernière salve.

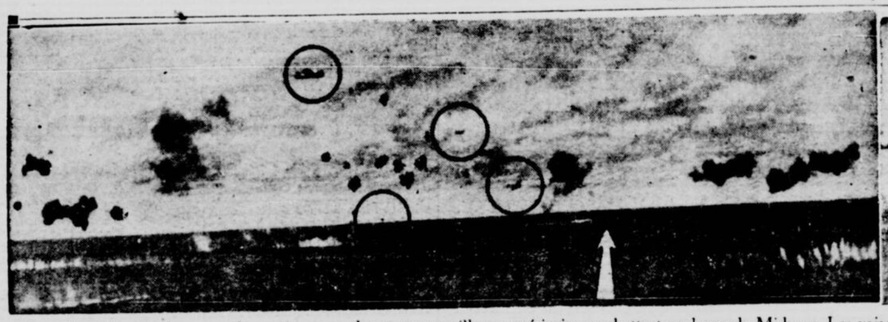
Une unique institutrice

Ruth Harmon, une aviatrice de 27 ans, est la seule femme aux Etats-Unis qui a la permission d'enseigner l'aviation aux aviateurs de l'armée. La voici avec sa classe de cadets à Kenosha, Wisconsin.

Un destroyer nippon au fond de la mer

Cette photo extraordinaire, publiée par la marine américaine, fait voir un destroyer japonais une minute ou deux avant le plongeon final. C'est par le truchement du périscope du sous-marin américain qui a coulé le destroyer, que l'on a réussi à prendre cette photo. C'est à l'aurore que le sous-marin américain lança deux torpilles sur le destroyer nippon. A droite, on peut distinguer deux hommes vêtus de blanc qui grimpent sur le pont du navire. Depuis décembre dernier trente-huit destroyers japonais ont été coulés ou avariés par les Américains

Des navires américains esquivent les torpilles japonaises

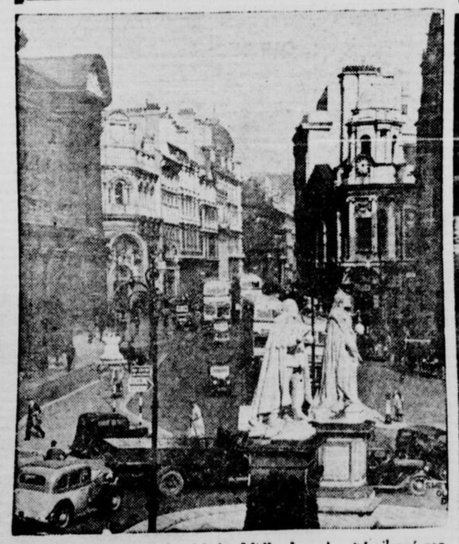


Les obus éclatent alors que des croiseurs et des contre-torpilleurs américains combattent au large de Midway. Les vaisseaux américains ont évité les bombes japonaises lancées par des avions ennemis.

Quand les nazis mettent un tank russe hors de combat

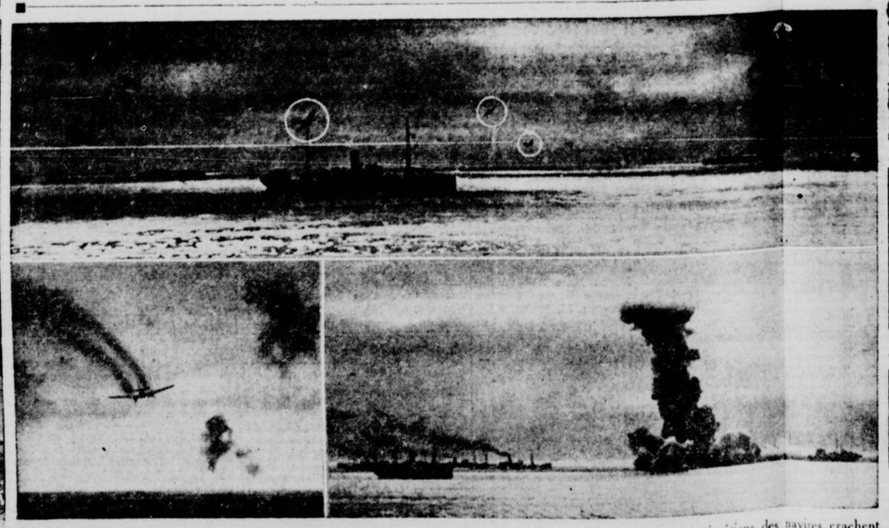
Cette photographie prise par un photographe de l'Axe et mise en circulation par la propagande nazie, plusieurs mois plus tard, vient d'arriver en Amérique après avoir passé par les censures britannique et américaine. On y voit des soldats nazis sortant un soldat russe blessé du tank qui vient d'être désemparé quelque part sur le front russe.

Birmingham bombardé



Birmingham, centre industriel des Midlands, qui a été pilonné par une cinquantaine d'avions nazis, hier soir.

Un convoi allié attaqué par les Nazis



Des Heinkel allemands, d'abord cachés par les nuages, s'attaquent à un convoi allié. Alors, les canons anti-aériens des navires crachent leurs obus sur les avions ennemis (entourés d'un cercle) ; en bas, à gauche, un avion allemand laisse échapper une traînée de fumée. En bas, à droite, un navire marchand allié est en flammes. Cette scène s'est déroulée dns l'Arctique. Un vaisseau a été perdu.

Sépulture d'un officier en mer

A la demande de sa veuve, (Mme Alice Parker, de Morristown, N.-J.), le corps du lieutenant Robert M. Parker, de la marine de guerre américaine, a été lancé à la mer avec tous les honneurs de la marine au large de Porto-Rico. Le service funèbre fut célébré sur le pont d'un petit navire de guerre.

Un hôpital mobile en Australie

L'inspection d'un hôpital mobile, composé de garde-malades américaines, en Australie. La revue est faite par le colonel Wolcott Denison, de Nouvelle-Orléans. La garde-malade en chef est Pauline Kirby, de Greenwood, Miss.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

C.H.L.P. La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS 1490 KILOCYCLES 201.2 METRES

CHLP mercredi 29 juillet

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.
2 h. 01—Les maîtres de la musique.
2 h. 30—Patricia Rossborough.
2 h. 45—Orch. Horace Heidt.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Neil Bondschu.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande, (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire, (Chansonnettes françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Mon neveu "Natole".
8 h. 15—Harry Bluestone (Violoniste).
8 h. 30—L'âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les tragédie de la vie.
9 h. 30—Concert Master.
10 h. 00—L'orchestre Ted Fiorito.
10 h. 15—Nouvelles
10 h. 30—Orch. Will Osborne.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI
9 h. 30 à 9 h. 40.

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 95.
4 h. 00 à 4 h. 10.
5 h. 25 à 5 h. 30.

SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 10.
10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 15—Entre vous et moi.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 45—Coffret musical.
3 h. 15—Bulletin des fermiers.
3 h. 30—Orchestre de concert.
4 h. 00—Les evènements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Swingphonettes.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Etes-vous au courant?
6 h. 30—Opérette pous tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de cheznous.
7 h. 00—Mélodies à l'orgue.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—Chansonnettes de chez-nous.
8 h. 30—La course au trésor.
9 h. 00—Le capitaine Bravo.
9 h. 30—Le ralliement du rire.
10 h. 00—Great Moments in Music.
10 h. 30—Le programme de Jack Forbes.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

((499.7 mètres — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—Listen to Leibert.
2 h. 45—Jack Baker.
3 h. 00—Prescott Presents.
3 h. 30—Voix du souvenir.
3 h. 45—15 minutes from Broadway.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—The Sea Hound.
5 h. 30—Flying Patrol.
5 h. 45—Secret City.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Easy Aces (Sketch).
7 h. 00—Dance Time.
7 h. 15—The Singing Vagabond.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Interlude.
7 h. 59—Better Business Bureau
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Concert Hall of the Air.
8 h. 30—The Continental Five.
9 h. 00—Green Hornet.
9 h. 30—Treasure Trail.
10 h. 00—The Gary Moore Show
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Around the Bases.
11 h. 00—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Récital, (Québec).
2 h. 30—Music-Hall.
3 h. 30—Bulletins de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Lionel Parent, chante...
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La Pension Velder — (Sketch).
7 h. 15—Un Homme et son Péché. (Sketch).
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Récital.
8 h. 00—Marius, Olive & Cie.
8 h. 30—Musique des Grenadier Guards.
9 h. 00—Le répertoire des vacances.
9 h. 30—"Curtain Memories".
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Jean-Baptiste s'en-va-t'en guerre.
10 h. 45—Relais de Winnipeg.
11 h. 15—Trio vocal.
11 h. 30—Poèmes symphonique.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Prog. musical.
2 h. 30—Les maîtres de la musique.
2 h. 45—Danse.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Les plus beaux disques.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 33—Causerie.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée et intermède.
5 h. 30—Trio vocal.
5 h. 45—Orchestre.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—La prévention des feux de forêt.
6 h. 40—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—As a Matter of Fact. Causerie.
7 h. 15—Deux pianos.
7 h. 30—Récital.
7 h. 45—Boîte aux questions.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Sketch.
8 h. 30—Musique des Grenadier Guards.
9 h. 00—Relais de Londres.
9 h. 30—Concert.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—"Canada Marches".
11 h. 00—"Canadian Scene".
11 h. 15—Britain Speaks.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres)—(730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletins d'informations
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot Pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Radio-Questionnaire.
9 h. 30—Burl Ives, chansons.
9 h. 45—Au rythme de la valse.
10 h. 00—Radio-feuilleton.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Le courrier d'Odette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Radio-Entrevues.
11 h. 15—Histoires d'amour.
11 h. 30—La pension Velder.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—Mélodies chanceuses.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Monsieur X au piano.
1 h. 30—Coffet-musical.
2 h. 00—On peut de tout.
2 h. 15—Entre vous et moi.
2 h. 30—Musique militaire.
2 h. 45—Originalités.
3 h. 00—La revue des modes.
3 h. 15—Bulletin des fermiers.
3 h. 30—Musique des fusiliers-marins américains.
4 h. 00—Les évènements sociaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Swingphonettes.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Mélodies et chansons.
6 h. 30—Opérettes pour tous.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Le vagabond qui chante.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent, chante.
8 h. 00—The Jim Backus Show.
8 h. 30—Battez quatre as.
9 h. 00—Sergent Swing.
9 h. 10—Images de guerre.
9 h. 45—Récital de chant.
10 h. 00—Combat de boxe: — Tami Mauriello vs Red Burman.
10 h. 30—Chant.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 15—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 30—Réveille Round-Up.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Pages of Melody.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Musicale.
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musicale
10 h. 30—A House in the Country
10 h. 45—Carnation Bouquet.
11 h. 00—Your Fortune Madame
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Hommes connus.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodies.
12 h. 15—House of Peter MacGregor (Sketch).
12 h. 30—Epouse de soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Valse.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—Christian World Service today.
1 h. 45—Luncheon.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—Listen to Leibert.
2 h. 45—Jack Baker.
3 h. 00—Prescott Presents.
3 h. 30—Voice of Memory.
3 h. 45—15 Minutes from Broadway.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—Revue.
5 h. 15—The Sea Hound.
5 h. 30—Flying Patrol.
5 h. 45—Secret City.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Novatime.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Musique de danse.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Salute to Station KXEL.
9 h. 00—Orgue et chansons.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Dance Music.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Carte blanche.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Le quart d'heure de détente.
10 h. 45—Chansonnettes.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Musique symphonique.
11 h. 45—Vie de famille.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 30—Bulletin des nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Orchestre.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les Chefs-d'Oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—L'Heure du thé.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Lionel Parent chante...
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—La Pension Velder. — (Sketch).
7 h. 15—Pour plus ample information.
7 h. 30—Nouvelles rançaises de la B.B.C.
7 h. 45—Concert d'orchestre.
8 h. 00—Le théâtre de la peur.
8 h. 30—Sur les boulevards.
9 h. 00—Orgue.
9 h. 30—Mexicana.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les concerts symphoniques.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles
9 h. 05—Happy Jack, chanteur.
9 h. 15—Orchestre
9 h. 30—"Daily Dozin".
10 h. 00—Récital de chant.
10 h. 05—Causerie.
10 h. 15—Orchestre.
10 h. 30—Le Choeur John Metcalf.
10 h. 45—Airs d'opérettes.
11 h. 00—"Life can be beautiful".
11 h. 15—"Vic & Sade", sketch.
11 h. 30—Epouse de soldat.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La Ferme et ses Produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal
1 h. 15—Musique militaire.
1 h. 45—Le trio Toronto.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Prog. musical.
2 h. 30—Maîtres de la musique.
2 h. 45—Orchestre.
3 h. 00—The Story of Mary Marlin.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—Against the Storm.
4 h. 00—Les plus beaux disques.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 33—Causerie.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—"Front Line Family". (Sketch).
5 h. 15—La chronique parlée sur les programmes et intermède.
5 h. 30—Trio vocal.
5 h. 45—Orchestre.
6 h. 00—Western Five.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—"As a Matter of Fact". Causerie.
7 h. 15—Deux pianos.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—A annoncer.
8 h. 30—Sur les boulevards.
9 h. 00—"Kraft Music Hall"; Bing Crosby, Jerry Lester.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les concerts symphoniques.
11 h. 15—Britain Speaks.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Nouvelles.

CHLP jeudi 30 juillet

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 55—O Canada - Sommaire.
9 h. 00—Rigolades.
9 h. 25—Pétrole Royal.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 40—Au rythme d'un tango.
10 h. 00—Musique militaire.
10 h. 15—Pour vous plaire — (Buanderie Fédérale).
10 h. 30—Parade matinale.
11 h. 00—Le duo du rêve (Commandité par Harold-F. Ritchie).
11 h. 15—Joue "Tzigane", joue.
11 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 45—Le courrier de Jeanne.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs — (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal - (Commandité par Dominion Preserving Co.)
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc)
2 h. 01—Voguant parmi les classiques.
2 h. 30—Morton & Kaye.
2 h. 45—L'heure de la danse.
3 h. 00—Extraits d'opéra.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—The Islanders.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Pour plus ample information.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Tin Pan Alley Goes to Town.
8 h. 30—Coeur de Bohême.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 15—La guerre et nous — Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Le "Rapids Prince" en service

Le bateau de plaisance "Rapids Prince" des Canada Steamship Lines, reprendra son service de Prescott à Montréal dimanche prochain, le 2 août. Le navire s'était endommagé samedi dernier et avait dû faire un séjour en cale-sèche.

Le vote à Bouchard

A propos de la nouvelle du vote le capitaine Louis-J. Lacoste nous communique la mise au point suivante:

La C.O.I., n'est pas du tout en cause dans cette élection. M. R. Trépanier, représentant du ministère fédéral du Travail, m'a déclaré hier, que les trois unions en présence sont: Le Congrès Canadien du Travail, La Fédération Américaine du Travail et les Syndicats Catholiques et nationaux.

M. R. Trépanier m'a aussi déclaré que la date du vote n'avait pas été définitivement établie.

Le Congrès Canadien du Travail, qui compte dans ses rangs les inspecteurs et les inspectrices du gouvernement au Plan Bouchard, a aussi organisé les ouvriers à leur demande. Les officiers de l'union locale ont demandé aux autorités de la D.I.L. d'entrer en négociation. Vu l'arrivée de deux autres unions sur le plan, la D.I.L., s'est adresée au gouvernement pour déterminer le choix de l'union représentant la majorité des employés.

Nouveaux notaires

Me Arthur Courtois, secrétaire permanent de la Chambre des notaires, apprend que huit des onze jeunes gens, admis à la pratique du notariat ,viennent de recevoir leurs commissions.

Les nouveaux notaires sont MM. Guy Girard et Macel Côté, de Montréal; Horace Bergeron, de Victoriaville; Marcel Lagueux, de Lauzon; André Dumont, d'Acton Vale; Jean-Paul Latour, de Ste-Rose; Roland Guillet, d'Iberville, et Rosaire Gauthier, de Pont-Viau.

Les trois autres jeunes gens admis à la dernière session annuelle tenue au nouveau Palais de Justice de Montréal pourront commencer à pratiquer le notariat, après avoir terminé leur année de stage, d'ici la fin de septembre.

La prochaine séance des membres du conseil aura lieu vers la mi-septembre. La prochaine session annuelle est fixée au 13 juillet 1943.

Hepburn n'a rien à dire

ST-THOMAS, Ontario, 29. — (BUP) — Le premier ministre ontarien, l'hon. Mitchell Hepburn, refuse de commenter la déclaration de M. Jean-François Poulliot, député libéral de Témiscouata, qui a, hier suggéré à la Chambre des Communes, de remplacer les trois ministres de la Défense par le premier ministre d'Ontario.

C.H.L.P. A ÉLEVÉ LA VOIX

250 WATTS

1490 KILOCYCLES

UN PLUS GRAND AUDITOIRE POUR LE COMMANDITAIRE — UNE MEILLEURE RECEPTION POUR L'AUDITEUR. — DES APPAREILS MODERNES.

Ne manquez pas d'écouter C.H.L.P. tous les jours. SYNTHONISEZ 1490 Kilocycles au bas du cadra-indicateur de votre appareil récepteur.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Gayety

Mlle Rosita Boyce est la sensation avec ses colombes.

Le spectacle de cette semaine au Gayety intitulé "Social Maids" comporte deux numéros absolument sensationnels. Le premier, celui de Mlle Rosita Boyce, a été la sensation de l'Exposition de New-York; le second, celui de la gentille Chinoise, Noel Toy, la sensation de l'Exposition de San Francisco. N'est-ce pas épatant de constater que ces deux attractions nous sont offertes en même temps et sur le même plateau?

Rosita Boyce n'a pas besoin d'être présentée au public. Ses photos qui la représentent avec ses six colombes ont illustré les grands magazines du monde entier. Toutefois, ce qui étonne le plus dans cette apparition de beauté composite (les colombes formant figure avec la beauté féminine) c'est une technique de dressage si parfaite qu'on en demeure renversé. Les colombes vont et viennent; se perchent sur les bras de la belle femme, obéissant sans le moindre effort, sans appel de leur maîtresse. Le vaudeville américain a inventé bien des choses et a eu des trouvailles d'une originalité surprenante mais on n'est pas prêt d'imiter Mlle Boyce et son numéro. En deuxième apparition, Mlle Boyce donne des imitations de ses plus célèbres rivales dont Gypsy Rose Lee.

Dans tout cela il y a un métier très habile, de la moquerie et de la finesse caricaturale.

L'éloge de la Chinoise Noel Toy n'est plus à faire. Si elle garde l'affiche une seconde semaine c'est que son numéro plait infiniment. En fait c'est la première vedette à obtenir pareille faveur de la direction... à la demande générale. Le comédien Jack Mann, les imitations d'Harry Reed, la grâce aérienne du couple de danseurs Dolorès et Deago; les facéties en musique de Luke et Hank et les acrobaties de Betty Donnelley complètent un spectacle qui s'impose à l'attention de tous les amateurs.

Femme assassinée

VANCOUVER, 29. (P.C). — Le cadavre d'une femme que la police croit avoir été étranglee, lundi, dans un hôtel de cette ville, a été identifié comme étant celui de Mme David Sloan, de Vancouver. Elle était âgée de 42 ans. La police recherche deux hommes.

Lawrence TIBBETT, célèbre baryton, qui s'est blessé à la moelle épinière en s'exerçant au saut en longueur dans son jardin, est confiné à sa chambre pour une quinzaine. "Je m'aperçois que je n'ai plus vingt ans", a-t-il dit après son accident.

À L'AFFICHE

Au Palace

Dolorès Costello a jadis été célèbre au temps du cinéma silencieux. Elle revient à l'écran dans le film "The Magnificent Ambersons" à l'affiche du Palace à partir de vendredi prochain. Ce film est dû à l'extraordinaire directeur, Orson Welles.

La distribution groupe, aux côtés de Dolorès Costello, Joseph Cotten, Tim Hilt, Anne Baxter et Agnes Moorehead.

L'action du film commence en 1885 quand Isabel Amberson, fille du premier citoyen de la ville, épouse Wilburn Minafer. Leur fils devient un jeune homme arrogant. Isabel avait refusé la main d'un jeune homme qui s'est marié et qui est devenu le père d'une jeune fille. Les deux jeunes gens se rencontrent et c'est l'histoire de leurs amours que raconte le film.

Au Princess

Humphrey Bogart est la vedette du film "The Big Shot" à l'affiche du Princess dès vendredi prochain. Le premier rôle féminin de ce film a été confié à une nouvelle venue à l'écran: Irene Manning. La distribution groupe également Richard Travers, Susan Peters, Chick Chandler et Howard da Silva.

Humphrey Bogart est sans contredit le meilleur acteur qui soit à Hollywood pour jouer les rôles de vilains. Il trouve dans "The Big Shot" un rôle qui lui convient admirablement.

Le second film à l'affiche sera "It Happened in Flatbush" avec Lloyd Nolan et Carol Landis.

Au Capitol

Le film "Her Cardboard Lover" à l'affiche du Capitol dès vendredi prochain met en vedette Robert Taylor, George Sanders et Norma Shearer. Le scénario de ce film est basé sur la pièce "L'amant de carton" de Jacques Deval. Il a été dirigé par George Cukor. L'action se déroule en Californie.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui veut donner une leçon de travail à son fiancé. Elle feint de se détacher de lui et de porter son attention sur un jeune compositeur sous prétexte que ce jeune compositeur est un bourreau de travail. Elle espère ainsi faire comprendre à son fiancé qu'il ne peut pas passer sa vie à ne rien faire. Mais les choses se compliquent et l'amant de carton finit par prendre son rôle au sérieux.

Au Loew's

Le film "This Above All" qui gardera l'affiche au Loew's pour une deuxième semaine a comme vedette Tyrone Power et Joan Fontaine. La distribution groupe également Thomas Mitchell, Henry Stephenson, Nigel Gruce, Philip Merivale, Sara All-Good et Gladys Cooper. Ce film a été dirigé par Anatole Litvak. Le scénario est basé sur le célèbre roman de Erick Knight. Joan Fontaine a remporté de très vifs succès depuis quelque temps au cinéma. Tout le monde se souvient en effet de ses interprétations dans "Rebecca" et Suspicion".

L'action du film se déroule pendant la guerre actuelle. La guerre devient presque un personnage qu'on ne voit jamais mais dont l'on sent toujours la présence. Anatole Litvak a réussi là un de ses meilleurs films.

Cinéma Impérial

A partir de vendredi prochain et pour trois jours seulement le principal film à l'affiche de l'Impérial sera "Juke Girl" avec Ann Sheridan. Le film "Rings of her Fingers" avec Gene Tierney et Henry Fonda passera en second.

La distribution de "Juke Girl" groupe, aux côtés d'Ann Sheridan, Richard Whorf, Ronald Reagan, Gene Lockhart et Alan Hale.

L'action du film se déroule dans une petite ville et raconte les aventures de deux amis en quête d'une situation. Ils trouvent la situation, mais ils trouvent également Ann Sheridan.

Une rivalité va s'élever entre les deux amis et son développement amène le film à des passages d'une grande intensité dramatique.

Au Parc Belmont

Les jongleurs se servent des articles les plus hétéroclites pour exécuter leur numéro mais les Jansleys, présentement en vedette au parc Belmont, ont encore augmenté les dangers du métier. En effet ils deviennent eux-mêmes bolides aériens puisqu'ils sont lancés dans les airs les uns par les autres. Ce sont là des numéros ertrêmement difficiles à exécuter car, l'a-t-on dit, les jongleurs se servent de leurs pieds pour projeter, lancer, faire sauter leurs partenaires. Va sans dire que ce numéro attire de grandes foules au Parc Belmont cette semaine. Il faut avoir vu ce numéro pour apprécier la technique des Jansley. D'un seul pied ils lancent un homme à une assez grande hauteur. Le projectile humain virevolte un moment et retombe sur le pied, ou les pieds du second partenaire placé à une assez bonne distance.

Le public est prié de prendre note que demain au Parc Belmont il y aura le pique-nique du Bien-Etre de la Jeunesse; jeudi, fête champêtre de la Canadian Car & Foundry; vendredi: ce sera le tour du Y.M.C.A., division nord et du personnel de la Saint-Lawrence Sugar Refineries Limited.

Beau choix de nos peintres aux E.-U.

QUEBEC, 29—La galerie de peinture Addison à Andover, dans le Mass., et qui s'ouvrira du 15 septemre au 8 novembre, exposera cette année des oeuvres canadiennes.

Le directeur de la Galerie, M. Bartlett-H. Hayes et M. Patrick Morgan, professeur d'art attaché à la même institution, font en ce moment le tour des galeries, des musées et des ateliers afin d'arrêter le choix des oeuvres qui seront exposées à la galerie d'Andover. Ces visiteurs s'intéressent aux oeuvres modernes et aux manifestations des primitifs.

Elle se prépare

Un membre de la W.E.N.S., servant dans une station du nord de la Grande-Bretagne, se prépare pour une envolée afin de mettre à l'essai un appareil de radio.

M. Jean BEAUDET, pianiste-compositeur et chef d'orchestre canadien bien connu, directeur des concerts à Radio-Canada, dirigera demain soir l'orchestre des Concerts Symphoniques au Chalet de la Montagne.

Les Concerts Symphoniques

Le cinquième concert de la saison estivale présentée par la Société des Concerts Symphoniques de Montréal au Chalet de la Montagne, aura lieu demain soir sous la direction de M. Jean Beaudet, l'excellent chef d'orchestre canadien, directeur régional des programmes de la Société Radio-Canada.

M. Beaudet naquit à Thetford-Mines en 1908. Il fit ses études au collège de Lévis et en 1929 il obtenait le Prix d'Europe du gouvernement de la province de Québec. Grâce à ce prix, il se rendit à Paris pour y parfaire ses études musicales. Ses professeurs furent Marcel Dupré pour l'orgue, Louis Aubert pour l'harmonie, et Yves Nat pour le piano. A son retour au pays, Jean Beaudet fut nommé professeur à l'école de Musique de Québec et organiste à l'église Saint-Dominique. Il fut accompagnateur de la célèbre Ninon Valin lors de sa tournée nord-américaine. Il fit en outre des tournées au Canada comme pianiste de concerts.

M. Beaudet a déjà dirigé l'orchestre des Concerts Symphoniques à plusieurs reprises; il dirige de nombreux concerts pour le réseau radiophonique de Radio-Canada.

HILDEGARDE

ACTUELLEMENT À LA TERRASSE NORMANDIE

AIR CLIMATISÉ

L'Horaire du Film

ST-DENIS :
"Le Mensonge de Nina Petrovna" 2.41, 6.15, 9.49 et **"La Bataille Silencieuse"**, 1, 4.34, 8.08.

CAPITOL :
"Ten Gentlemen From West Point", 9.55, 12.50, 3.50, 6.50, 9.50; **"The Mad Martindales"**, 11.35, 2.30, 5.35, 8.30.

LOEW'S :
"This Above All", 10.50, 1.30, 4.10, 6.50, 9.35.

PALACE :
"Crossroads", 11.25, 2.05, 4.45, 7.25, 10.05.

PRINCESS :
"Maisie Gets Her Man", 10.20, 1.15, 4.10, 7.05, 10.00; **"Sunday Punch"**, 11.45, 2.40, 5.35, 8.30.

Les concerts populaires

Ce soir, à 8 heures 15, au kiosque central du parc Lafontaine, avec le concours de la Commission du IIIe centenaire, le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, donnera son quatrième concert populaire.

Président d'honneur: M. Jean-Paul Héroux, secrétaire de la Commission et membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Président effectif: M. Arthur Tremblay, trésorier général de la Société et conseiller municipal.

Président du Comité des concerts populaires: M. Emile Pigeon.

Directeur artistique: M. Arthur Lapierre, maitre de chapelle à l'église Saint-Stanislas.

Soyons nombreux à entendre et applaudir le Septuor de la bonne chanson, dirigé par M. Arthur Blaquière, et les solistes: Mlle Marguerite Péladeau et M. René Archambault.

La foule se joindra aux artistes pour chanter nos vieilles chansons populaires: **Isabeau, La petite vache noire, Les filles de la Rochelle, Vive la Canadienne, O Carillon, les Montagnards**, etc.

LOEW'S A l'affiche
TYRONE POWER
JOAN FONTAINE
"This Above All"

PALACE A l'affiche
WILLIAM POWELL
HEDY LAMARR
"CROSSROADS"

CAPITOL A l'affiche
"Ten Gentlemen From West Point"
"MAD MARTINDALES"

PRINCESS A l'affiche
"Maisie Gets Her Man"
"Sunday Punch"

IMPERIAL 2 derniers jours
l'attraction en technicolor de Walt Disney "Fantasia" avec Stokowski
— Autre attraction —
"This was Paris"

ST-DENIS
Maintenant

Tendance à la baisse aux deux bourses

BOURSE de MONTRÉAL

Allure imprécise ce matin à la bourse locale. — Une légère baisse se manifestait cependant vers midi.— Dans la coulisse l'allure était sensiblement la même que à la Bourse.

Il n'y avait pas de grands changements, ce matin, à la Bourse de Montréal. De nombreuses valeurs s'inscrivaient au taux de fermeture d'hier au cours d'une séance calme et sans entrain. Vers midi, cependant, on discernait une légère tendance à la baisse.

Certains titres changeaient de mains. Parmi eux se trouvaient Brazilian, Dominion Textile, Power Corporation, Canada Cement, Canadian Car et Asbestos.

Il y eut quelques légers changements dans les cours de St-Lawrence Paper privilégié, International Nickel et Steel of Canada privilégiée.

Dans la coulisse, l'allure était sensiblement la même. Il y eut une plus grande activité dans la section minière. Les cours se maintenaient approximativement. Il y eut quelques reculs compensés, dans l'ensemble, par quelques gains fractionnaires.

La section industrielle était calme. Il en était de même dans le groupe des papiers, où il n'y avait que de légers changements.

Dans l'ensemble les cours évoluaient dans une faible marge.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Asbestos Corp.	17½	..	..	..
Brazilian T.L. P	10	..	9	..
Can. Cement Co	4⅝	..	..	..
Can. Car Fdy	6⅛	..	..	..
Can. Car Fdy P.	25	..	..	..
Dom. Textile	69	..	..	..
Ham. Bridge	3⅝	..	..	..
Hollinger Gold M.	725	..	..	..
H. Smith Pa P.	97½	..	..	..
Imp. Tobacco	10⅛	..	..	..
Int. Nickel Can.	29½	..	..	..
Ogilvie Flour M.	18¾	..	..	..
Power Corp.	3¾	..	..	..
St. Law. Pa. P.	25	..	..	..
Steel Co. Can. P.	70	..	..	..
Winnipeg Elec. B	115	..	..	..

Diminution notable des bénéfices de U.S. Steel Corp.

NEW-YORK, 29. (P.A.) — United States Steel Corporation publie aujourd'hui son bilan pour le deuxième trimestre de 1942. Elle annonce que, malgré les nombreuses commandes de guerre qu'elle a reçues, commandes qui ont atteint un chiffre record, elle parvient à peine à gagner le dividende qu'elle paye aux porteurs d'actions privilégiées, et qu'elle n'a rien réalisé pour le paiement du dividende sur ses actions ordinaires.

Bien qu'un ajustement dont il a fallu tenir compte concernant la loi fédérale des taxes ait produit en partie ce résultat, c'était la première fois que le "Big Steel" n'a pu gagner son dividende sur les actions ordinaires depuis septembre 1939.

Néanmoins les directeurs ont déclaré le plein dividende de $1 sur les actions ordinaires, en même temps que le dividende privilégié de $1.75 par action.

Les recettes nettes du deuxième trimestre furent de $5,945,373 ou l'équivalent de $1.65 par action sur le stock privilégié et un déficit si l'on peut dire de 4 cents par action sur le stock ordinaire.

Ces recettes se comparent à des bénéfices nets de $27,921,534 le premier trimestre de l'année courante, ou $2.48 par action ordinaire, et $24,814,751 ou $2.12 par action ordinaire le deuxième trimestre de 1941.

Dans les profits des derniers trois mois, la compagnie a retranché une somme de $12,819,050 en taxes additionnelles sur les profits du premier trimestre.

On a effectué cette opération afin de faire face à la nouvelle loi d'impôt passée par le Sénat, loi qui augmente les taxes normales ainsi que les taxes sur les excédents de bénéfices, et dont on ne pouvait tenir compte au cours du premier trimestre de l'année. Les taxes du trimestre dont il est fait ici rapport ont été calculées d'après les nouvelles lois.

Une autre déduction de $6,000,000 pour réserve de contingences a taillé aussi passablement dans les profits, réserve qui est faite en vue des conditions actuelles inusitées et du coût d'exploitation plus élevé. Cette réserve, à date cette année, se chiffre par $12,000,000.

Toutes les taxes fédérales et locales pour le second trimestre de cette année ont été calculées à $96,-124,809, et pour les six premiers mois de l'année à $149,424,429.

Pour les six mois, les profits furent de $33,866,907 ou $2.44 par action ordinaire, comparativement à $61,374,746 ou $5.60 par action ordinaire les six premiers mois de 1941.

Dans les milieux financiers de New-York on a porté une attention toute particulière sur les recettes publiées par la compagnie et l'attitude des directeurs quant au dividende en tant que baromètre des profits de guerre, surtout quand ce rapport suit celui de la General Motors qui accuse une forte baisse et qui est aussi un gros producteur de matériaux de guerre. Les recettes de la General Motors par action pour le trimestre de juin n'ont été que de 51 cents par action, soit un peu mieux que les 48 cents gagnés le 1er trimestre, période pendant laquelle s'est continuée la diversion des opérations civiles en celles de guerre, mais ce qui est la moitié moins que les $1.18 gagnés au cours du deuxième trimestre de 1941.

Le dividende de U. S. Steel commun de $1 a été déclaré payable le 19 septembre aux actionnaires inscrits le 20 août, et le privilégié de $1.75 sera payable le 20 août aux inscrits du 31 juillet.

Nomination au service des machines-outils

OTTAWA, 29. — L'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, a annoncé aujourd'hui que M. Byron D. Snell a ét énommé sous-régisseur des machines-outils. Il succède à M. R.-T. Wise qui a abandonné récemment le poste de sous-régisseur à cause des exigences de ses autres fonctions. M. Wise est, en effet, vice-président de la Cutting Tools and Gauges Limited, compagnie de la

M. BYRON-D. SNELL

Couronne, et directeur-gérant du Service de la production des machines-outils et des calibres.

Ses études terminées à la General Electric Technical School, de Pittsfield, Massachusetts, M. Snell devint inspecteur de machines-outils pour le gouvernement américain. Il passa trois ans à l'emploi de la General Electric Company, à Schenectady, afin de fabriquer certaines machines spéciales pour ces usines. Durant les trois années qui suivirent, il s'occupa d'équiper la nouvelle usine à moteurs de la General Motors à Pontiac (Michigan). Il netra ensuite à la Division du génie du Service des matrices et des outils, de la General Motors of Canada, à Oshawa, où il eut la direction de la Section du coût et des dessins d'outils et de matrices de la Branche des outils. Il devint par la suite maitre mécanicien de la Division de l'aéronautique de la Canadian Car and Foundry Company, Limitde, à Turcot (Montréal).

Depuis 1941, M. Snell est l'ingénieur en chef de la compagnie de la Couronne, Citadel Merchandising Company Limited, qui fait l'achat des machines-outils pour les industries de guerre canadiennes.

BOURSE de NEW-YORK

Ouverture stable à Wall-Street suivie bientôt d'un léger mouvement de baisse — Quelques valeurs toutefois firent exception. — Les matières premières sont irrégulières et les obligations faibles.

NEW YORK, 29. — Après une ouverture plutôt stable, les cours prirent une tendance à la baisse vers fin de la matinée. Toutefois, celle-ci était assez peu prononcée.

Il y avait cependant quelques valeurs qui faisaient exception et qui affichait un ton ferme.

U.-S. Steel, dont on a publié ce matin le bilan, était à la tête des titres en baisse. Les autres valeurs qui suivaient étaient Bethlehem Steel, General Motors, Chrysler, Kennecott, American Smelting, United Aircraft, American Telephone, Consolidated Edison, Goodyear, Texas Co. et Santa Fe.

Les obligations suivaient le mouvement de baisse et les matières premières présentaient une allure irrégulière.

Pas de grands changements dans les valeurs canadiennes.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Dome Mines	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛
East Malartic	105	105	105	105
Francoeur	21	21	21	21
Home Oil	220	220	220	220
Hardrock	35	35	35	35
Hollinger	720	720	720	720
Int. Nickel	29⅝	29⅝	29⅝	29⅝
Malartic Gold.	127	127	127	127
Ont. Nickel	14⅝	14½	14⅝	14½
Moneta	25	25	25	25
Preston East D.	158	158	158	158
Sladen	20	20	20	20
Sherritt Gordon	62	62	62	62
San Antonio	150	150	150	150
Steep Rock	128	128	128	128
Teck Hughes	156	156	156	156

Les compagnies doivent payer l'impôt le 31

M. A.-W. Rowland, inspecteur de la taxe du revenu à Montréal, a déclaré aujourd'hui que les sociétés anonymes (limitées) n'avaient plus que deux jours pour commencer à payer leur impôt sur le revenu.

L'impôt et la taxe sur l'excédent des profits viennent à échéance le 31 juillet, dit M. Rowland. Ce règlement ne s'applique qu'aux compagnies dont l'année fiscale se termine le 31 décembre. Les compagnies dont l'année fiscale se termine en janvier commenceront à payer leur impôt le mois prochain.

Les taxes doivent être payées en versements mensuels s'étendant sur les derniers six mois de la présente année fiscale et les six premiers mois de 1943.

M. Hanrahan décédé à l'âge de 61 ans

QUEBEC, 29. (P.C). — On annonce la mort de M. J.-A. Hanrahan, gérant général de la Cie Gulf & Paper, décédé à l'âge de 61 ans. M. Hanrahan était également membre du conseil d'administration de plusieurs autres compagnies.

Mort d'un bijoutier célèbre

NEW YORK, 29 — Louis-J. Cartier, célèbre bijoutier dont les magasins étaient connus à Paris et à New York, est mort après une longue maladie. Il était âgé de 67 ans. M. Cartier était aussi célèbre comme collectionneur.

Bourse de Toronto

TORONTO, 29. (P.C.) — Au cours d'une séance calme les cours fluctuaient irrégulièrement dans une faible marge, ce matin à la Bourse de Toronto. Les gains équilibraient sensiblement les pertes.

Brazilian, Canadian Car privilégié, Dominion Steel B et Hiram Walkers privilégié essuyaient quelques minimes pertes pendant que Steel of Canada et Loblaw s'inscrivaient au tableau des gains.

Dans la section des mines d'or, Dome reculait de 1-8 de point à 13 1-8; Preston perdait 2 cents à 1.58 et San Antonio 1 sous à 1.50. Par contre Malartic Gold Fields, Francoeur et Teck Hughes enregistraient une hausse.

Sheritt reculait de 3 sous à 62 et Steep Rock de 1 cent à 1.28.

British Dominion perdait 1-2 point à 14 1-2 et les autres pétroles de l'Ouest demeuraient inchangés.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Abbeville	..	2
Albany River	2	5
Anal. Kirkland	3	5
Area	7	9
Argosy	3	5
Athona new	1	2
Barber Larder	2	3
Beaucourt	5	8
Beresford	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2
Brock Gold	2	4
Cadillac Explor.	1½	3
Can. Pandora	1½	3
Capital Rouyn	..	1
Central Manitoba	1	2
Cheminis	2	3
Chibmac	..	2
Cherno	..	3
Cournor new	4	8
Crow Shores	3	5
Cunipiteau	1	2
Dempsey Cadillac	..	1
De Santis	3	5
Dubisson	10	15
East Lacoma	..	1
Elmos	3	5
Franco Oils	14	18
Fontana	1	2
Hiawatha	2	3
Hugh Pam	2	3
Hutchison Lake	1	2
Iroquois	..	5
Keora	..	2
Lacoma	½	1½
Lake Geneva	9	11
Lake Rowan	1½	3
Landor	..	10
L. L. Lagoon	1	3
Lervy Mines	..	1½
Louvre	..	1
Lowery Pete.	14	18
Magnet Cons.	24	27
Martin Bird	2	4
Magnet Lake	7	10
McMarmac	5	8
Moffatt Hall new	1	3
Mosher L. L.	5	7
Nat. Malartic	10	12
Nurralake	8	11
Norbeau	15	20
New Augerita	5	7
N. A. Molybdenum	..	6
Obalski	1	3
Oklend	2	3
O'Leary Malartic	1½	2½
Opemiska Copper	10	12
Oriole	1	2
Orpit	2	3
Pan Canadian	4	7
Pascalis	10	15
Plains Pete.	..	10
Porcupine Lake	2	3
Polaris	1	2
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	1½	3
Privateer	27	30
Proprietary	400	450
Que. Eureka	..	1
Que. Manitou	26	28
Rand Malartic	8	10
Red Gold	..	3
Ribago new	..	1
Rose Gold new	5	10
Routhier Cad.	..	1
Rouyn Reward	..	1
Rubec	..	1
Sachigo River	400	500
Scott Chiboug.	..	1½
Shawmaque	..	5
Shenango	5	7
Siscoe Extd.	2	4
Smelters Gold	..	2
St. Pierre Cad.	..	3
Springer Sturgeon	9	11
Thompson Cadillac	1	2
Tiblemont Island	..	1
Union Mining	2	4
Tonawanda	..	1
Val D'Or Minerals	..	15
Walker Patricia	..	1
Wasu	3	5
Wawbano	..	1
Wells L. L.	5	..
Westwood Cadillac	1	2
Wiroga	1	3
Woco	1	1½
Young Davidson	19	21

Bonne récolte en perspective dans l'Ouest

OTTAWA, 29. (P.C.)—Le Bureau fédéral de la statistique annonce, aujourd'hui, que tout laisse prévoir une excellente récolte dans l'ouest canadien. On constate une certaine amélioration, à la suite de pluies bienfaisantes, dans les provinces maritimes, mais la sécheresse cause des pertes dans le Québec et l'Ontario.

Les pluies aideraient beaucoup la récolte dans toute la province de Québec, où la sécheresse retarde la récolte de l'avoine et de l'orge. Les pâturages sont dans une condition telle que la production du lait en souffre. la récolte du foin a, toutefois été très bonne.

Dans l'Ontario, les conditions du blé sont excellentes. On a aussi commencé la récolte des céréales, bien que les orages de fin de semaine aient causé des dommages. Les pâturages et les céréales souffrent, toutefois, de la sécheresse dans les régions de l'est.

Le Bureau de la statistique ajoute que la chaleur et l'humidité tont contribué à améliorer la récolte, la semaine dernière, dans l'ouest canadien.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abit. Pow. Pap.	55	..	..	..
Abit. Pow. Pa. P.	4⅝	..	..	..
Aluminium Ltd.	87¼	—	87	..
Can. Malting	35	..	..	..
Can. Marconi Co.	50	..	..	..
Cons. Divers. P.	175	..	..	..
Donnacona Pa. A	25⅛	..	..	..
Fleet Aircraft	3	..	..	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Am. Tel. Tel.	115⅝	115⅝	115½	115½
Anaconda	25⅞	25⅞	25½	25⅝
Atchison	42⅞	42⅞	42¼	42¼
Bethlehem Steel	53	53	52⅞	52⅞
Chrysler	60⅝	..	..	..
Cons. Edison	13¼	13¼	13⅛	13¼
Douglas Aircraft.	58½	..	..	..
General Electric	26¼	26¼	25⅞	26
General Motors	37⅞	37⅞	37⅝	37⅝
Goodyear Tire	18	18	17⅞	17⅞
Int. Paper Com.	9½	..	..	..
Int. Paper Pfd	48½	..	..	..
Int. Nickel	25⅞	..	..	..
Kennecott Copper	29½	29⅝	29½	29¾
Mont. and Ward.	30	39	29⅝	29⅝
Nash Kelvinator.	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
N. Y. Central	9	9	8⅞	8⅞
North Am. Co.	7⅞	..	..	..
Republic Steel	14	..	..	..
South. Pacific	13⅝	13⅝	13⅛	13⅛
Stand. Oil N. J.	38⅛	38⅛	38	38
United Aircraft	26	26⅛	26	26
U. S. Rubber	18	18	17⅞	17⅞
U. S. Steel	47⅞	47⅞	47⅛	47⅛
Westinghouse	68¼	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE:					
Juil.	81⅛	81⅛	....	....	81⅛
Oct.	90	....	....	....	90
AVOINE:					
Juil.	51½	....	....	....	51½
Oct.	47⅝	47⅝	47⅝	47⅛	47⅛
Déc.	46⅝	46¼	46¼	46⅛	46⅛
ORGE:					
Juil.	61	....	....	....	60⅛
Oct.	61⅛	61⅛	61⅛	61	61
Déc.	61¼	....	....	....	60⅞
SEIGLE:					
Juil.	55⅝	....	....	....	55⅛
Oct.	57¼	57	57⅛	56¾	56⅞

CHICAGO

BLE:					
Mai	126⅝	126¼	126⅝	125½	125½
Sept.	119⅛	118¾	118⅞	117⅞	117⅞
Déc.	122½	122¼	122¼	121¼	121¼
MAIS:					
Mai	97⅝	97¼	97¼	96⅞	96⅞
Sept.	90⅛	89⅞	90⅛	89½	89½
Déc.	93⅛	93	93	92⅝	92⅝
AVOINE:					
Mai	55½	55½	55⅝	54⅝	54⅝
Sept.	50½	50½	50⅝	49⅝	49⅞
Déc.	52⅞	53	55⅝	54⅝	51⅞
SEIGLE:					
Mai	77⅝	77¼	77½	76⅝	76⅞
Sept.	68⅝	68¼	68⅝	67⅝	67⅝
Déc.	72¼	71⅞	72¼	71⅝	71⅝

Hausse substantielle des recettes du Pacifique Canadien

Le chemin de fer Pacifique Canadien annonce des recettes nettes de $4,174,365, pour le mois de juin, ce qui constitue un nouveau maximum par rapport à n'importe quel mois correspondant, et une augmentation de $106,061 sur juin 1941, qui était aussi un mois record.

Les recettes nettes cumulatives pour les premiers six mois 1942 ressortent à $21,-948,083, aussi un nouveau record pour cette période, et un gain de $2,028,389 sur les premiers six mois 1941, qui enregistraient de même un nouveau record.

Voici les chiffres comparatifs:

	$ 1942	$ 1941
Juin:		
Rec. brutes	21,244,666	18,496,265
Dép. d'exl.	17,070,301	14,427,961
Rec. nettes	4,174,365	4,068,304
Six mois:		
Rec. brutes	121,033,092	99,840,386
Dép. d'expl.	99,085,009	79,920,692
Rec. nettes	21,948,083	19,919,694

Le tableau suivant indique les recettes nettes pour juin et les premiers six mois de l'année en remontant jusqu'en 1928:

Recettes nettes

	Juin	Six mois
1942	$4,174,365	$21,948,083
1941	4,068,304	19,919,693
1940	2,023,055	12,636,006
1939	1,063,318	5,351,343
1938	511,408	2,681,028
1937	1,195,111	8,260,153
1936	1,175,549	6,790,999
1935	1,403,812	6,062,016
1934	1,755,579	8,054,412
1933	2,049,387	4,861,141
1932	1,578,616	5,251,878
1931	1,919,823	6,806,360
1930	2,748,172	9,729,411
1929	3,013,937	16,994,568
1928	2,860,336	16,686,846

Léger glissement dans les cours du blé

Les différentes branches de notre industrie et la guerre

Nous continuons aujourd'hui la publication de l'étude de la Lettre commerciale mensuelle de la Banque canadienne de commerce sur l'économie canadienne et la guerre, par un étude sur la situation de l'embauchage au pays et de l'état de notre commerce.

L'INDUSTRIE MINIERE

La plupart des mines métalliques ont produit pour la guerre dès le début des hostilités — les mines de cuivre, nickel, plomb et zinc en vue de fournir les matériaux essentiels aux industries anglaises et françaises d'armements, et les mines d'or en vue d'augmenter notre réserve de change américain. Mais si on ne prend que les deux dernières années, l'industrie minière a produit plus d'un milliard de dollars de matières premières pour les fins civiles et militaires au pays et à l'extérieur. La production est maintenant de $600,000,000 par année, malgré le manque de main d'oeuvre en maintes régions et les difficultés qu'on éprouve pour garder les effectifs existants.

La situation dans cette importante industrie a changé : l'effort y porte davantage sur les minéraux de guerre et moins sur les métaux précieux. Ainsi, la productivité s'est accrue pour le cuivre, le nickel, le plomb et le zinc, non seulement à cause des agrandissements apportés aux installations antérieures mais, aussi, de la reprise des mines pauvres de plomb et zinc ainsi que de la mise en valeur des nouveaux gisements de minerai. La production de ces quatre métaux usuels va donc croissant. De même, la capacité de production de l'aluminium (avec la bauxite importée) est portée au-delà du niveau actuel, ce qui assure 40 p. 100 de la consommation des Alliés. La recherche et la mise en valeur des autres minéraux dits stratégiques se poursuivent sur une plus grande échelle et seront encore activées sous la direction d'un organisme spécial. Jusqu'ici les résultats sont peut-être plus satisfaisants qu'on ne l'aurait pu prévoir. La capacité de production de mercure (la plus grande de l'Empire) sera doublée. La production d'antimoine a été éportée au-delà des besoins intérieurs. Un procédé d'extraction du magnésium de la dolomie qu'à créé un savant canadien est appliqué sur une grand échelle au Canada et aux Etats-Unis. L'étain, comme sous-produit d'autres minéraux, et le manganèse, le tungstène, le chrome et le spachfluor, s'obtiennent en petites quantités. La production des trois derniers est susceptible d'accroissement sensible à même des gisements connus. Une quantité prometteuse de mica blanc de haute qualité est en exploitation.

La production de charbon a augmenté de plus de 10 p. 100 par rapport à celle du début de l'an dernier et l'on fait des préparatifs en vue d'accroître les moyens de production dans les charbonnages de l'Ouest, sur lesquels on compte pour obtenir de plus grandes quantités de combustible industriel à la fois pour les usines environnantes et celles du centre du Canada. La production de pétrole a augmenté de près de 10 p. 100, et si les travaux de forage ont ralenti dans la région de la vallée Turner, ils couvrent un territoire plus étendu.

La production d'or est évidemment en recul. Jusqu'ici elle n'est pas beaucoup moindre qu'il y a un an — le recul est de moins de 10 p. 100 — et les grandes exploitations n'ont pas été gravement atteintes, sauf dans la région du lac Kirkland; mais nombre de petites mines ont fermé à cause du prix de revient croissant, des difficultés de main d'oeuvre et du manque de capitaux frais et de matériaux, tous facteurs qui amèneront d'autres arrêts plus l'extraction.

La demande de certains matériaux de construction est moindre que jamais depuis deux ans, mais celle d'amiante s'est raffermie et la production s'en est accrue.

L'AGRICULTURE

Le revenu agricole des douze mois terminés en mars, dont le niveau est le plus élevé depuis mars 1930, accuse près de 24 p. 100 de plus que les douze mois terminés en mars 1940. Une hausse de 10 p. 100 du prix de revient au cours des deux dernières années a, toutefois, compensé pour beaucoup l'amélioration des revenus, si bien que le pouvoir d'achat agricole n'offre qu'une hausse de 5 p. 100 environ par rapport à il y a deux ans. Notre indice du revenu pour les douze mois à fin mars 1942 marque 88.27, le prix de revient 94.27 et le pouvoir d'achat 93.63 (1926—100). Notons, toutefois, que les chiffres du revenu ne donnent que les **ventes en argent** et non les primes de diverses sortes, dont l'addition aurait sans doute pour effet de contrebalancer une grande partie de l'augmentation du prix de revient et de porter le pouvoir d'achat à un niveau voisin de celui de l'année de base 1926.

Le trimestre d'hiver est naturellement une période d'inactivité relative pour la vente des produits agricoles au Canada, mais le revenu en argent du premier trimestre de cette année a été le plus gros depuis 1928 et il accuse près de 15 p. 100 de plus qu'à la même période l'an dernier, en dépit d'une réduction marquée des ventes de blé, résultant de la faible récolte de l'an dernier et de la forte proportion de la récolte de 1940 qui s'est vendue au premier trimestre de 1941. La plus forte augmentation a été pour la vente des animaux, les livraisons ayant atteint 11 p. 100 de plus, et le prix moyen 17 p. 100 de plus, qu'au même trimestre l'an dernier. Tous les éléments qui entrent dans le coût d'exploitation et le coût de la vie ont aussi continué de monter. Les aliments, les graines de semence, la provende et la main-d'oeuvre accusent les avances les plus fortes, tandis que la rareté de cette dernière a continué de causer les plus grands ennuis, encore que les effets en soient moins apparents en hiver qu'en toute autre saison.

L'INDUSTRIE FORESTIERE ET LA CONSTRUCTION

Il y a deux ans l'on a fait appel comme jamais auparavant aux industries forestières du Canada. Elles furent appelées à répondre aux besoins du plus vaste programme de construction national depuis dix ans, y compris la construction d'un grand nombre de camps militaires et d'aéroports où le bois pouvait servirvir au lieu de l'acier, ce matériau si nécessaire pour d'autres fins. En même temps, le Royaume-Uni réclamait des quantités plus fortes de toutes sortes de dérivés du bois, notamment du bois de construction, et les Etats-Unis et l'Amérique latine, des pâtes et papiers, à cause de la cessation des exportations de Scandinavie et des pays baltes. Notre pays devint à ce moment la plus grande source de produits forestiers.

On peut juger des effets de ces besoins exceptionnels par le fait que la coupe du bois en Colombie britannique, qui a représenté la moitié du total des coupes au Canada, a atteint près de 7 milliards de pieds M.P. pour les deux années terminées en mai 1942, soit 15 p. 100 de plus que pour les deux années précédentes. Un accroissement au moins égal s'est produit dans les autres provinces. La production de papier-journal a augmenté de 20 p. 100 avec un total de 6,900,000 tonnes, mais les usines n'ont jamais fonctionné à plein rendement. La valeur des exportations des divers produits du bois a été de $409,000,000, 50 p. 100 environ de plus que les deux années antérieures; si l'on ajoute l'exportation des pâtes, la valeur accuse plus du double. Le programme de construction au Canada a entrainé une dépense de $742,000,000 d'avril 1940 à mai 1942, dont une grande partie pour des produits forestiers.

Un ensemble de facteurs ont, toutefois, joué contre l'industrie forestière cette année. Le commerce d'outremer a fléchi sensiblement à cause des difficultés plus grandes du transport maritime, tandis que les exportations de bois aux Etats-Unis, dont le fort volume suffisait à compenser la perte des exportations outremer, viennent d'être atteintes par les restrictions que le gouvernement américain a imposées sur l'emploi du bois, sauf pour a guerre. De plus, la demande de papier-journal aux Etats-Unis a fléchi quelque peu, mais moins qu'outremer, tandis que les besoins de pâtes canadiennes, quoique d'importance encore anormale et marquant un record en mai n'ont pas égalé les prévisions. L'effet de la hausse des prix de revient dans l'industrie forestière s'est fait sentir avec une particulière gravité cette année (la production du bois à pâte est la plus coûteuse depuis quinze ans), tandis que le manque de main d'oeuvre et de matériel est plus aigu dans certaines régions.

La construction nouvelle au Canada au cours des cinq premiers mois de l'année accuse environ un tiers de moins qu'en 1941 et dépasse à peine la valeur des projets adjugés pendant la période janvier-mai 1940. Les contrats de cette année, dont la valeur est fixée à $88,190,000 par les MacLean Building Reports, comprennent surtout ceux qui se rattachent au programme d'armements du gouvernement, notamment des maisons pour les ouvriers en munitions, dont la construction s'est multipliée rapidement. En réalité, d'après des déclarations officielles, il faut cette année deux fois plus de bois pour la guerre qu'en 1941, et cette demande suffit à elle seule pour tendre les facilités de production au maximum, dans l'état actuel des marchés de la main d'oeuvre et du matériel.

Tous ces handicaps ont fait baisser la coupe du bois de 14 p. 100 en Colombie britannique les quatre premiers mois de 1942, par rapport à la période correspondante l'an dernier, et aussi dans certaines régions de l'Est, notamment les Provinces maritimes. Contrairement à la tendance ordinaire, la production de papier-journal a subi une diminution en avril et en mai par rapport aux mois précédents, non seulement à cause d'une plus faible demande outremer mais, aussi, parce que les éditeurs américains puisent dans les stocks qu'ils ont accumulés (stocks plus gros qu'en 1941) pour répondre à des besoins légèrement moindres de papier.

LES Produits DE LA FERME

Les prix au marché des produits de la ferme continuent à se maintenir aux mêmes taux Les fluctuations de cours sont très minimes.

Le beurre 92 points du Québec n'a pas changé hier, au Canadian Commodity Exchange, cotant 34 3-8 cents la livre. Il s'en est vendu 1,100 boîtes à ce prix.

A terme, le contrat de juillet n'a pas varié, tandis que celui d'août a baissé de 1-8 de cent à l'ofrfe, de même que celui de novembre. Il n'y eut aucune vente à terme.

Les oeufs sont tous restés aux mêmes prix qu'hier.

ARRIVAGES

Y compris ceux pas camion.

	Oeufs cais.	Beurre boîtes	From. boîtes
Lundi	893	741	704
Année dern.	441	7	3,954

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 34 3-8t.
Marché à terme:
Juillet, 34¼-½.
Août, 34¼-½.
Septembre, 34½-⅞.
Novembre, 35-35⅜.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:

A-gros	33½-34
A-moyens	32½-33
A-poulettes	28½ oé.
B	28½-29
C	25½-26

Marché à termes:
Juillet, 32 d.

Prix fournis par le gouvernement :

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	41
A-gros	34	37-38
A-moyens	32½-33	36-37
A-poulettes	29	.. ..
B	28½-29	34
C	25½-26	30

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	.99
Northern No 2	.63
Avoine Ext. No 2 CW	.71
Orge No 2 fouragère	.71
Farine du printemps:	
Première qualité	5.65
Deuxième qualité	5.15
Moins 10 cents au comptant	
Farine de blé d'hiver de choix	
Au wagon	5.70
En petits lots	5.80
Farine de maïs blanche	
En petits lots	7.90
Au wagon	7.60
Moins 10c au comptant	
Gru	29.25
Son	30.25
Middling	33.25
Avoine rou., sac 80	3.20- 3.35
Foin No 2	20.00

Bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 8,212 têtes, y compris, 1506 bêtes à cornes, 2046 moutons et agneaux, 1886 porcs, et 2774 veaux.

Les arrivages de bêtes à cornes offertes en vente sur le marché furent un peu plus nombreuses. Il n'y avait pas de bouvillons de choix mais toutes les autres catégories d'animaux étaient représentées.

Les bouvillons de bonne qualité rapportaient $10.25 à $10.75 la plupart $10.50, les moyens $9.25 à $10.25, et les communs en petits lots $8.00 à $9.25. Les bonnes taures $9.50 à $10.00 avec une de choix à $10.25, les moyennes $8.25 à $9.25, et les communes aussi bas que $7.00. Les bonnes vaches en parti $8.25 quelques choix $8.50 et les moyennement bonnes $8.00, les moyennes $7.00 à $8.00 et les communes $6.25 à $7.00. Les vaches pour la mise en conserve $5.00 à $6.00. Les bons taureaux $9.00 à $9.50 en parti $9.00, et les communs $6.50 à $8.50.

Les veaux fermes. Les veaux de lait se vendaient de $10.00 à $14.00. La plupart des veaux de lait se composaient de qualité ordinaire à moyennement bonne et se vendaient entre $11.00 et $13.00. Les veaux de chaudière et de champs légers en lots mélangés $8.00 à $9.50, la plupart $8.50 à $9.25. Les veaux âgés d'un an $6.50 à $7.00.

Les premières ventes d'agneaux rapportaient $13.00 à $14.00 avec la majorité autour de $13.50. Un peu plus tard les prix devinrent $13.00 en lots mélangés. Lundi prochain les agneaux communs subiront une coupe de $2.00 du cent livres, et les non châtrés $1.00 du cent livres. Les moutons $5.00 à $7.50.

Les prix des porcs $16.25 pour B-1 abattus (habillés). Pesées vivantes les truies rapportaient $10.00 à $11.00. Grade A obtenait $1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

Le sphaigne en demande aux E.-U.

OTTAWA, 29. —Depuis que s'est déclenchée la guerre, et surtout depuis que les Etats-Unis se sont joints aux Nations unies, il y a, dans ce pays, une rareté de sphaigne. Cette rareté pourrait intéresser les gens sur la propriété desquels on trouve cette substance particulière. Antérieurement à la guerre, d'après un rapport reçu récemment de M. D.-S. Cole, commissaire du Commerce du Canada à New-York, les Etats-Unis se procuraient la plus grosse partie des approvisionnements de cette matière de sources européennes — quatre pour cent seulement de la demande étant alimentée par le Canada. A la suite du déclenchement de la guerre et de la perte des sources d'approvisionnement européennes, les importateurs des Etats-Unis se sont tournés vers le Dominion pour en obtenir tout ce que ce pays pouvait leur vendre. La plus forte demande de sphaigne canadienne se maintiendra probablement pour la durée de la guerre et même ensuite.

La production de tourbe aux Etats-Unis en 1939 a été de 55.483 tonnes courtes d'une valeur de $326,066, une augmentation de 27 pour cent en valeur sur la production de 1938. La valeur par tonne moyenne à la tourbière en 1939 fut de $6.53. La production a consisté en 51 pour cent d'humus tourbeux, en 38 pour cent de tourbe de roseau ou de carex, et en 11 pour cent de sphaigne et d'autres tourbes. Avant la guerre les principales sources d'approvisionnement de sphaigne étaient l'Allemagne, les Pays-Bas, les pays baltes, et le Canada. Les importations totales pour 1940 comprenaient 1,736 tonnes de la variété pour volailles et étables, dont 1,629 tonnes furent fournies par le Canada et 107 tonnes, par le Royaume-Uni. En 1940, les importations totales de sphaigne ont représenté 11,979 tonnes. De cette quantité le Canada a fourni tout près de 46 pour cent, bien qu'en 1938 et en 1939 il n'avait expédié que 5 et 8 pour cent, respectivement. Quoiqu'il n'ait pas été publié de chiffres relatifs à l'année entière 1941, pour les premiers neuf mois on attribue au Dominion 20,347 tonnes, ou 95 pour cent des importations totales.

Le prix de gros courant de cette denrée est de $2.65 par balle, livrée en lots de charge de wagon. La balle a 22 pouces par 20 pouces par 40 pouces, et renferme de 10 à 12 pieds cubes de sphaigne comprimée.

La sphaigne a plusieurs usages. On l'emploie comme engrais, comme litière d'étables et de volailles, comme matière d'emballage pour les fruits, les légumes, les oeufs, les plantes, et les articles fragiles, et aussi comme matière isolante dans les métiers de la construction.

Le dernier usage de la sphaigne a été comme agent d'affinage dans la fabrication du magnésium. L'un des principaux producteurs (la Basic Magnesium Corporation, Las Vagas, Nevada) aura besoin de 700,000 à 1,000,000 balles de tourbe du genre sphaigne par année. Les demandes font croire que la quantité et la qualité de la sphaigne requise ne peuvent s'obtenir aux Etats-Unis, mais que le produit de la Colombie-Britannique répond aux conditions désirées et que si la production pouvait être augmentée des quantités suffisantes pour cette usine pourraient être obtenues de cette province.

JERUSALEM, 29. (B.U.P.) — Sir William Flinders Petrie, archéologue, qui découvrit deux anciennes villes d'Egypte, est décédé à l'âge de 89 ans.

Les pêcheries de Nouvelle-Ecosse

OTTAWA, 29. — Les produits des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse ont une valeur totale de $12,634,832 en 1941; ce chiffre est le cinquième plus considérable dans l'histoire de cette province. Le montant donné représente la valeur du poisson tel que mis sur le marché, soit pour la consommation à l'état frais, soit en boîte, apprêté, etc. La pêche à la morue est la première en importance avec une valeur marchande de $5,500,881; celle du homard vient au deuxième rang avec une valeur de $2,129,258 et celle de l'eglefin occupe la troisième place avec une valeur de $1,361,488. La morue et le homard laissent voir des augmentations sur l'année précédente tant au point de vue de la prise que de la valeur marchande, mais l'eglefin accuse des diminutions dans les deux cas.

Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse prennent 2,736,573 cwt de poisson de toutes sortes, y compris les mollusques et crustacés, pendant l'année, d'une valeur de $6,931,650 au point de débarquement, comparativement à une prise de 2,813,628 cwt d'une valeur de $5,800,297 en 1940.

De l'iode à partir des algues d'Irlande

Les algues, qui servent à fabriquer de grosses quantités d'iode et qui ont aussi été employées en Irlande comme engrais, donnent lieu aujourd'hui à un plus grand nombre de recherches, à cause de la guerre, d'après un rapport reçu de M. E. L. McColl, Commissaire du Commerce du Canada à Dublin.

"Il y a quelque temps, dit M. McColl, la fabrication de l'iode était une importante industrie dans le Galway, mais à cause de la concurrence du Chili, où on le tire du nitrate de sodium, sa production cessa d'être rémunératrice et fut abandonnée."

"Les habitants des districts côtiers, continue le rapport, récoltent les algues le long des rives, l'épandent sur le sol pour qu'elles sèchent, en font ensuite des meulons ou les suspendent aux murs jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à brûler. Le brûlage se fait dans de longues tranchées d'environ un pied à dix-huit pouces de profondeur, et la cendre obtenue, que l'on connait comme la soude brute et qui était envoyée autrefois au Galway pour en fabriquer de l'iode, est aujourd'hui, sous un volume approximatif de 1,600 tonnes par année, expédiée à l'Ecosse.

Les matieres constituantes qui rendent les algues précieuses comme engrais chimique sont l'azote, l'acide phosphorique, la potasse, le sel ordinaire, et des matières organiques. Cet engrais a l'avantage d'être exempt de graines de mauvaises herbes et de germes de maladies.

Comme résultat de recherches scientifiques encouragées par le Gouvernement, ont été trouvées sur la côte occidentale de l'Irlande des algues convenables, et les hommes de science du Galway s'occupent de développer la production d'un agar-agar de haute qualité et d'une gélatine comestible, qui venaient autrefois du Japon. D'autres résultats des recherches scientifiques ont été la production de l'alginate de sodium et de l'alginate de calcium, la fabrication de planches à plafonds et à lambris avec la pâte des algues, et l'emploi de certaines variétés comme fourrages.

Les changes à New-York

NEW YORK, 29. (P.C.) — La devise canadienne et la livre Sterling s'inscrivaient ce matin au cours de fermeture d'hier. Notre dollar était à 10 1-16 d'escompte par rapport au dollar américain et le Sterling côtait $4.04.

«Si nous restons divisés notre perte est certaine»

Voici le texte de la causerie prononcée mardi soir, à la radio par le capitaine Cécile-E. Bouchard, de St-Hyacinthe. Sa causerie s'intitulait:

*

Il y a soixante-quinze ans, nos grands-pères se réunissaient à Québec et parachevaient les fondements d'une grande nation. Nous sommes en vérité de très jeunes petits-enfants et la crise à laquelle nous avons maintenant à faire face est la plus grande responsabilité que ce pays ait jamais connue. Nous comprenons la signification des mots que prononçait à cette époque Thomas d'Arcy McGee; leur vérité se fait jour aujourd'hui. "Si nous restons détachés... divisés notre perte est certaine; mais unissons-nous et nous serons comme le rocher qui, inébranlable, rejette au loin les vagues qui viennent se heurter contre lui par la force de la tempête."

Jamais depuis la Confédération avons-nous été dans un plus grand besoin d'unité et de fraternité. Si nous voulons survivre, il nous faut mettre de côté tout intérêt personnel, tout préjugé de races et de religions. Nous devons être prudents, calmes et empressés d'atteindre notre but ultime: gagner la guerre à tout prix. A l'instar des Pères de la Confédération, nos vues doivent se porter sur l'avenir. C'est pour demain que nous combattons, sur terre, sur mer et dans les airs. Nous avons une grande tâche à accomplir: préparer l'avenir de notre patrie. L'est et l'ouest doivent s'unir.

UN GRAND PEUPLE

Nous sommes un grand peuple parlant deux langues différentes. Nous avons la bonne fortune de posséder deux des plus belles cultures du monde. Ces éléments réunis, nous devenons l'une des plus puissantes nations de l'univers. A nous d'avoir l'esprit suffisamment ouvert pour comprendre et réaliser cet avantage. Essayons de nous mieux connaître les uns les autres en faisant des concessions et accordons-nous à devenir bons amis. Combien souvent arrive-t-il que lorsque l'on rencontre une personne pour la première fois, on est déjà préjugé contre elle; mais une fois que l'on a fait sa connaissance plus intime, on réalise qu'on avait grandement tort. Aussi, ne portons pas un jugement trop hâtif et ne nous laissons pas guider par la force des apparences. Souvenons-nous qu'une femme heureuse ne se plaint jamais.

LA DEMOCRATIE

Theodore Parker a dit quelque part: "Le mot démocratie ne signifie pas, je suis aussi bon que vous l'êtes, mais vous êtes aussi bon que je le suis". Nous essayons aujourd'hui de sauver la démocratie de la confusion. Nous avons appris que même avec ses maux, la démocratie vaut encore mieux que l'esclavage et le despotisme, qu'on l'appelle Nazisme ou Fascisme. C'est la raison pour laquelle nos garçons sont entrés dans l'armée et sont dispersés à travers le monde. Ne trompons pas leur attente.

Le patriotisme se fait jour lorsque le danger menace l'existence et l'indépendance de notre sol natal. Pour la première fois nous sentons notre propre responsabilité, l'enthousiasme nous soulève. Lorsque la France d'autrefois revivra, ce sera dû au grand patriotisme et à l'inspiration du Général de Gaulle, qui a réveillé un tel patriotisme dans le coeur de ces hommes qui continuent le combat pendant que la France est sous le joug nazi. Le patriotisme national a assuré l'unité de l'Allemagne à tel point qu'elle est devenue une menace mondiale. Pendant nombre d'années la jeunesse allemande a appris à devenir fanatiquement patriote.

Il y a toujours le danger de l'extrémisme comme dans le cas de l'Allemagne. Laissez-moi vous rappeler ici ce que Bolingbroke dit à ce sujet: "Le patriotisme doit être basé sur de grands principes et supporté par de grandes vertus", soutient-il. Autrement, nous devons réaliser qu'il deviendrait inévitablement aussi dangereux que le Chauvinisme. Pour remédier à ce vice, il nous faut contribuer au bien commun et par un effort personnel, développer un plus noble côté du caractère national.

N'allez pas croire que le Canada français considéré dans son ensemble n'est pas loyal. L'Age du Romantisme où l'on avait le coeur sur la main est passé pour nous, comme l'écrit si franchement le Révérend Arthur Maheux, de l'Université Laval de Québec, dans son magnifique livre intitulé: "Le Canada français et la Grande-Bretagne". Notre peuple a été induit en erreur par des hommes ambitieux, des politiciens visionnaires, et par d'autres sources. Nous savons que nous sommes à un tournant décisif de notre histoire nationale et nous avons assez de patriotisme pour partager le poids de nos responsabilités avec les Anglais.

NOTRE DEVOIR

Nous sommes plus que prêts à faire notre devoir. Plusieurs d'entre nous portent l'uniforme du Service de Sa Majesté. J'appartiens au Corps de l'Armée féminine canadienne et je suis fière d'être membre de cette grande armée de femmes qui comprennent leur devoir envers leur patrie. La plupart d'entre nous avons dû abandonner des êtres qui nous étaient chers, de beaux foyers, une vie libre et tout le confort possible. Si nous l'avons fait, c'est parce que nous voulions que notre pays bienaimé demeure libre de tout esclavage.

Nous voulions prêter main forte aux hommes, partout où la chose pouvait être nécessaire et possible, afin que les hommes pussent s'occuper plus particulièrement de combattre pour tenir l'ennemi éloigné de nos rives et nous désirions aider à protéger les êtres qui nous sont chers et qui sont trop jeunes ou trop vieux pour se joindre à nous. En aidant dans leurs tâches nos hommes, qui comprennent que combattre côte à côte partout où se trouve l'ennemi c'est combattre pour notre propre sol, nous sentons que nous faisons partie de cette grande force alliée qui un jour écrasera l'ennemi. Et nos hommes reviendront glorieux à leurs foyers et à leurs êtres aimés.

Il n'y a pas de temps à perdre, comme je l'ai déjà dit, pour faire des discernements, et encore moins de temps pour essayer des changements, n'en sachant pas les conséquences. Dans une union fraternelle, combattons pour la cause commune: la survivance d'une grande nation à peine dans son enfance. Devenons un peuple fort, capable de faire face à l'ennemi fort et artificieux. C'est seulement en ayant confiance les uns envers les autres et en faisant preuve de courage que nous sortirons sains et saufs de cet enfer.

SIR WILFRID LAURIER

Puis m'arrêter un instant sur ce qu'un grand Canadien français, et avant tout un Canadien, dit un jour en s'adressant au peuple de France alors qu'il se trouvait en visite de l'autre côté de l'océan. C'était un véritable patriote, aimé et respecté de tous, je veux parler de sir Wilfrid Laurier. Il leur dit que les Canadiens français n'avaient pas oublié la France de leurs ancêtres, qu'il chérissait sa mémoire et sa gloire. "En traversant cette cité," dit-il en parlant de Paris, "j'ai remarqué sur un grand nombre d'édifices publics la fière devise que les armées de la République portèrent à travers l'Europe — Liberté, Egalité, Fraternité.

Très bien; tout ce que cette devise renferme de valeur, nous l'avons aujourd'hui en Canada. Nous avons la liberté, absolue, complète; liberté pour notre religion, notre langue, pour toutes les institutions que nos ancêtres ont apportées de France et que nous considérons comme un héritage sacré.

Si, en devenant les sujets de la Couronne Britannique, il nous a été possible de conserver nos anciens droits et même d'en acquérir de nouveaux, par ailleurs, nous avons contracté des obligations que, en raison de notre descendance d'une race chevaleresque, nous reconnaissons pleinement et nous nous faisons un point d'honneur de proclamer.

Me serait-il permis de faire une préférence personnelle? On m'a dit," continue sir Wilfrid Laurier, "qu'il se trouve ici en France des gens qui sont surpris de l'attachement que je ressens pour la Couronne d'Angleterre et que je ne m'en cache pas. Ici, ceci s'appelle du loyalisme (pour ma part, puis-je dire en passant, je n'aime pas cette expression nouvellement forgée de loyalisme; je préfère de beaucoup m'en tenir à l'ancien bon mot français de fidélité). Et assurément, s'il est une chose que l'histoire de la France m'a enseigné", dit Laurier, "à considérer comme un attribut de la race française, c'est la fidélité, c'est la mémoire du coeur.

Cette double fidélité", précisa Laurier, "aux idées et aux aspirations, parfaitement distinctes, est notre gloire au Canada. Nous sommes fidèles à la grande nation qui nous a donné le jour et nous sommes fidèles à la grande nation qui nous a donné la liberté!"

PAS DE PREJUGE

Ceci fut dit en 1897, l'année qui marqua le Jubilé de la Reine Victoria à l'occasion duquel Laurier et son épouse traversèrent l'océan pour participer en vrais patriotes à la célébration du Jubilé de diamant de la Couronne. Il alla représenter, à titre de Premier Ministre, un Dominion toujours progressant grâce à son excellente politique. Sir Wilfrid Laurier n'avait aucun préjugé de race ou de religion. C'est l'exemple qu'il nous a laissé et que nous devrions tous suivre de manière à ne pas manquer de foi à cet homme qui nous a montré le chemin d'une meilleure entente.

LA LIBERTE

Auparavant, nos grands-pères se sont battus pour la liberté, soit par l'estrade politique ou sur les champs de bataille. Où serions-nous aujourd'hui s'ils n'avaient pas pensé à demain? Les Pères de la Confédération hésitèrent-ils à essayer d'unir notre pays?

Les Canadiens hésitèrent-ils à combattre durant la guerre des Boers, faisant preuve de leur fidélité à la Couronne? Non. Les Canadiens hésitèrent-ils en 1914? Non. Hésiteront-ils aujourd'hui? Je dis non! Nous allons faire notre part comme auparavant, mais cette fois, nous devrons nous astreindre à plus de sacrifices, parce que les distances ne signifient plus rien.

Nous souffrirons davantage, mais je crois que cette souffrance nous fera devenir meilleurs et qu'elle nous donnera une grande leçon sur l'unité de la nature humaine. Plus que jamais nous allons nous rapprocher ensemble, car nous réalisons que nous avons besoin les uns des autres pour empêcher que nous soyons opprimés pour des siècles à venir.

Caucus libéral

OTTAWA, 29. — (P.C.) — Il y eut au cours de l'avant-midi un caucus libéral. Les sénateurs libéraux étaient présents. Aucune déclaration ne fut faite. Le premier ministre King s'est contenté de dire: "C'est là le dernier caucus pour la présente session".

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 1236, Omer De Serres, Ltée, demanderesse vs Napoléon Beaupré, défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1768, rue Mullins, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 174353, Benoit Drive Yourself, demandeur vs J. L. Lamarche, défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à dix heures de l'avant-midi au lieu de storage des effets du dit défendeur au No 445, rue Gilford, en la cité de Montéral, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Chrysler sedan, No de série C-17801.

Conditions: Argent comptant.

Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 209088 — Georges Henri Lefebvre demandeur, vs Armand Lépine défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur, au No 517 rue Des-Fleurs, App 4, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les bien et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 203164 — Georges Henri Lefebvre demandeur, vs Joseph Noël défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1472 rue Orléans, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les bien et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano Shaw, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 383,051, 383,052 et 383,053, A. M. BYERS COMPANY cessionnaire de James Aston de Pittsburgh, Penn., et Edward B. Story de Behtel Township, Penn., E.U., Charles Earnest Gross de Pittsburgh, Penn., E.U., et Herman Alexander Brassert de Chicago, Illinois, E.U., respectivement accordé le 1er août 1939, pour "FABRICATION DU FER FORGE" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentirait à leur céder ses droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 383,951, ROBERT ALONZO WILLIAMS, de Chicago, Illinois, E.U., accordé le 12 septembre 1939, pour "DISPOSITIF DE RELIURE" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 383,676, AMERICAN WINDOW GLASS COMPANY cessionnaire de Pete Magrini, Belle Vernon, both in Penn., E.U., accordé le 17 octobre 1939, pour "FABRICATION DES VITRES" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 384,808 et 384,809 STANDARD OIL COMPANY cessionnaire de Howard L. Gerhart de Milwaukee, Wisconsin et Carl Max Hull de Chicago, Illinois, E.U., Howard L. Gerhart de Milwaukee, Wisconsin et Maurice H. Arveson, de Chicago, Illinois, E.U., respectivement, accordé le 24 octobre 1939, pour "POLYMERISATION D'OLEFINES" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentirait à leur céder ses droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 285,294 ABRAHAM NATHAN SPANEL de Rochester, New-York, E.U., accordé le 28 novembre 1939, pour "FORME A TREMPER" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. LA 3128

MEDECINS

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité diabète goutte rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 43-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tlj

FEMMES, FILLES DEMANDEES

SERVANTE avec références, demandée pour couple adulte. Téléphone: WEst 2055, 726, rue Lenoir. 76-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE des ouvriers pour travail régulier et permanent dans une tannerie de "New Toronto", Ont. S'adresser à Fred K. Whitley & Co., 417, St-Pierre, Montréal. 124-3

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre à bon marché. S'adresser à Antonin Dion, St-Césaire, P.Q. 131-7

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 211221, Prêt Immobilier Ltée, demanderesse vs Alfred Terry & Uxor, défendeurs.

Le 7ème jour d'août 1942, à une heure de l'après-midi au domicile des dits défendeurs, au No 2401 rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en piano, frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. BOUCHARD, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 176340, Prêt Immobilier Ltée, demanderesse vs Ovila Hayeur, défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à 12 heures (midi) au domicile du dit défendeur, au No 5041 rue Ste-Clothilde en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. BOUCHARD, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

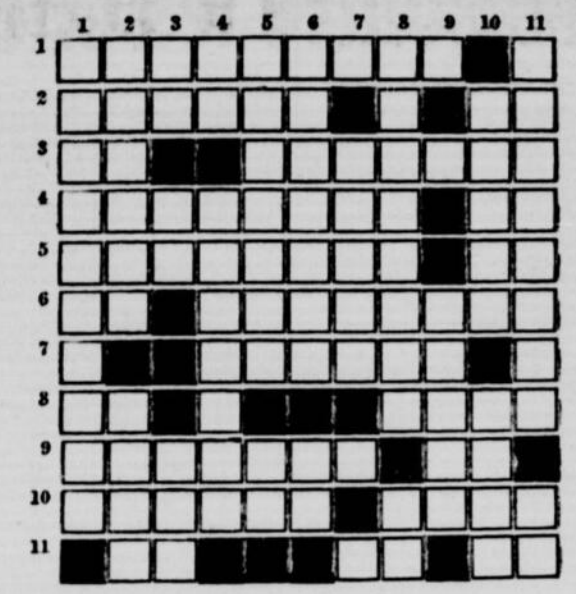
Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 143635, Jean Gaudet, demandeur vs Stanley Wilkinson, défendeur.

Le 7ème jour d'août 1942, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 1353 rue Conway, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio Philco, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Gabriel DORION, H.C.S.
Montréal, 29 juillet 1942.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1. — Qui sont fort éveillés.
2. — Chaîne de montagnes entre l'Europe et l'Asie — métal.
3. — Note — genre de fougères.
4. — Torche — article espagnol.
5. — Accordons — deux voyelles.
6. — C'est-à-dire — passons légèrement sur un sujet (fig.)
7. — Exposées à l'air.
8. — Uni — paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques.
9. — Tenir des discours dénués de sens — infinitif.
10. — Démesuré, excessif — plus qu'il ne faudrait.
11. — Deux consonnes — considéré, accueilli — adv. de lieu.

VERTICALEMENT

1. — Tout crime commis par un fonctionnaire dans les exercices de ses fonctions.
2. — Petite rue étroite — torrent dans les Alpes.
3. — Infinitif — dans Montréal — bien qu'une femme apporte en mariage.
4. — Symbole du sodium — ville du Maroc.
5. — Très petit corps sphérique — deux consonnes.
6. — Poser sur quelque chose de solide — voyelles jumelles.
7. — Au moyen âge, habitation rurale.
8. — Faisceaux de plusieurs choses liées ensemble — pronom.
9. — Rameau jeune et flexible.
10. — Lieu où se faisaient entendre les poètes et les musiciens à Athènes — échange.
11. — Prend une attitude commode et satisfaite (avec se) — lettre grecque.

Solution du problème d'hier

A	L	L	U	R	E	■	C	R	I	S
L	E	U	■	■	■	D	O	I	T	■
U	R	T	I	C	A	I	R	E	■	B
M	O	H	I	C	A	N	■	N	O	E
I	T	■	■	■	R	E	A	■	R	■
N	■	P	A	L	O	T	T	E	■	M
I	L	■	V	A	N	T	E	R	A	I
U	■	P	I	T	■	E	L	I	M	E
M	O	L	L	E	S	■	E	G	A	L
■	S	■	I	N	E	S	■	E	S	■
■	T	E	S	T	E	R	■	S	■	■

Saboteurs en Cour Suprême

..WASHINGTON, 29. — La Cour Suprême tiendra une séance spéciale sans précédent aujourd'hui pour décider si sept des sept des huit saboteurs nazis peuvent être jugés par une commission militaire.

Il y a deux questions principales en jeu. D'abord, la Cour a-t-elle juridiction pour recevoir des requêtes d'habeas corpus des prisonniers allemands? Et si elle accepte ces requêtes, que décidera-t-elle?

Le refus de considérer les requêtes aurait comme résultat de renvoyer les prisonniers devant la commission militaire devant laquelle ils sont depuis 16 jours. Le contraire permettrait à la Cour de décider si le président Roosevelt avait le droit de refuser aux détenus le privilège d'être jugés par les tribunaux ordinaires.

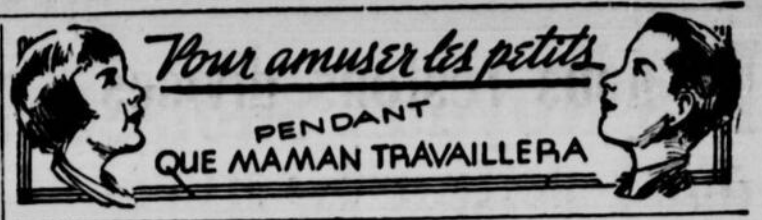
Pas pris au dépourvu

Des la déclaration de guerre, d'expliquer hier midi, au Rotary Club, à l'issue du déjeuner, M. A.-A. Gardiner, gérant général adjoint du service des voyageurs au Canadian National, nos voies de communication étaient prêtes à jouer leur rôle sans précédent en Amérique.

Et de tous les éléments stratégiques de la guerre proprement dite, nous étions les seuls, du côté des Alliés, à n'être pas pris au dépourvu, d'ajouter le conférencier. Car, dit-il, la première guerre de 1914 nous avait laissé son expérience.

M. Gardiner avait intitulé sa conférence: "Le chemin de fer et la guerre" et s'est appliqué à démontrer l'importance de la voie ferrée surtout si l'on considère la rareté de l'essence et du caoutchouc.

Quant aux chemins de fer américains, il dit: "Les chemins de fer américains ont transporté plus de soldats et de matériel de guerre, pendant les cinq premiers mois de l'année, que pendant toute la première guerre. Et je puis vous assurer que les chemins de fer canadiens n'ont pas tiré de l'arrière. Proportionnellement, ils ont accompli une besogne aussi efficace".



Le petit "Scotty" et sa couverture

Découpez le chien en ayant soin de découpez aussi au pointillé ses oreilles (le carré du milieu). Collez A et D au dos, de même que sa queue. Collez B et C (sa mâchoire) et E de l'autre côté.

Découpez la couverture, pliez au pointillé, collez C à l'intérieur, A et B en avant, les 1, 2, 3 et 4 au dedans du toit.

CONVOCATIONS

Le Cercle du Bien-Etre Social de Beloeil, sous le patronage de M. le curé A. F. Guillet et de MM. les maires Arthur Dupré et Albert Laporte, organise durant toute cette semaine des fêtes champêtres. Le produit est destiné à certaines oeuvres paroissiales et plus particulièrement au bien-être des enfants; il servira à défrayer le coût de construction d'une piscine et à l'aménagement d'un terrain de jeux. C'est la semaine des enfants et nous voulons qu'elle soit grandiose.

Par acclamation

ST-OCTAVE DE METIS, 29. (D.N.C.) M. Elzéar Bouchard a été élu commissaire d'école, par acclamation, et M. Napoléon Banville, inspecteur des pensions de vieillesse, réélu président de la commission scolaire.

—M. Jules G. Martin, est décédé à l'âge de 85 ans et dix mois. Les funérailles ont eu lie usamedi.

Nouvelle centrale de la police inaugurée ce soir

Le nouvelle centrale de la police de Montréal sera officiellement inaugurée ce soir, à minuit. On sait que les autorités de la police ont demandé et obtenu une transformation presque radicale de leur ancien système téléphonique parce que, malgré le travail des huit opérateurs au poste nuit et jour, il était souvent impossible de communiquer avec les policiers ou les postes.

Avec la nouvelle installation l'on disposera de 12 lignes pour les communications venant de l'extérieur et de 14 en sens inverse.

Nettoyage annuel

La salle de lecture de la bibliothèque Fraser sera fermée, à 6 h., le 31 juillet, jusqu'au 1er septembre, à 10 heures pour le nettoyage annuel.

Nombre record de retraités chez les ex-fonctionnaires

Malgré l'état de guerre et la rareté de la main-d'oeuvre, on n'a jamais compté autant de pensionnaires, chez les anciens fonctionnaires municipaux, d'après les chiffres qui ont été rendus publics, ce matin, à l'hôtel de ville, dans le rapport annuel de la Commission du fonds de pension.

En effet, l'an dernier, 182 anciens fonctionnaires étaient pensionnés et cette année, on en compte 191. Au cours de l'année dernière, vingt-quatre fonctionnaires ont pris leur retraite, mais quinze pensionnaires sont décédés.

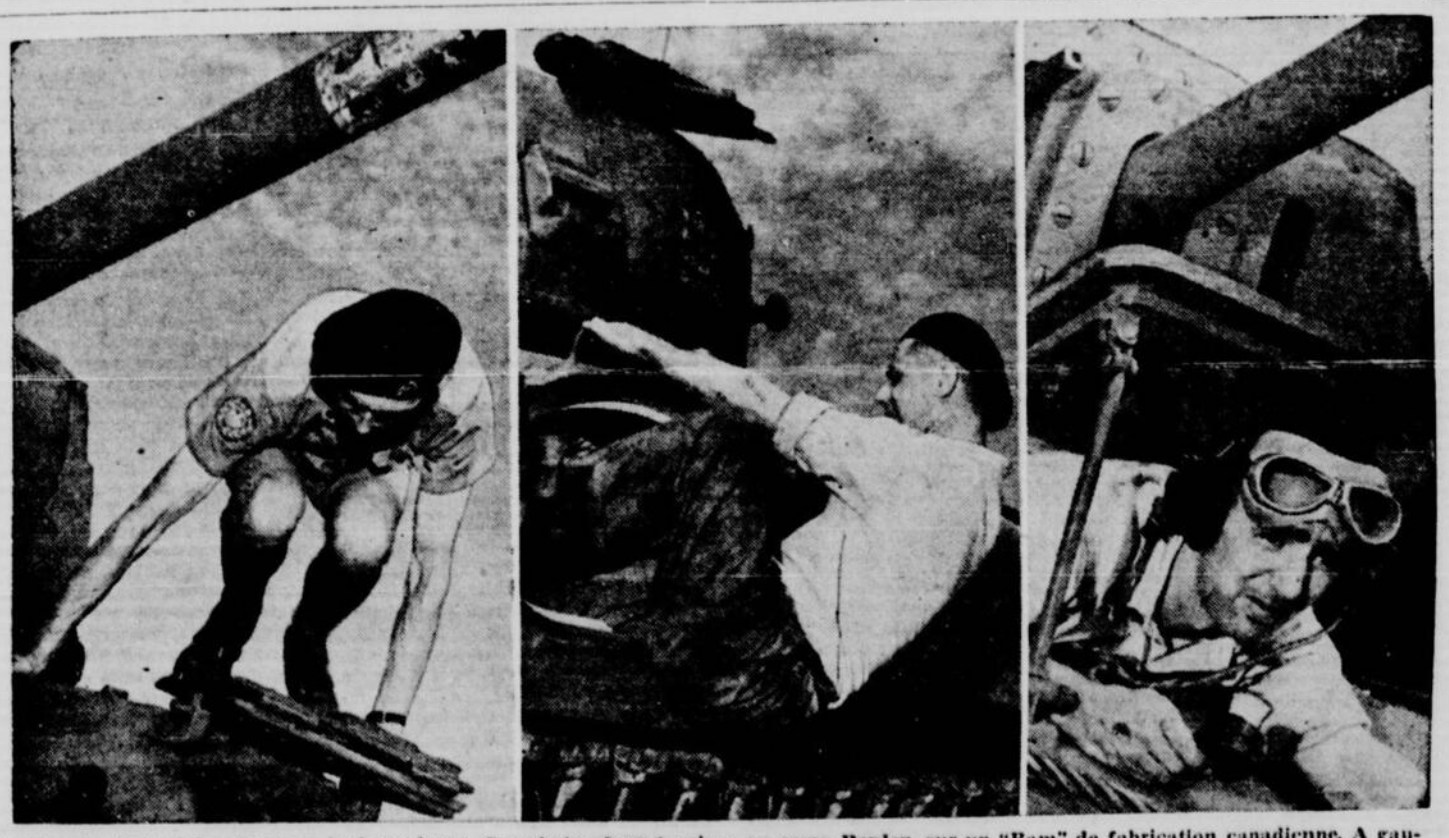
Il y a actuellement 1,550 fonctionnaires faisant partie du fonds de pension, contre 1,643 à la fin de l'année dernière. Au cours de l'année, 69 fonctionnaires membres du fonds de pension sont décédés; ont été congédiés ou ont démissionné, tandis que 24 autres ont pris leur retraite, ce qui explique la réduction des membres à 1,550.

En 1932, il n'y avait que six anciens fonctionnaires recevant des pensions. Deux ans plus tard, il y en avait 115. En 1939, on en comptait 151, et cette année, les retraités, chez les anciens fonctionnaires sont au nombre de 191, ce qui établit un record dans les annales de la ville.

La radio essentielle à la poursuite de la guerre

OTTAWA, 29. — (P.C.) — Les employés des postes privés de radio ont été placés dans la même catégorie que ceux de Radio-Canada pour ce qui est du service militaire. On les considérera désormais employés d'une industrie essentielle à l'heureuse poursuite de la guerre.

Comment on opère avec les chars d'assaut



Manière de s'introduire dans un tank moderne. Ces photos furent prises au camp Borden, sur un "Ram" de fabrication canadienne. A gauche, le canonnier entre dans la tourelle avant où il manipule les canons anti-avions; au centre, le soldat grimpe par le côté pour prendre son poste de chauffeur et, (à droite) ayant jeté un dernier regard circulaire il prend ses lunettes et son appareil de radio.

Les Royaux subissent un autre échec contre les Chefs

Paepke est envoyé aux douches après une manche, et les Royaux ne frappent pas opportunément

Le club de baseball Montréal a cogné douze coups sûrs hier soir mais il n'a compté que trois points. Il a aussi perdu un autre duel contre les Chefs de Syracuse. Le score a été de 8 à 3. Charlie Red Barrett, l'excentrique lanceur des visiteurs, a été solide dans les moments critiques. Il n'a pas accordé un but sur balles et s'il a été généreux avec les coups sûrs, il a brillé quand des Royaux étaient sur les sentiers. Les Royaux ont en effet laissé neuf coureurs sur les buts.

Par contre, les Chefs ont cogné 13 coups sûrs aux dépens des Paepke, Spaulding et Smith. Le premier a été envoyé aux douches après une manche et sa faiblesse a suffi pour donner une marge victorieuse aux Chefs. Plus tard, soit dans la 7e manche, après que les Royaux eurent gagné du terrain et porté le score 5-3, Tom Tatum a commis une erreur qui a valu deux points non mérités au Syracuse. Gene Moore a brillé pour les Royaux, en cognant quatre coups sûrs dont un deux-buts. Furillo et Graham ont obtenu chacun deux coups sûrs. Shokes a dirigé l'offensive des Chefs en frappant trois fois en lieux sûrs. Mele a cogné un coup de circuit.

Gene MOORE

Comme les Bisons de Buffalo ont perdu deux fois contre Baltimore, hier, les Royaux sont encore en quatrième place avec une avance d'une partie complète. Graham a exécuté le plus beau coup défensif de la partie, sur un long coup de Mele dans la 8ème manche. Le deux mêmes clubs joueront ce soir.

Dans la première manche, les Royaux ont compté le premier point de la partie sur un deux-buts de Moore et un simple de Graham. Dans la deuxième, les Chefs ont envoyé Paepke aux douches en comptant quatre points, grâce à deux buts sur balles, un deux-buts de Bottarini, des simples de Rodriguez et Rosen et une erreur de Spaulding. Dans la troisième, les Royaux ont compté leur deuxième point sur un simple de Moore et un trois-buts de Graham. Dans la cinquième, Mele a cogné un coup de circuit pour porter le score 5 à 2 et les Royaux ont obtenu leur troisième point dans la 6e, sur un simple de Kampouris et un trois-buts de Dixie Howell. Mais au cours de la reprise suivante, les Chefs ont compté deux autres points non mérités pour porter leur avance à cinq points. Dans cette manche, Spencer Smith a remplacé Spaulding, après que l'erreur de Tatum et les coups sûrs de Adams, Shokes et Hartje eurent produit les deux points.

Dans la neuvième, des simples de Shokes et Williams ont donné un autre point aux visiteurs.

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rojek, ac.	5	0	1	2	3	0
Moore, cg.	5	2	4	2	0	0
Furillo, cc.	5	0	2	3	0	0
Graham, cd.	5	0	2	2	0	0
Burge, 1b.	4	0	0	11	1	0
Kampouris, 2b.	4	0	1	3	3	0
Tatum, 3b.	4	1	1	0	2	1
Howell, r.	4	0	1	3	0	0
Paepke, l.	0	0	0	0	1	0
Spaulding, l.	2	0	0	1	1	1
zMorgan.	1	0	0	0	0	0
Smith, l.	2	0	0	0	2	0
Total.	41	3	12	27	13	2

z—Frappa pour Spaulding à la 6e.

SYRACUSE

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rodriguez, 3b.	4	1	2	0	6	1
Rosen, cc.	5	0	2	1	0	0
Adams, 2b.	4	1	1	3	2	0
Mele, cd.	4	1	1	0	0	0
Sauer, cg.	5	0	0	2	0	0
Shokes, 1b.	4	3	3	16	0	1
Williams, ac.	4	1	2	1	4	0
Bottarini, r.	2	1	1	1	0	0
Hartje, r.	3	0	1	3	0	0
Barrett, l.	5	0	0	0	2	0
Total.	40	8	13	27	14	1

Syracuse. . . 040 010 201—8
Montréal. . . 101 001 000—3

Points produits par Graham 2, Bottarini 2, Rodriguez, Mele, Howell, Hartje, Williams. Deux-buts: Moore, Bottarini. Trois-buts: Howell, Graham. Circuit: Mele. Double-jeu: Rojek à Burge. Laissés sur les buts: Syracuse 10; Montréal 9. Buts sur balles de Paepke 4; Spaulding 2; Smith 1; Barrett 3. Coups sûrs, sur balles de Paepke, 0 en 1 manche; Spaulding, 5 en 5 manches; Smith, 6 en 3 manches. Mauvais lancer: Paepke. Arbitres: Van Graflan et Fowler. Temps, 2.12. Assistance: 1,500.

MIKE ROCCO, qui avait cogné 22 coups de circuit pour les Bisons de Buffalo depuis le début de la saison, s'est fracturé un poignet au cours d'une joute contre les Orioles de Baltimore, hier soir, et il sera au moins un mois sans jouer. Sans les services de ce premier-but, Buffalo devra batailler ferme pour convoiter un poste dans la première division.

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO 3, JERSEY CITY 1

JERSEY-CITY

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rucker, cc.	4	0	0	5	0	0
Orengo, 3b.	4	0	0	2	3	0
Reyes, 1b.	4	1	2	7	2	0
Gordon, cg.	2	0	0	0	0	1
Stacey, cd.	4	0	1	1	0	0
Ryan, 2b.	2	0	0	2	2	0
xBongiovanni	1	0	0	0	0	0
Westfall, ac.	3	0	0	0	2	1
xxKoslo	1	0	0	0	0	0
Poland, r.	3	0	2	6	1	0
Zabala, l.	3	0	0	1	1	0
Totaux	31	1	5	24	11	2

x-Frappa pour Ryan à la 9e.
xx-Frappa pour Westfall à la 9e.

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Whitehead, 2b.	2	1	0	1	2	0
Myers, 3b.	4	1	1	0	1	0
Wyrostek, cc.	4	0	1	2	0	0
Colman, cd.	4	0	0	2	0	0
Russell, cg.	4	0	0	2	0	0
Handley, 1b.	3	0	0	4	1	0
Leip, ac.	3	0	1	2	0	1
Felderman, r.	2	1	1	14	2	0
Hallett, l.	1	0	1	0	0	1
Totaux	27	3	5	27	6	2

Jersey-City .....000100000— 1
Toronto .....00003000x— 3

SOMMAIRE—Points produits par: Stacey, Myers 2; 2-buts. Leip, Myers, Wyrostek; but volé: Poland; sacrifices: Hallett 2, Gordon; laissés sur les buts: Jersey-City 6, Toronto 5; buts sur balles de Hallett 2, Zabala 3; retirés au bâton, par Hallett 13, Zabala 5; mauvais lancers: Hallett 2. Arbitres: Henline et Swanson. Temps: 2.13.

Baltimore .....0100120— 4 4 3
Buffalo .....1000001— 2 2 0
Center et McCarity; Centry et Redmond.

Baltimore .....301000200— 6 9 1
Buffalo .....000010001— 2 9 0
Smoll et Becker; Tising, Ott (6), Giebell (7) et Garback.

Newark .....1203000— 6 9 1
Rochester .....0001000— 1 7 2
Gumpert et Padden; Dreisewerd, Roy (4) et Hayworth.

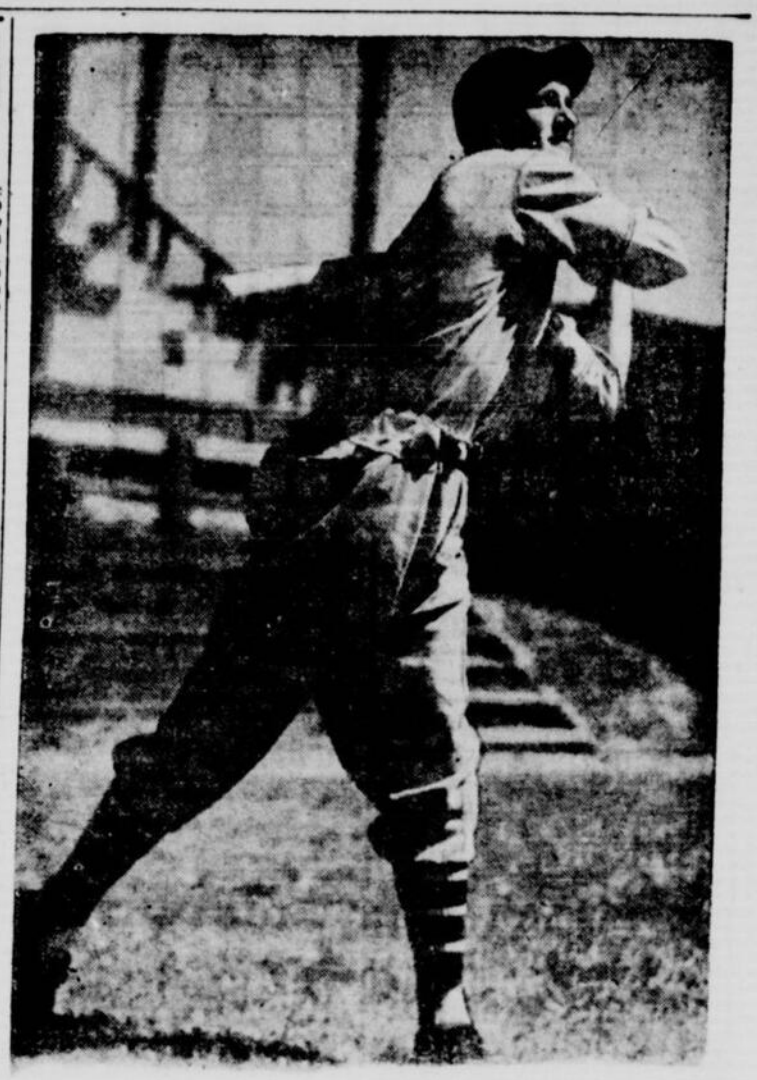
Newark .....004001111— 8 12 1
Rochester .....200320000— 4 7 2
Turner et A. Robinson; Beckman et W. Robinso.

JIM TURNER, vétéran lanceur droitier a brillé pour Newark hier à Rochester. Turner a alloué sept coups sûrs et il a remporté sa première victoire dans l'Internationale.

Whitehead est vendu aux Pirates

TORONTO, 29. — Burgess Whitehead, capitaine et deuxième-but des Leafs de Toronto de la ligue Internationale, a été acheté par le club Pittsburgh de la ligue Nationale. Whitehead se rapportera au club de Frankie Frisch vers la fin de la saison seulement et les Leafs recevront deux joueurs en retour, probablement le voltigeur Maurice Van Robays et l'arrêt-court Anderson.

La direction du club Pittsburgh a annoncé aujourd'hui que leur receveur Bill Baker s'était fracturé un pouce dans une joute d'xhibition que les Pirates ont perdu contre Albany de la ligue Eastern, hier. Baker sera un mois sans jouer.



BURGESS WHITEHEAD, scientifique deuxième-but des Leafs de Toronto, retournera dans les majeures à la fin de la saison, avec les Pirates de Pittsburgh. Il a été acheté par ce dernier club, hier. Burgess est actuellement le pivot de l'équipe de Burleigh Grimes.

Mike Rocco, le meilleur frappeur de circuits dans l'Inter, se brise un poignet

ROCHESTER, 29. — Les invinciblees Bears de Newark ont remporté deux victoires contre les Red Wings de Rochester hier soir par les scores de 6 à 1 et 8 à 4 et ils ont augmenté leur avance à six parties et demie pour la première position de la ligue Internationale.

Gumpert a alloué sept coups sûrs dans la première partie tandis que Dreisewerd a été envoyé aux douches dans la quatrième manche. Jean-Pierre Roy a remplacé ce dernier et a tenu les Bears sans point dans la suite. Dans la deuxième partie, les Bears ont frappé sept coups d elongue distance sur un total de douze coups sûrs contre Bill Beckman. Jim Turner qu ia alloué sept coups sûrs, a été le lanceur victorieux. Le lanceur Aaaron Robinson a frappé deux coups de circuit. Bud Metheny a cogné trois deux-buts et un simple.

Le jeune lanceur Adrian Zabala a fait ses débuts pour les Petits Géants mais il a eu la malchance de lancer contre Jack Hallett. Tous deux ont alloué cinq coups sûrs mais Hallett a retiré 13 frappeurs au bâton. Lynn Myers a cogné un deux-buts qui a fait compter deux points et il a compté lui-même sur un mauvais lancer de Sid Gordon pour le troisième point des Leafs.

Les Orioles de Baltimore ont défait les Bisons dans deux joutes, par les scores de 4 à 2 et 6 à 2. Mickey Rocco, premier-but des Bisons, s'est fracturé un poignet au cours de la joute et il sera un mois sans jouer. Rocco avait cogné 22 coups de circuit depuis le début de la saison.

Les gérants Thomas, Vincent et le lanceur Tising ont été expulsés de la joute après une discussion sur un "bean-ball". Robinson et Staller ont frappé chacun un coup de circuit comme Dick Center n'a alloué que deux coups sûrs dans la première partie. Clyde Smoll a alloué six hits dans la deuxième partie.

Les ROYAUX AU BÂTON

	J.	Ab	Cs	2b	3b	C.	Ppp	Bv	Pc.
Kehn	29	31	11	1	0	0	3	2	.355
Moore	106	398	124	19	10	14	69	11	.312
Furillo	80	280	83	11	5	3	33	11	.296
Rojek	94	364	104	14	3	3	32	8	.286
Graham	68	246	67	8	2	14	54	3	.272
Burge	103	332	86	19	1	21	66	7	.259
Sherer	23	40	10	5	0	0	2	0	.250
Paepke	26	24	6	2	1	1	1	0	.250
Kampouris	6	21	5	1	0	0	1	0	.238
Gelbert	56	144	33	7	0	2	21	3	.226
Kraus	19	40	9	2	0	0	4	0	.225
Morgan	70	184	40	13	1	5	25	1	.218
Tatum	106	391	84	16	3	3	26	18	.216
Dapper	62	188	40	10	2	4	24	4	.212
Sherlock	84	251	52	6	0	0	6	7	.207
McCrabb	26	31	5	0	1	0	2	0	.161
Howell	43	121	16	4	0	1	8	1	.132
Albosta	13	18	2	0	0	0	0	0	.111
Chipman	15	21	1	0	0	0	0	0	.048
Smith	20	6	0	0	0	0	0	0	.000
Spaulding	19	12	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	J.	Mb.	Cs.	bb	rab	Pc	G.	P.	Pc.
Smith	22	43	44	32	8	1	3	1	.750
Kraus	19	110	99	61	41	6	8	5	.615
Paepke	22	69	62	46	48	0	3	2	.600
Sherer	23	121	127	27	56	7	8	7	.533
Kehn	21	82	82	51	48	4	4	5	.444
Albosta	13	60	44	37	27	2	3	4	.429
Chipman	15	77	81	48	31	4	4	6	.400
McCrabb	25	125	112	38	27	6	5	9	.357
Spaulding	20	48	41	16	22	0	2	5	.286

BASEBALL
AU
STADIUM
Ce soir à 8 h. 30
SOIREE DES DAMES
Chiefs de Syracuse
vs
Royaux de Montréal

Dodgers et Cardinaux divisent les honneurs

Giants et Cincinnati gagnent chacun deux joutes. — Yankees triomphent des White Sox, 8-3

NEW-YORK, 29. — Dans le baseball majeur, hier, les avantages ont été partagés pour la lutte de la première position, de la ligue Nationale. A Brooklyn, les Cardinaux de St-Louis et les Dodgers ont divisé les honneurs d'un programme double. Brooklyn a gagné la première partie par le score de 7 à 6. Curt Davis, qui a remplacé Larry French dans la sixième manche, a remporté sa dixième victoire de la saison contre cinq défaites tandis que Pollet, qui a succédé à Ernie White dans la première manche, après que Brooklyn eut compté cinq points, a été le lanceur perdant.

Johnny Rizzo a cogné le seul coup de circuit de ce duel, dans la huitième manche, et ce point a décidé du triomphe des Dodgers. Les Cardinaux ont bien bataillé pour égaler le score, mais les Dodgers sont revenus à la charge, grâce au circuit de Rizzo. Dans la deuxième joute les Cardinaux l'ont emporté par le score de 9 à 1, grâce à un ralliement de 7 points, déclenché au cours de la septième reprise. Max Lanier a alloué six coups sûrs et il a facilement eu raison de Higbe, Head et Rowe sur le monticule. Il a remporté son sixième gain, tandis que Higbe a subi sa huitième défaite en dix-huit parties.

Johnny Rizzo

MARSHALL BRILLE

Au Polo Ground, les Giants de Mel Ott ont battu les Cubs de Chicago dans deux joutes, par les scores de 9 à 5 et 3 à 0. Dans la première partie, Carl Hubbell a accordé douze coups sûrs espacés dont deux coups de circuit à Dominic Dallessandro et un à Stanley Hack et il a remporté sa cinquième victoire de l'année contre six défaites. Les Giants ont compté six points dans la première manche contre Olson et Errickson et Willard Marshall a brillé au cours de cette poussée, en cognant son onzième coup de circuit, alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers. Il a fait compter deux autres points plus tard. Dans la deuxième joute, Hal Schumacher, qui n'a alloué que trois coups sûrs, a eu raison de Johnny Schmitz qui a accordé quatre coups sûrs. Hal a remporté sa huitième victoire contre sept défaites.

Les Reds de Cincinnati ont remporté une cinquième victoire consécutive en triomphant des Phillies dans deux joutes par les scores de 8 à 1 et 3 à 1. Au cours du premier duel, Johnny Vander Meer n'a alloué que deux coups sûrs dont un coup de circuit à Stan Benjamin et un simple à Bob Bragan. Vandy a remporté sa dixième victoire tandis que Si Johnson a été le lanceur perdant. Au cours du second duel, Ray Starr a battu Rufus Melton et il a remporté son treizième gain en vingt joutes. Starr et Melton ont alloué chacun cinq coups sûrs et Dick West a donné la victoire aux Reds en frappant un coup de circuit qui a valu deux points, au cours de la deuxième manche.

Johnny Sain a accordé cinq coups sûrs et il a permis aux Braves de triompher des Pirates de Pittsburgh par le score de 4 à 3. Sain commençait une partie pour la première fois, cette année. Il a perdu son blanchissage quand les Pirates se sont ralliés pour trois points pour égaler le score dans la neuvième. Dans la même manche, les Braves ont obtenu le point décisif quand Bob Elliott a jonglé le roulant de Fernandez alors qu'un double-jeu était en perspective, permettant à Sisti de croiser le marbre. Sisti avait débuté dans cette manche, avec un deux-buts.

DI MAGGIO EN FORME

Dans la ligue Américaine, les Yankees ont facilement défait les White Sox de Chicago par le score de 8 à 3. Joe Gordon, Charlie Keller et Joe Di Maggio ont frappé chacun un coup de circuit pour faire compter 5 des huit points des champions. Gordon a frappé son 9e circuit de la saison dans la 4ème manche alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts, et ce long coup a envoyé le gaucher Edgar Smith aux douches. Smith a ainsi subi son 17ème échec de l'année. Keller et DiMaggio ont frappé chacun leur 15e coup de circuit dans la cinquième manche. Ernie Bonham a alloué dix coups sûrs espacés et il a remporté sa onzième victoire de la saison, contre quatre défaites. Di Maggio a aussi obtenu un trois-buts et un coup simple.

Joe Di Maggio

Au crépuscule à St-Louis, les Sénateurs de Washington ont triomphé des Browns par le score de 9 à 4, cognant dix coups sûrs sur les lancers de Niggeling et Caster. Alex Carrasquel a par contre accordé six coups sûrs et il a remporté sa cinquième victoire. Il a alloué un coup de circuit à Harland Clift, alors que les sacs étaient inoccupés au cours de la huitième manche.

EXPLOIT DE LUPIEN

A Cleveland, dans une partie du soir, les Red Sox de Boston ont défait les Indiens de Cleveland par le score de 3 à 1 pour augmenter à deux parties complètes leur avance pour la deuxième position. Un deux-buts de Tony Lupien a vidé les buts et a fait compter les trois points des Red Sox, au cours de la deuxième manche. Cronin avait déclenché le ralliement en frappant un simple. Doerr avait été passé et Fox avait cogné un bunt pour remplir les buts. Joe Dobson a alloué sept coups sûrs et il a remporté sa septième victoire. Jim Bagby qui a alloué huit coups sûrs, a subi sa 5e défaite en 16 joutes. Des coups sûrs de Keltner et Mills ont sauvé les Indiens du blanchissage dans la quatrième.

JOHNNY VANDER MEER a alloué deux coups sûrs et a retiré sept frappeurs au bâton quand Cincinnati a battu les Phillies hier.

HALIFAX, 29. — Babe Ruth donnera une exhibition comme frappeur alors qu'un club de baseball de la marine, d'une branche de Toronto, rencontrera des marins d'Halifax, samedi prochain.

WILLARD MARSHALL a cogné son 11e coup de circuit et il a fait compter cinq points pour les Giants qui ont battu Chicago, deux fois hier.

LIGUE AMERICAINE

New-York . . 204 010 001 — 8 10 0
Chicago . . . 000 110 010 — 3 10 1
Bonham et Hemsley; Smith, Haynes (4) et Turner.
Washington . 050 102 100 — 9 10 7
Saint-Louis .. 100 200 010 — 4 6 1
Carresquel et Early; Niggeling, Caster (2), Appleton (7) et Ferrell.
Boston . . . 030 000 000 — 3 8 0
Cleveland . . 000 100 000 — 1 7 1
Dobson, Ryba (9) et Conroy; Bagby et Desautels, Hegan (8).
Seules parties au programme.

HAL SCHUMACHER a lancé avec brio et a blanchi les Cubs, 3 à 0, hier pour permettre aux Giants de gagner un programme double.

"Chalky" Wright rencontrera Lulu Costantino à N.-Y.

..NEW-YORK, 29. — Le champion Chalky Wright et Lulu Costantino, de New-York, ont signé, hier, un contrat avec le promoteur Mike Jacobs, pour se livrer un assaut de quinze rondes à Madison Square Garden, le 25 septembre prochain pour le championnat de la catégorie poids plume.

Costantino a mérité ce combat en battant aux points Pedro Hernandez, au Garden, jeudi dernier. Wright et Hernandez sont les deux seuls boxeurs, à détenir le verdict sur le pugiliste de New-York en 62 assauts professionnels.

En même temps, Jacobs a annoncé un combat de douze rondes entre Tami Mauriello et Lee Savold, pour le 30 octobre.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis .. 101 022 000 — 6 9 3
Brooklyn . . 500 100 01x — 7 8 3
White, Pollet (1) et W. Cooper; French (6) et Owen.
Saint-Louis .. 001 000 701 — 9 16 0
Brooklyn . . 010 000 000 — 1 6 2
Lanier et Odea; Higbe, Head (7), Rowe (7) et Owen.
Pittsburgh . . 000 000 003 — 3 5 2
Boston . . . . 000 001 021 — 4 10 0
Butcher, Lanning (8), Wilkie (8), Dietz (9) et Lopez; Sain, Tost (9) et Klutz.
Cincinnati . . 003 000 320 — 8 12 1
Philadelphie . 100 000 000 — 1 2 2
Vander Meer et Lamanno; Johnson, Nahem (3), Beck (9) et Livingston.
Cincinnati . . 020 001 000 — 3 5 0
Philadelphie . 000 000 001 — 1 5 3
Starr et West; Melton, Pearson (8) et Warren.
Chicago . . . 110 001 011 — 5 12 0
New-York . . 600 110 10x — 9 17 0
Olsen, Errickson (1) et McCullough; Hubbell et Danning.
Chicago . . . 000 000 000 — 0 3 1
New-York . . 000 100 02x — 3 4 1
Schmitz, Pressnell (8) et Sheffing; Schumacher et Mancuso.

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo . . . . . 031 02—6 12 0
Milwaukee . . . . 000 00—0 1 1
(Arrêté après 5 manches; manque d'éclairage).
Parmelee et Spindel; Lawson, Page (1) et Scorge.
2ième partie remise.
Columbus . . . . 000 000 0—0 6 1
Kansas City . . . 020 000 x—2 6 1
Crouch, Barrett (6) et Blaemire; Wensloff et Sears.
Louisville . . . 004 000 0—4 8 0
St-Paul . . . . . 050 020 x—7 7 2
Karl, Deutsch (3) et Lacy; Smith, Himsl (3) et Andrews.
Columbus . . . 000 000 012—3 9 2
Kansas City . . 000 001 001—2 3 1
Wilks et Hearth; Johnson et Sears.
Louisville . . 001 210 000 1—5 11 2
St-Paul . . . . 000 002 020 0—4 10 2
Lucier, Potter (10) et Walters; Coffman et Pasek.
Indianapolis 301 200 101 003—11 17 0
Minneapolis 102 030 110 001— 9 16 1
Batteries: Reid, Tauscher (3) Poat (9) et Schlueter; Scheetz, Lefebvre (5) Kelly (9) Haefner (12) et Linton.

Bilan du BASEBALL

Le Baseball uq.neerl

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 8, Montréal3
Newark 6, Rochester 1
Newark 8, Rocester 4
Toronto 3, Jersey City 1
Baltimore 4, Buffalo 2
Baltimore 6, Buffalo 2

	G.	P	P.C.	Dif.
Newark	62	41	.602	...
Jersey City . . .	54	46	.540	6½
Toronto	55	48	.534	7
Montréal	**53**	**52**	**.505**	**10**
Buffalo	52	53	.495	11
Baltimore . . .	49	52	.485	12
Syracuse	49	56	.467	14
Rochester . . .	40	66	.377	23½

Parties d'aujourd'hui

Syracuse à Montréal (8 h. 30)
Newark à Rochester
Jersey City à Toronto
Baltimore à Buffalo

LIGUE AMERICAINE

New York 8, Chicago 3
Boston 3, Cleveland 1
Washington 9, St-Louis 4
Philadelphie à Détroit, sera jouée plus tard.

	G.	P	P.C.	Dif.
New York . . .	67	29	.608	....
Boston	55	42	.567	12½
Cleveland . . .	55	46	.545	14½
Saint-Louis . . .	52	48	.520	17
Détroit	47	52	.475	21½
Chicago	40	55	.421	26½
Washington . .	38	60	.394	29½
Philadelphie .	40	63	.388	30½

Parties d'aujourd'hui

New York à Chicago (soir)
Boston à Cleveland
Washington à St-Louis
Philadelphie à Détroit

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 7, St-Louis 6
St-Louis 9, Brooklyn 1
Cincinnati 8, Philadelphie 1
Cincinnati 3, Philadelphie 1
New York 9, Chicago 5
New York 3, Chicago 0
Boston 4, Pittsburgh 3

	G.	P	P.C.	Dif.
Brooklyn . . .	68	29	.701	....
Saint-Louis . . .	60	36	.632	7
Cincinnati . . .	52	44	.542	15½
New York . . .	51	46	.526	17
Chicago	46	53	.465	23
Pittsburgh . . .	42	51	.452	24
Boston	40	66	.400	29½
Philadelphie . .	27	68	.284	40

Parties d'aujourd'hui

St-Louis à Brooklyn
Cincinnati à Philadelphie
Chicago à New York
Pittsburgh à Bosotn (2 p.)

LIGUE DU PACIFIQUE

Hollywood. . . 000 500 002—7 14 0
Oakland . . . .104 000 000—5 8 0
Perez, Bevens (4) et Atwood; Pippen, Telovic (4) Bibiasi et Glenn.
Portland . . . 000 000 010—1 6 2
Sacramento . . 000 000 000—0 6 2
Orrell et Leovich; Wicker et Mueller.
San Francisco . 000 010 000—1 4 1
Los Angeles . 010 001 000—2 9 2
Stuz et Ogrodowski; Prim et Todd.

Le receveur DICK WEST a cogné un coup de circuit qui a permis aux Reds et à Ray Starr de gagner un programme double contre les Phillies, hier.

Trois Canadiens-Français au programme de lutte

Yvon Robert, Legrand et Pusie sur la carte de ce soir, avec Jack Sharkey comme arbitre

Trois Canadiens français figureront au programme de lutte du promoteur Eddie Quinn ce soir au Forum alors que le toujours populaire Yvon Robert défendra le titre de champion que lui reconnait la commission athlétique locale contre Ray Steele de Glendale, Californie.

Le premier est naturellement Robert, qui vient de démontrer une fois de plus qu'il est l'un des champions les plus actifs dans sa sphère en même temps que l'un des plus vaillants.

Le second est Arthur LeGrand qui tentera de s'affirmer et de mériter des rencontres plus importantes en rencontrant Earl McCready, toujours considéré et à juste titre comme l'un des plus puissants lutteurs au monde.

Et le troisième n'est autre que Jean-Baptiste Pusie toujours aussi bouillant, aussi démonstratif et aussi populaire. Pusie qui, la semaine dernière a été l'un des lutteurs les plus applaudis au Forum, rencontrera le grec George Tafalos.

Des quatre matches au programme, un seul, donc, n'alignera pas de Canadiens français et il s'agit en l'occurrence de Sliding Bill Hanson et de John Katan qui se disputeront les honneurs de la semi-finale de la soirée.

La plus grande confiance règne dans les camps des deux adversaires du grand match principal qui soulève un tel intérêt que Boston, Saint-Louis, Toronto et Philadelphie ont demandé au promoteur Eddie Quinn de lui faire parvenir le résultat dès que la rencontre sera terminée.

Philadelphie, où la dernière séance de lutte a attiré une foule de plus de 16,000 personnes, semble s'intéresser vivement à Robert. Yvon est allé livrer quelques matches à cet endroit dans le passé et le promoteur de l'endroit voudrait l'opposer à Maurice Tillet (l'Ange). Ce dernier n'a pas encore été battu aux Etats-Unis et il cherche vainement à obtenir une nouvelle rencontre avec Robert mais cette fois aux Etats-Unis.

Il est probable que trois ou quatre promoteurs étrangers soient ici comme ceux de Toronto, Buffalo et Boston ont prié Quinn de leur réserver des sièges près de l'arène.

Au moment où ces lignes sont écrites, il semble qu'il n'y aura aucun favori dans la cote des paris pour le match principal de la soirée. Même les observateurs habituellement si prêts à donner leur opinion sur l'issue de telle ou telle rencontre se refusent à choisir le gagnant probable.

Rarement un match a tenu amateurs comme experts sur le qui-vive et c'est avec une impatience facile à comprendre qu'on attend le résultat de la rencontre.

L'arbitre de l'important combat entre Robert et Steele sera Jack Sharkey, ancien champion boxeur poids-lourd du monde, que l'on verra avec plaisir.

Brooklyn et Chicago commenceront une série vendredi prochain.

Ligue Canado-Américaine

PITTSFIELD

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
O'Neil, ac.	3	1	1	2	2	0
Moore, 2b.	5	0	2	1	4	0
Mueller, 3b.	4	0	1	0	2	0
Navrocki, 1b.	5	0	0	16	0	1
Mullen, r.	3	0	1	1	1	0
Waitkoski, cd.	4	1	0	1	0	0
Cohen, cc.	4	0	2	2	0	2
Pollock, cg.	4	0	1	1	0	0
Hibbard, l.	4	0	1	0	4	0
Totaux	36	2	9	24	13	3

QUEBEC

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Trotta, 2b.	4	2	2	1	2	0
Gorman, 1b.	4	1	1	8	1	0
Hearn, cc.	4	1	1	2	0	0
Gladu, 3b.	3	2	1	1	1	0
Small, cd.	4	1	3	1	0	0
Metro, cg.	3	0	1	2	0	0
King, ac.	4	1	0	2	4	1
Serot, r.	4	1	2	10	1	0
Shedis, l.	4	1	1	0	3	0
Totaux	34	10	12	27	12	1

Pittsfield .....100000010— 2
Québec .....10041400x—10

SOMMAIRE—Points produits par: Navrocki, Hibbard, Trotta, Gorman, Kearn, Small 2, Shedis 2; 2-buts: Gorman; 3-buts: Trotta; circuit: Shedis; but volé: Mueller; sacrifices Metro; double-jeu: Navrocki (sans aide); laissés sur les buts: Pittsfield 12, Québec 6; buts ur balle de Hibbard 5, Shedis 3; retirés au bâton par Hibbard 2, Shedis 7; frappé par le lanceur, par Shedis (Mullen); balle passée: Mullen. Arbitres: Serafin et Boston. Temps: 1.52.

ONEONTA

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Oemmingson, 2b.	4	2	2	2	1	0
Chapman, ac.	4	2	2	0	4	0
Barnes, cd.	3	1	0	1	0	0
Dinges, 1b.	4	1	2	8	0	0
Robinson, cc.	4	0	1	2	0	0
Kulock, cg.	4	0	1	1	0	0
Stevenson, r.	3	1	1	6	1	0
Nascak, 3b.	4	1	2	1	0	0
Fine, l.	4	2	3	0	4	0
Totaux	30	10	14	21	10	0

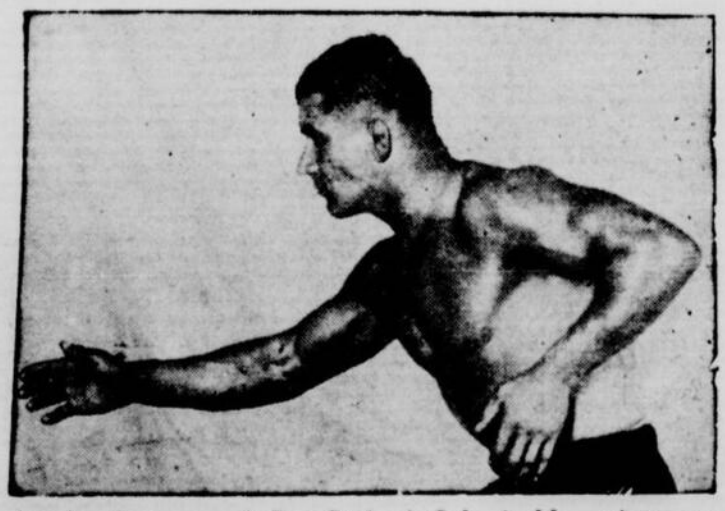
TROIS-RIVIERES

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Reilly, cc.	3	1	1	2	0	0
Lepore, cg.	2	0	0	1	0	0
Biasatti, 1b.	2	0	0	6	0	0
Martin, cd.	3	0	3	5	0	0
Debs, 2b.	3	0	0	2	2	0
Quimby, ac.	3	0	0	1	2	1
Sancomb, 3b.	3	0	1	1	2	0
Morrison, r.	2	0	0	3	2	0
Farrell, l.	3	0	1	0	2	0
Totaux	24	1	6	21	10	1

Oneonta .....0020530—10
Trois-Rivières .....1000000— 1

SOMMAIRE—Points produits par: Martis, Fine 2, Chapman 2, Robinson 2, Barnes, Dinges; 2-buts: Reilly, Kulock, Nascak 2; 3-buts: Robinson, Fine; double-jeu: Chapman à Hemmingson à Dinges; laissés sur les buts: Oneonta 5, Trois-Rivières 5; buts sur balles de Fine 2, Farrell 2; retirés au bâton par Fine 6, Farrell1. Arbitres: Ruskin et Prince. Temps: 1.18.

Québec 10, Pittsfield 2.
Utica 5, Gloversville 4.
Amsterdam 11, Rome 2.
Trois-Rivières 3, Oneonta 2.



La plus récente pose de Ray Steele, de St-Louis, Mo., qui sera en finale contre Yvon Robert, ce soir, au Forum, avec Jack Sharkey comme arbitre.

Potins de baseball

Steve O'Neil, gérant du club de baseball Geaumont, figure que Dick Wakefield, volitgeur et frappeur qui a reçu un bonus de $51,000 en signant le contrat des Tigers de Détroit, se développera en un des meilleurs frappeurs du baseball majeur. A Beaumont, Wakefield frappe pour une moyenne de .351 et il cogne la balle aovec force. O'Neil dit que le style de Wakefield est identique à celui de Ted Williams et qu'il s'élance même plus fort que ce dernier. Il ajoute que son joueur n'a pas de faiblesse au bâton. Sur la défensive Wakefield doit cependant s'améliorer mais il est jeune et il le fera, explique Steve.

Si les Dodgers de Brooklyn cherchent du trouble, ils l'auront chaque fois qu'ils rencontreront les Cubs de Chicago, avance le gérant Jimmy Wilson. On sait qu'il y a deux semaines, ces deux clubs ont eu recours à de rudes tactiques. Wilson a même ordonné à ses lanceurs de lancer le "bean-ball" si les Dodgers sont rudes sur les buts.

A date, les joutes bénéfices des ligues majeures ont rapporté $140,000 et ont permis d'acheter 100,000 pièces d'équipement pour les forces armées. Quand les Giants et les Dodgers joueront dans une joute identique, sous peu, les recettes augmenteront d'un autre cent milliers de dollars.

Lundi soir prochain, la joute d'étoiles de la ligue de la Côte du Pacifique sera disputée. Le club du sud sera dirigé par Cedric Hurst, gérant du San Diego et l'équipe nord aura Pepper Martin du Sacramento comme gérant. Les Beers et Tony Freitas débuteront sur le monticule contre Hal Turpin et Dick Barrett. Ray Primm et Paul Gerhmann, Charlie Root et Sam Gibson leur succéderont sur le monticule.

Le juge Graham, président du baseball mineur organisé dit que les ligues mineures luttent superbement pour opérer jusqu'à la fin de la saison mais qu'elles ont à rencontrer plusieurs lumières rouges. Plusieurs obstacles les empêchent toutefois d'obtenir le succès financier.

Les Athlétiques de Québec de la ligue Canadienne-Américaine n'ont pas encore de gérant. Guy Lacey qui avait promis de gérer le club, tout en amenant cinq joueurs avec lui ne s'est pas rapporté et il a écrit au président S. Marceau qu'il avait tenté d'obtenir ces joueurs mais que ces derniers refusaient d'aller à Québec parce qu'ils avaient de bons emplois.

A Chattanooga Lou Bevil, lanceur recrue de 21 ans du club Chattanooga, a obtenu la première partie sans point, ni coup sûr de la Southern Association, cette saison. Il a réussi l'exploit hier en blanchissant Atlanta par 3 à 0, dans une partie de sept manches. Il a fait face à 23 frappeurs, une erreur et une passe postant deux coureurs sur les buts au cours de la joute.

Le club Ville Mt-Royal triomphe encore

Dans la Ligue Juvenile Montréal, le Ville Monte-Royal Juvénile a de nouveau triomphé du Cherrier par 8 à 3, hier soir, pour remporter sa 3e victoire consécutive dans sa série de 4 de 7 pour le championnat de la ligue. C'était aussi la 18e victoire du Mt-Royal cette saison et la 11e du jeune lanceur Donald Smith. Moore, avec 4 coups sûrs et Lanthier avec 3, ont été les étoiles des vainqueurs au bâton, tandis que Cabana a frappé un coup de circuit pour le Cherrier.

SAM SNEAD, qui défendra le trophée Seagram lors du tournoi de golf ouvert du Canada, à Toronto.

* * * * * *

"Sammy" Snead conservera-t-il une 4e foisle trophée Seagram?

Ce monsieur souriant est "Slamming Sammy" Snead, tenant entre ses mains le trophée Seagram qu'il a gagné l'an dernier à Lambton, en remportant le championnat de golf ormium canadien. C'était l'an dernier la troisième fois que Snead remportait le championnat omnium et une victoire cette année lui permettrait d'égaler le record de quatre championnats que détient Leo Diegel.

L'inscription du champion de l'an dernier n'est pas encore parvenue aux organisateurs et pour une excellente raison. Snead est de la marine américaine et il lui faut pour participer au tournoi obtenir la permission de ses officiers supérieurs. Cette permission a été demandée aux autorités compétentes et l'on est confiant que Snead sera au départ à Mississauga le 6 août, en quête de son quatrième championnat.

Depuis que la maison Seagram a présenté son trophée en 1936, les noms de plusieurs as du golf américain ont été inscrits sur le parchemin qui contient la liste des vainqueurs. Celui de Lawson Little tout d"abord puis celui de "Light Horse" Harry Cooper. Snead a remporté ses victoires en 1938, 1940 et 1941 tandis qu'en 1939 la couronne est allée à Harold "Jug" McSpaden qui est inscrits cette année à nouveau.

D'une hauteur de 22 pouces, le trophée Seagram est l'un des plus recherché dans le monde du golf. Il repose sur une base d'onyx massif qui contient une boite en or dans laquelle se place le parchemin qui renferme la liste des vainqueurs. Cette boite en or est montée sur des pieds d'argent ciselé et à chaque coin on y trouve une colonne Corinthienne. Sous la boite deux castors y servent d'appui et les armes canadiennes sont ciselées sur sa base avant. La coupe elle-même est de conception grecque et faite toute en or. Le dessin et le travail magnifique de ce trophée, qui a été fait entièrement au Canada, sont d'une beauté telle qu'on en trouve rarement dans les trophées athlétiques.

Les vainqueurs reçoivent une coupe miniature qui reste en leur possession et leur nom est inscrit sur le parchemin mentionné plus haut.

Le premier prix pour le tournoi omnium canadien est $1,000.00, $200.00 s'ajoutent si le vainqueur est un Canadien. En tout une somme de $3,600.00 se partage entre les 15 premiers.

L'omnium canadien se dispute cette année, à Mississauga, près de Toronto, les 6, 7 et 8 août, et comme par les années passées, les concurrents compteront nombre d'étoiles des Etats-Unis et du Canada. Tous les profits de l'omnium canadien de 1942 et de la R. C. G. A. seront donnés à la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

Monture canadienne

WESTBURY, L.I., 29. — Pine Ridge Beverly, appartenant à James Gordon, de Hamilton, Ont., et conduit par Floyd Hamilton, de New Hamburg, Ont., a mené de bout en bout dans une course d'un mille d'un programme pour montures harnachées, au Roosevelt Raceway, ici, hier. Le gagnant a payé $59.40 pour $2.00 et, accouplé avec Fortune, il produisit un double de $360.80 pour $2.00.

FORUM
CE SOIR à 8 h. 30
CHAMPIONNAT DU MONDE
LUTTE
YVON ROBERT
Champion du monde
vs RAY STEELE
Aspirant
JACK SHARKEY, arbitre
3 AUTRES GRANDS COMBATS 3
Prix populaires: 60c., 90c., $1.20, $1.75. Taxes comprises.
Reservations Wilbank 6131

Deux records en baisse à la la piste de Saratoga Springs

SARATOGA, N.-Y., 29. — Saratoga a établi deux records nouveaux, aujourd'hui, pour New-York, mais plutôt en renverse, alors que les pur-sang ont pris part à la deuxième matinée du meeting de 1942 sur cette vieille piste aristocratique.

Seulement 3,241 spectateurs, le plus petit chiffre depuis l'installation des machines du pari mutuel dans l'Etat de New-York, ont bravé le temps pour voir évoluer les boueux et les "fans" n'ont parié que $177,408. La plus petite assistance, avant celle d'hier, était de 4,165, à la même piste, le 30 juillet de l'an dernier et le montant le plus inférieur en paris était de $183,714, pris le deuxième jour du meeting de 1940.

Jusqu'à l'ouverture de la réunion de Saratoga Springs, avant-hier, les pistes new-yorkaises avaient pris en moyenne un peu plus d'un million de gageures par jour.

Eddie Arcaro, qui montait Sunday Puzzle, Volitant et Thriugh Train, a remporté une triple victoire avec ces chevaux. Ce dernier a payé la somme de $41.60 pour $2.00.

Alonzo Bérard exécutera le saut de la mort

LAPRAIRIE, 29.—Lorsque le promoteur Charles Lajoie présentera son magnifique programme de courses de motocyclettes au Parc Kempton de Laprairie, dimanche prochain, il n'ignorera pas l'intérêt local. En effet, il a organisé une épreuve de trois manches de trot et amble, pour les chevaux des cultivateurs du comté.

Lajoie a réellement l'intention de présenter un programme de premier choix et des plus complets. Il annonce qu'il y aura en plus neuf courses de motocyclettes pour conducteurs experts, seniors, juniors et novices, une épreuve à obstacles et le tout sera clôturé par le fameux saut de la mort qui sera exécuté par Alonzo Bérard. Ce saut consiste en une poussée vertigineuse sur un tremplin de trois pieds de haut. Cette poussée suffit pour envoyer Bérard et sa moto dans un saut de 60 à 70 pieds en longueur. Il faut donc un parfait équilibre et des nerfs d'acier pour contenir le vehicule.

Charles Lajoie rapporte qu'il a signé hier Robert McKay, de Barry, Ontario, champion sur route de 300 milles. Il s'est classé deuxième à Osega Beach récemment, soit dans un retour après deux années d'inactivité. McKay est un ancien champion chauffeur de motocyclette d'Angleterre. Il est au pays depuis deux ans et il est prêt à faire face aux Pazzi, Roméo Marcoux, George Davis et autres. Marcoux a signé son contrat hier mais Pazzi se fait encore tirer l'oreille. Lajoie est cependant confiant que le champion Pazzi acceptera les termes d'ici quelques heures.

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Williams, Red Sox	94	328	81	116	.354
Reiser, Dodgers	81	318	67	112	.352
Lombardi, Braves	74	209	22	71	.340
Gordon, Yankees	89	332	46	111	.334
Doerr, Red Sox	88	340	40	113	.332
Medwick, Dodgers	92	358	48	116	.324

CIRCUITS. — **Ligue Américaine:** Williams, Red Sox, 21. — **Ligue Nationale:** Mize, Giants, 19.

POINTS PRODUITS. — **Ligue Américaine:** Williams, Red Sox, 94. — **Ligue Nationale:** Mize, Giants, 75.

LE TENNIS

BAL BLANC DU CONCORDIA

Le bal blanc du club de tennis Concordia aura encore lieu cette année au chalet de la montagne, le samedi, 1er août 1942, sous le haut patronage de Son Honneur le maire.

Tous les membres des clubs de tennis de Montréal et des environs sont cordialement invités. Il y aura du plaisir pour tous.

TOURNOI DE SOUTHAMPTON, N.Y.

SOUTHAMPTON, N.Y., 29 — Francisco Segura et Ted Schroeder ont triomphé dans la première ronde du tournoi de tennis du Meadow Club. Segura a battu Vic Seixas de Philadelphie par 6-1, 6-4, tandis que Schroeder a triomphé du vétéran Frank Bowden par 6-1, 6-4. Seymour Greenberg a aussi battu Bill Talbert de Cincinnati par 4-6, 6-0 et 6-3.

Le GOLF

BYRON NELSON VA SE REPOSER

CHICAGO, 29 — Byron Nelson, fameux champion du golf, a déclaré qu'il partira demain pour son foyer de Toledo, Ohio, et qu'il se reposera d'ici la fin de l'été. Il croit qu'il fera partie de l'armée américaine, l'automne prochain. Nelson qui est âgé de 30 ans, est marié mais il veut devenir instructeur de culture physique dans l'armée de l'Oncle Sam. Les prochains tournois de golf seront ceux de St-Paul et de Rochester mais Nelson les ignorera.

Le turf américain contribue pour au-delà d'un million

NEW-YORK, 29.—Le comité de turf de l'Amérique a annoncé que les contributions des pistes de courses au fonds de secours des services de guerre et des promoteurs ou individus, opérant dans ce domaine, avaient atteint la somme globale de $1,162,935.

Vingt hippodromes ont fait parvenir leurs contributions, dont la plus considérable s'élève à $126,095 et venant d'Arlington Park. Les plus récentes contributions sont celles de Charles Town avec $94,505 et de Suffolk Downs avec $41,480.

La société de secours de l'Armée a reçu $421,782; le fonds de secours de la Marine a touché $418,823; la United Service Organization $110,040; la Croix Rouge $75,910 et autres organisations de charité $136,378.

Bettina s'enrôle et son match avec Dorazio est biffé

PHILADELPHIE, 29.—Melio Bettina ne pourra pas livrer son match d'adieu contre Gus Dorazio, de Philadelphie. Il devait avoir lieu hier soir, mais il fut contremandé quelques heures avant de sauterf dans l'arène. Les conditions atmosphériques ne le permettaient pas.

Celui qui fut déjà champion poids mi-lourd et qui s'est accrédité un faisceau de trente-trois victoires consécutives depuis son invasion de la division des poids lourds, entrera dans les cadres de l'armée, jeudi. Le match devait d'abord avoir lieu lundi soir, en plein air, mais, la température nécessita un premier ajournement.

Free for all à Calumet Filomar à St-Pie, hier

ST-PIE, 29. — Malgré une température menaçante, une foule considérable assistait à la première matinée hier, à St-Pie, de Bagot.

Le Free-for-All Trot fut remporté par Calumet Filomar à P. Larente, et habilement conduit par Emile Larente.

La classe 2.28 vit Madeleine Carroll à W. Dupont, de St-Hyacinthe se claser première.

Dans la clase 2.18, Gracie Gratan à Paul Tremblay d'Herbertville Station l'emporter en trois épreuves consécutives.

Aujourd'hui trois clases au programe avec un fameux Free-for-All.

Voici les inscrits à cette intéressante classe: Virginia Lasater, Jane Axworthy, Harry G., Dominion Grattan, Wild Cat Volo et Better Times.

Voici les résultats d'hier:

Madeleine Caroll à W Dupont, de St-Hyacinthe, 1 2 1; Miss Mabel Peters 2 1 2; Pine Ridge Henley, 4 3 3; Sir Guy, 3 7 4; Margot Patch, à Jos Choquette, de St-Hyacinthe, 6 4 5; Joan Lee, à W. Roch, de Sorel, 5 5 6; Great Britain à Coomb's Garage, de Sherbrooke, 10 6 7; Bill Grattan, 7 8 8; Bobby Frisco, à Paul Jobin, de Québec, 9 9 9; Justina, 8 R R. Temps: 2.19 1-4, 2.16 3-4, 2.19 1-2.

Classe 2.18 Trot et Amble:

Gracie Grattan, à Paul Tremblay, de Hébertville, 1 1 1; Jack Lockhart, à Jos Choquette, de St-Hyacinthe, 2 2 2; May Lee, à Rlendeau & Girard, de St-Hyacinthe, 3 3 3; General Lee, à A. Bisson, de Montréal, 4 4 4; Temps: 2.15 3-4, 2.16 1-4, 2.15.

Classe Free-for-All, Trot.

Calumet Filomar, à P. Larente, de Montréal, 2 1 2; Rivetta's Guy, à M Gignac de Montréal, 3 2 1; Babe Gratan, à J. M. Cloutier, de Ste-Titeville, 1 5 4; Lady Eleonard Mc Killop, à Rlendeau & Girard, de St-Hyacinthe, 5 3 5. Temps 2.15 3-4, 2.14 1-4, 2.16 1-2.

Juges: M. Dubé de Québec, Jos Ponton de St-Guillaume.

Juge au départ: Félix St-Vincent

Le football va envahir Halifax

TORONTO, 29. — Le football-rugby était une chose assez rare à Halifax avant la guerre. Mais, l'importante cité côtière semble devoir devenir la forteresse de ce jeu, dans l'est. Lou Zwerling dit dans le "Halifax Chronicle" qu'il a appris que la ligue Navy projetait d'implanter ce jeu à son nouveau camp de récréation, à cet endroit, avec une équipe de l'aviation comme adversaire. Zwerling rapporte que Johnny Edwards, ancien joueur des clubs Ottawa, Argonauts et Queen's, pourraient bien se trouver sur l'alignement de la Marine. On mentionne aussi comme possibles aspirants Curly Monyihan et Bunny Wadsworth.

Trois anciennes étoiles du Big Four sont à Halifax avec la Marine: Dick Pawley, ancien joueur des Tigers de Hamilton; Jim Hamilton et Bob Isbister, autrefois des Argonauts de Toronto.

Seven-Up et Mt-Royal gagnent la première

Les clubs Seven-Up et Ville Mont-Royal ont tous deux pris l'avantage dans leur série semi-finale pour le droit de participer à la finale de la ligue de baseball Montréal Junior. Dans la section Juvénile, le Ville Mont-Royal a remporté sa deuxième victoire consécutive sur le Cherrier par le compte de 9 à 8. Les jeunes du Cherrier se rallièrent dans les deux dernières manches et vinrent bien près d'égaliser les chances.

Chez les juniors à Longueuil, le Seven-Up ne l'emporta qu'à la onzième manche sur les protégés de M. Guay par 6 à 5. Bowles du Seven-Up et Robert du Longueuil se livrèrent un beau duel sur le monticule. Hodkinson donna la victoire au Seven-Up à la 11e alors que son double fit compter Moore avec le point victorieux.

Au parc Jarry, le Ville Mont-Royal a gagné une autre joute marathon contre le Cherrier par 18 à 12. La joute fut contestée jusqu'à la 6e manche, alors que le Mont-Royal prit une avance qu'il ne fit qu'augmenter par la suite. Thompson avec 5 coups sûrs ainsi que Gélineau et Ambrosi menèrent l'attaque des vainqueurs. Pour le Cherrier, Despatie se distingua en cognant un coup de circuit.

Seven-Up	000 230 000 01—6	14	3
Longueuil	000 004 001 00—5	11	2

Bowles et O'Connor; Robert et Jetté.

Mont-Royal	101 024 352—18	20	4
Cherrier	100 121 025—12	16	4

Tyler, Richardson et Thompson; Constanzo, Boisclair, Constanzo et Rossi.

Mont-Royal	000 108 000—9	11	3
Cherrier	200 000 042—8	8	2

I. Smith et Petit; Constanzo, Cyr et Ethier.

Chuck Gamache en deuil

On nous apprend que le gardien de buts Chuck Gamache, du club de crosse Lachine, Ville St-Pierre, est en deuil. Son père, M. Charles Gamache, est mort subitement lundi et les funérailles auront lieu à Ste-Cunégonde, vendredi matin, à neuf heures.

Voici le jockey régulier de Circling Home, JOE McCULLOUGH, avec son épouse. On annonce la retraite de la fameuse jument sauteuse appartenant à E. de B. Strathy.

* * *

Circling Home est retirée probablement pour toujours

On ne verra probablement plus Circling Home prendre part aux courses à obstacles sur nos pistes, puisque son propriétaire, Ernest de Goucherville Strathy a annoncé, hier soir, que sa jument serait retirée de la compétition pour le reste de la saison et probablement pour toujours.

Circling Home, qui a gagné une vingtaine de courses pour les couleurs de l'écurie Strathy, sera probablement confiée à la production. Elle fut achetée de R. James Speers, éleveur de l'uoest bien connu, alors qu'elle n'avait que trois ans et elle gagna dès sa première course pour son acquéreur à Long Branch il y a quatre ans.

Elle fut emmenée à Montréal et, le printemps suivant, on la dressa pour en faire un pur-sang pour les steeplechases. Cet automne-là, elle gradua de la classe des maidens en gagnant le Hendrie Memorial, à Blue Bonnets, et elle fut envoyée à Woodbine, où elle gagna également. La saison suivante, elle prit six courses sur le circuit de la province de Québec et gagna aussi à Toronto. L'an dernier, Circling Home fut aussi fortunée, pendant que cet été elle gagna ses deux premières courses à Toronto et l'emporta aussi à Blue Bonnets. Elle est le seul cheval, qui ait gagné le Hendrie Memorial trois fois.

Samedi dernier, elle finit le steeplechase en boitant et elle souffrait déjà d'un malaise aux pattes. Circling Home a pratiquement toujours été conduite par Joe McCullough, qui subit une dangereuse chute, dans le cours de la saison locale du turf, mais qui est rétabli complètement, maintenant.

LE GRAND CIRCUIT

OLD ORCHARD BEACH, Me., 29. — L'état de la piste n'était pas assez favorable pour tenir les courses du Grand Circuit, hier. Il y eut donc un second ajournement et le programme, qui devait être offert hier, subira quelques légères retouches.

Ben Hayes dans l'aviation

WINNIPEG, 29. — Ben Hayes, aile gauche des Smoke Eaters de Trail, qui remportèrent le championnat amateur de hockey du monde, en 1939 et 1940, s'est enrôlé dans l'aviation canadienne ici. Il joua aussi pour les Maple Leafs de Lethbridge, dans la ligue Alberta.

Voici CIRCLING HOME, à Ernest de B. Strathy, qui est retirée des courses à obstacles et qui sera probablemnet confinée à la reproduction. Joe McCullough, son jockey régulier, est en selle, et son propriétaire est à l'avant-plan.

Luigi Romanelli décédé à La Malbaie

LA MALBAIE, 29. (P.C.) — Luigi Romanelli, chef d'orchestre bien connu de Toronto, est décédé aujourd'hui à la Malbaie. Il a succombé à une attaque cardiaque subie il y a dix jours.

Né à Belleville, Ontario, en 1885, le défunt était le fils de Joseph et de Catherine Romanelli. Son père, un musicien, vint au Canada d'Italie.

Il parut en public pour la première fois comme violoniste à l'âge de 7 ans. Il monta pour la première fois sur la scène à une soirée d'amateurs et parmi les concurrents il y avait une fillette du nom de Mary Smith, aujourd'hui Mary Pickford.

Romanelli joua à l'hôtel King Edward, de Toronto, pendant 23 ans et il était connu du public de tout le Canada grâce à la radio. Il étudia le violon à Londres et en Belgique. En 1922 il épousait Mlle Sélina Stanley à Londres.

La dépouille mortelle sera transportée à Montréal ce soir et arrivera à Toronto demain.

M. LUIGI ROMANELLI

Hong-Kong livrée au pillage

LOURENCO MARQUES, Afrique équatoriale portugaise, 29. (P.A.)— La ville de Hong-Kong est sans contredit la ville la plus pillée du monde. A peine trois jours après le début des hostilités les Chinois commencèrent à piller Kowloon, situé de l'autre côté de l'île de Hong-Kong qui fut évacuée par la police et les troupes britanniques le même jour.

Les bandits organisés en groupes se servaient de camions pour vider les maisons. Les pillards armés faisaient le piquet devant les maisons des étrangers et les détroussaient au passage, menaçant de leur tirer dessus ou de leur couper les doigts s'ils ne s'exécutaient pas avec rapidité.

Un Chinois après avoir vidé une maison sortit tout heureux en tenant dans ses mains une bouteille de ... sels Epsom.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Trois membres de la même famille se noient dans la rivière Ottawa

OTTAWA, 29. (P.C.)—La police provinciale fait actuellement enquête sur une tragédie qui a fait trois victimes de la même famille, dans la baie Sweeney. La tragédie se produisit dans la rivière Ottawa, à 16 milles de la capitale.

Les victimes sont Douglas Dolan, 22 ans, et ses soeurs, Ruth, 24 ans, Elsie, 14 ans. Elsie, qui ne savait pas nager, tomba dans 18 pieds d'eau. Son frère et sa soeur se portèrent vivement à son secours, mais en vain. Tous trois furent engloutis sous l'onde.

On retrouva les cadavres quelques heures plus tard. Cette tragédie causa beaucoup d'émoi dans les environs où la famille Dolan était très connue.

Plusieurs baigneurs tentèrent de sauver le trio.

Collision de camions près de Lavaltrie

Un Montréalais a été gravement blessé dans une collision de camions survenue sur la route nationale, vers 4 heures, ce matin, à deux milles de Lavaltrie. M. Leslie Weir, 28 ans, 4896, rue Mentana, était au volant d'un camion de la Smith Transport Co., au moment de l'accident.

M. Weir fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de graves blessures à la tête. Il est inconscient et les médecins jugent son état comme grave. Le véhicule qu'il conduisait entra en collision avec un autre camion conduit par M. Aimé Millette, 7428, rue Saint-Denis.

M. Millette s'en tira sans blessures. Les agents de la police provinciale firent enquête.

Restrictions sur les couleurs

OTTAWA, 29. — M. Phyllis G. Turner, administrateur des huiles et graisses, pour la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, a annoncé des restrictions concernant le nombre des couleurs et les nuances permises dans les peintures et les vernis. 14 nuances sont permises, à la place de 32, dans la peinture de maison, de première qualité, dix nuances sont permises dans la peinture de deuxième qualité et six nuances, dans celle de troisième qualité.

Le nombre des couleurs et des nuances est maintenant réduit à 60 p.c. ou 70 p.c. du nombre fabriqué avant la guerre.

Plongeon fatal : deux disparus

OGDENSBURG, N.-Y., 29. (P.A.) —Les membres de l'équipage d'un pétrolier ont raconté comment ils ont vu plonger un avion du C.A.R.C., dans le fleuve St-Laurent, entraînant les deux aviateurs à leur mort.

Fred Delaney, d'Ogdensburg, le pilote du pétrolier, dit qu'il était à environ deux milles de la Baie Chippewa, Ontario, quand soudain il vit un avion d'un groupe de deux plonger dans le fleuve. L'autre avion continua sa route en direction du Canada.

Delaney se préparait à descendre une chaloupe de sauvetage quand une personne dans un canot-automobile s'approcha de son navire et lui dit de continuer en direction de Brockville.

Le IIIe centenaire au collège MacDonald

Le troisième centenaire de Montréal sera le thème de la séance publique qui clôturera les cours d'été pour les professeurs et les cours de français, au collège MacDonald, vendredi le 31 juillet. Auparavant, le programme se composait surtout de pièces musicales et dramatiques.

Le programme commencera par l'arrivée de Jacques Cartier et se terminera par la visite du roi et de la reine en 1939. En quatorze tableaux, on brossera une histoire de Montréal qui relatera un certain nombre d'événements importants qui ont eu lieu dans la métropole.

La première partie du programme sera présentée en français par les élèves de la classe française et la seconde partie en anglais par les professeurs qui ont suivi les cours.

Voici un résumé du programme:

Cartier visite Hochelaga, le 2 octobre 1535. "C'est le plus beau pays que l'on puisse imaginer."

Ville-Marie, fondée le 18 mai 1642. "Ce que vous voyez n'est qu'un grain de sénevé."

Radisson et Groseilliers reviennent à Montréal, le 14 mai 1660. "Nous avons visité une grande mer du Nord."

D'Iberville part pour punir la Nouvelle-Angleterre. "Les Anglais doivent goûter à la pointe de nos épées."

Scènes paysannes au marché Bonsecours aux environs de 1730. "Je me souviens".

L'épidémie de fièvre tropicale en 1847. "Les navires étaient comme des cercueils."

L'incendie du Parlement le 25 avril 1849. "Nous en garderons un triste souvenir."

La visite royale le 18 mai 1939. "Dieu bénisse nos souverains."

Les femmes devront remplacer les hommes

OTTAWA, 29. (P.C.) — On annonce que le gouvernement procédera bientôt à l'enregistrement des femmes canadiennes afin de recruter la main d'oeuvre nécessaire pour les industries de guerre et remplacer ainsi les hommes appelés au service militaire.

On ignore si cet enregistrement sera général ou se limitera à certains districts, certaines localités. M. Elliott M. Little a déclaré que le Canada doit trouver 250,000 personnes pour les industries de guerre et les forces armées d'ici cinq mois.

Le gouvernement a déjà enregistré tous les chômeurs. Cet enregistrement sera répété deux fois par mois.

Un cautionnement de $1,500, exigé

Deux cautionnements, un de $1,000 et l'autre de $500 ont été exigés d'Antonio Gérard, 46 ans, 5021 ouest, rue Notre-Dame, à sa comparution devant le juge Philippe Marchand sous accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Albert Daoust, 46 ans, 4817, rue Sainte-Emilie. Auparavant Gérard avait été tenu criminellement responsable de la mort de la victime par un jury de la Cour du Coroner. Son enquête a été fixée au 4 août.

Daout succomba à une fracture du crâne qu'il s'infligea en tombant dans un escalier d'un club ouvrier à 5019, rue Notre-Dame, dimanche soir. La cause de la mort serait un coup de poing que lui aurait administré Gérard, président du club.

Un écrit...

(Suite de la page 3)

municipalités canadiennes ont abandonné au fédéral tout l'impot sur le revenu. D'après une entente conclue avec les provinces, Ottawa verse un certain montant à chaque province, et c'est par l'intermédiaire des pouvoirs provinciaux que se fait la répartition des sommes versées par le fédéral.

Le trésorier provincial, M. Matthewson, a promis $2,000,000 par année à Montréal, sur la somme que recevra la province, mais les autorités municipales n'ont pas d'écrit, à ce sujet, et elles veulent régler définitivement cette question avant l'étude du projet de refinancement de la ville qui doit venir devant le conseil mardi prochain.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

230 (suite)

—Où donc vont-ils loger ? maugréa-t-il, comme impatient de connaître le lieu de leur résidence.

Enfin, Paul et sa compagne s'arrêtèrent devant un grand hôtel somptueux; ils y pénétrèrent.

—Sapristi, remarqua l'inconnu, l'animal a donc fait fortune chez les Araucans, pour s'offrir un hôtel si cher.

Et, pendant un temps assez long, il se promena de long en large, sur le trottoir, faisant face à l'hôtel, pour bien s'assurer que les arrivants allaient y rester.

Enfin, il s'éloigna, satisfait, sans doute, car un sourire entr'ouvrant ses lèvres, ses prunelles grises brillaient d'un éclat inaccoutumé.

Pendant ce temps, Paul Duchamp et la Vierge indienne s'installaient dans deux vastes chambres contiguës.

Ensuite, ils descendirent à la salle à manger de l'hôtel pour y prendre un confortable repas.

Le café dégusté, Paul Duchamp proposa :

—Mon amie, reposez-vous un peu, si vous le voulez.

Dans une couple d'heures, nous nous rendrons au paquebot pour retirer nos bagages et nous en profiterons pour faire une promenade en ville.

Demain, seulement, je m'occuperai d'aller traiter la grosse affaire de la mine qui nous a obligés de passer par la France.

Ce programme fut accompli, en effet.

Les deux voyageurs rentrèrent à l'hôtel vers 6 heures du soir seulement.

Au moment où Paul Duchamp passait devant le bureau, la caissière l'appela.

—Une lettre pous vous, monsieur, dit-elle, en tendant à l'arrivant une enveloppe dépourvue de timbre postal.

Paul Duchamp remarqua de suite cette particularité.

—Serait-ce déjà de notre correspondant, fût-il surpris.

Puis il monta dans sa chambre, suivi par la Vierge indienne, impatient de savoir qui lui écrivait.

La porte fermée, il décacheta la lettre.

A peine y eut-il jeté les yeux qu'une exclamation de stupéfaction jaillit de ses lèvres.

Il pâlit en chancelant et se laissa tomber lourdement sur son siège.

—Qu'avez-vous, mon amie, s'empressa de lui demander sa compagne, vaguement inquiète.

—Tenez, ma chère Inès, écoutez et jugez s'il n'y a pas de quoi s'émouvoir profondément.

Et, voyant la jeune fille attentive, l'ex-officier de marine lut très lentement, d'une voix qui tremblait, le billet suivant :

"Une personne qui s'est toujours intéressée au triste sort de M. Paul Duchamp et des siens, vient d'être informée de son existence, de son retour en Europe, et enfin de son arrivée à Bordeaux, depuis ce matin.

"Cette personne pourrait donner à M. Paul Duchamp de très précieux renseignements sur l'existence de sa femme, née Geneviève de Montlouis, et aussi des nouvelles certaines du petit Jean Duchamp.

"Mais pour des raisons personnelles, de la plus haute gravité, qui lui seront expliquées d'ailleurs, ce correspondant ne peut se rendre à l'hôtel du Chapeau-Rouge.

"Il prie donc M. Duchamp de venir ce soir à dix heures, sur le quai Paludate, près des Chantiers de construction.

"Il voudra bien, pour se faire connaître, couvrir sa coiffure d'un mouchoir blanc".

C'était tout; aucune signature, pas même une initiale.

L'ex-officier de marine, en proie à une émotion indicible, demeura un instant immobile sur sa chaise, comme terrassé par cet imprévu.

Allait-il donc enfin savoir si vite ce qu'étaient devenus son enfant et sa femme: ces deux êtres si aimés, et déjà tant pleurés ?

—Irez-vous à ce mystérieux rendez-vous? demanda la Vierge indienne.

—Sans doute, mon amie.

—Ai-je le droit de négliger un pareil avertissement, bien qu'il réveille toutes mes douleurs, toutes mes angoisses ?

—Ne craignez-vous pas un piège ?

—De qui ! Je n'ai pas d'ennemis en France; du moins, je ne le crois pas.

D'ailleurs, qui donc pourrait être instruit de mon existence et de mon retour ?

Seuls le marquis de Montlouis et Jean Bayaux furent informés de notre voyage.

—J'irai, mon enfant, je dois y aller.

Ces derniers mots, prononcés d'un ton ferme, impliquaient une résolution inébranlable.

La Vierge indienne jugea inutile de la combattre, en dépit de certains pressentiments instinctifs.

Elle se promit seulement d'essayer de veiller sur son protecteur, sans le lui laisser soupçonner.

Lorsque 9 heures et demi du soir sonnèrent à la grosse horloge de l'hôtel, Paul Duchamp souhaita le bonsoir à sa compagne et s'en fut au dehors.

Un instant après, la Vierge indienne, couverte de son manteau de voyage, sortait à son tour.

Après avoir exploré la rue d'un coup d'oeil prompt et aperçu la silhouette de l'ex-officier de marine, elle se lança sur ses traces.

Paul Duchamp marchait vite.

Pour ne point risquer de s'égarer dans la ville, il s'était empressé de gagner les quais.

Il se mit à les suivre d'un pas pressé, gagnant peu à peu les endroits déserts et obscurs où sont situés les chantiers.

A cinquante mètres derrière lui, une ombre marchait, paraissant essoufflée par la course.

Brusquement, devant un encombrement de matériaux obstruant les quais, Paul Duchamp tourna vers sa droite, dans une sorte de ruelle.

La Vierge indienne qui le suivait, imita ce mouvement cinq minutes plus tard, et s'engagea de même dans la ruelle.

Mais, après un instant de marche, elle s'arrêta, indécise ne trouvant plus d'issue pour la ramener au quai.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Les aviateurs attendent leur courrier avec impatience.

Courrier

JEANNINE ET PATAUD

Des milliers de soldats demeureront chez M. Olivier.

Un camp

LE FANTÔME

Tous les Japonais sont disparus.

Plus rien

MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche ne prise pas l'humour de Julien.

Insulte

JOS BRAS-DE-FER

Le Noueux apprend la nouvelle de la disparition de Jos.

Aucun retard

DUPUIS

BAS CHIFFON SEMI-SERVICE

en rayonne, entièrement diminués

Nouveau lot de bas irréguliers qui vous donneront autant de durée que des "parfaits". En rayonne, haut mercerisé ou de même tricot. Pointures: 8½ à 10½.

BEIGE PALE--BEIGE ROSE

BEIGE HALE--BEIGE NEUTRE

Attention: Lorsque vous lavez ces bas, voyez à ce qu'ils sèchent durant 24 heures, avant de les porter de nouveau. Vous en prolongerez la durée.

LA PAIRE

.69

3 paires pour 2.00

SOCQUETTES

.12

pour fillettes, enfants

Pointures: 5 à 8½ — Mères, profitez de l'aubaine — la paire
Socquettes légères en tricot de coton avec le haut en Lastex. Tout unies, aussi avec rayures contrastantes.

Rose, bleu, saxe, brun, vert, marine, rouge, beige, blanc.

DUPUIS — rez-de-chaussée — (Centre)

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. **ARMAND DUPUIS**, sec.-trés.

Au restaurant Dupuis
PLAT DU JOUR, JEUDI
Pâté de poulet à l'ancienne.
Déjeuner spécial .30
Banquets réceptions servis à votre foyer
DUPUIS — *rez-de-chaussée*

Venez profiter des prix de notre

VENTE

semestrielle de

MEUBLES

maintenant

CONDITIONS DE PAIEMENT

POUR MEUBLES, LITS, SOMMIERS ET MATELAS

10% DE DÉPÔT

Dépôt minimum 5.00
Versement mensuel 5.00
Limite de temps maximum 12 mois

Supplément équitable.